

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

RUE SAINT-MAURICE 4 • PARAIT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE • TELEPHONE (038) 5 65 01

LE PLUS ANCIEN JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE • FONDÉ EN 1738

LES IDÉES ET LES FAITS

Un écrivain de gauche a vu la Chine

EXPLOSION d'une bombe semi-thermonucléaire, attaques plus virulentes que jamais contre l'Union soviétique accusée de pactiser avec l'« impérialisme » américain, vastes purges au sein de l'armée et parmi les intellectuels, raidissement sur toute la ligne face aux propositions de paix au Viet-nam d'où qu'elles émanent, voilà en vrac quelques nouvelles, en quelques semaines, concernant la Chine populaire dont d'aucuns en Occident continuent à nous vanter les « progrès pacifiques » et qui poussent l'audace jusqu'à prétendre que, dans cette vaste et insensée termitière, on travaille à la « libération » de l'homme.

Gardons-nous de commenter. Effaçons-nous derrière des témoignages directs et vécus. L'un des plus significatifs est contenu dans le livre récent, d'un puissant intérêt et qui se lit d'un bout à l'autre avec passion, dû à la plume de M. Jules Roy et intitulé « Le Voyage en Chine » (1).

M. Jules Roy est ce qu'on appelle un écrivain de gauche. Dans l'affaire algérienne, il a pris le parti du F.L.N. avec violence. Invité par nous ne savons quelle section « culturelle » du gouvernement de Pékin, il est parti dans l'intention de comprendre la Chine nouvelle. Or, M. Jules Roy est un homme honnête. Après avoir vu, il rapporta l'idée la plus désastreuse qui soit de l'expérience marxiste chinoise.

Dès sa publication, en raison de la personnalité et des positions politiques de l'auteur, l'ouvrage a fait sensation. Puis on a assisté, dans notre « intelligentsia » progressiste à une curieuse conspiration du silence. Tout au plus notait-on que M. Roy avait entrepris son voyage dans de mauvaises dispositions: il était quelque peu malade et affligé de surcroît d'un chagrin d'amour.

Sont-ce là des raisons de mettre en doute sa loyauté? Les faits, dont il a été le témoin, sont les faits. Ils recourent entièrement ceux que relate Mme Suzanne Labin, socialiste elle aussi, dans son livre non moins célèbre, mais paru antérieurement, où elle a interrogé des milliers de réfugiés à Hong-kong, venus de Chine populaire au péril de leur vie.

A Pékin d'abord l'auteur est écouté jusqu'à la nausée des portraits gigantesques de Mao qui sont apposés partout. N'est-ce pas là le « culte de la personnalité »? Les mentors ou les cornacs qu'on lui inflige pendant toute la durée de son voyage lui répondent avec le sourire que non. Mao est le père du peuple (voyez Hitler, voyez Staline); il est naturel que les petits enfants, et naturellement les adultes, récitent comme une leçon de catéchisme ses poèmes et ses discours.

René BRAICHET

(Lire la suite en dernière page)

(1) Julliard, éditeur.

Surpris à l'aube par l'explosion d'un engin piégé Les policiers américains de Saïgon s'affolent et tirent, faisant cinq morts

**Pourtant, aucun maquisard ne se trouvait sur les lieux
On a relevé, en outre, près d'une trentaine de blessés**

SAIGON (ATS-AFP). — L'explosion d'une bicyclette piégée survenue hier matin en plein centre de Saïgon et dont nous avons parlé dans notre édition d'hier, a provoqué indirectement la mort d'au moins cinq personnes et fait une trentaine de blessés dont huit Américains. Les policiers militaires américains ayant perdu leur sang-froid et fait usage sans discrimination de leurs armes automatiques.

La mission américaine à Saïgon a officiellement reconnu la responsabilité de la police militaire américaine dans la fusillade qui a suivi l'explosion de la bicyclette piégée.

Le porte-parole militaire américain n'a toutefois pu indiquer si le jeune homme tué à l'intérieur de l'hôpital

Grall était compté parmi les morts. Il a ajouté que l'enquête n'avait révélé aucun élément prouvant qu'un commando du Vietcong se soit trouvé sur les lieux.

Aucun des policiers militaires n'a déclaré avoir vu de maquisards, a-t-il ajouté, bien qu'aussitôt après l'explo-

sion une patrouille de M. P. (policiers militaires) ait aperçu un taxi prenant à son bord un Vietnamien et faisant demi-tour à toute allure.

(Lire la suite en dernière page)



C'est l'affolement. Dans les rues de Saïgon, les « boys » tirent contre tout ce qui bouge... y compris des soldats américains. (Téléphoto AP)

Tennis, laque et marché noir

WASHINGTON (AP). — M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat, a ordonné personnellement l'arrêt des livraisons d'un composé chimique explosif utilisé pour la fabrication de semelles en caoutchouc, après que des enquêteurs eurent découvert qu'une partie des envois aurait pu être détournée par le Vietcong. Un demi-million de semelles de chaussures de tennis devaient être fabriquées à partir de la première livraison (en tout huit à neuf millions).

En mars dernier, un laboratoire de la marine américaine expérimenta le produit et découvrit qu'il possédait, à l'impact, des propriétés explosives semblables au T.N.T. A la suite de cette découverte, M. Rusk donna l'ordre de suspendre toutes les livraisons.

D'autre part, les autorités chargées de la répression du marché noir et du trafic de devises ont ouvert une enquête sur la vente de cent cinquante mille « bombes » de laque capillaire au Viet-nam le mois dernier.

Il n'y a, en effet, que sept cent cinquante-deux femmes à Saïgon susceptibles de se fournir en laque dans les magasins américains de l'armée américaine.

PLUS D'ÉNIGME POUR LES POLICIERS ALLEMANDS

Un amour interdit aurait incité Binner à commettre les crimes du lac de Constance Le meurtrier vient de se constituer prisonnier

DORTMUND (AP). — Horst Binner, qui était recherché dans toute l'Allemagne pour le meurtre de sa femme, de sa fille et d'un jeune homme, ainsi que



Binner au moment de son arrestation. (Téléphoto AP)

nous l'avions annoncé a téléphoné lundi soir à la police allemande demandant à être arrêté.

Hors Binner, avait alors reconnu être l'auteur du triple assassinat.

« Je me suis rendu, avait dit Binner aux policiers, pour ne pas être obligé de commettre de nouveaux crimes car je suis sans ressources ».

Selon le « Bild Zeitung », qui paraît à Hambourg l'amour de Binner pour sa belle-fille, Edelgard, 19 ans, serait à l'origine du drame. Binner aurait pu être amené à supprimer sa femme, sa propre fille et son ami parce qu'ils s'étaient aperçus des sentiments coupables qu'il nourrissait à l'égard de sa belle-fille.

Sous la signature de Hans Recht le « Bild Zeitung » publie, en effet, des confidences recueillies à Radolfzell auprès de la jeune fille :

« Il me poursuivait sans cesse de ses assiduités » aurait déclaré la jeune fille en parlant de son beau-père. Le 3 mai dernier, jour présumé du drame, Binner aurait une nouvelle fois tenté mais en vain de forcer la résistance de sa belle-fille ».

Pas de bataille de dames à Séville

Grace de Monaco adore Jackie Kennedy...

Et les photographes ne sont que des vilains

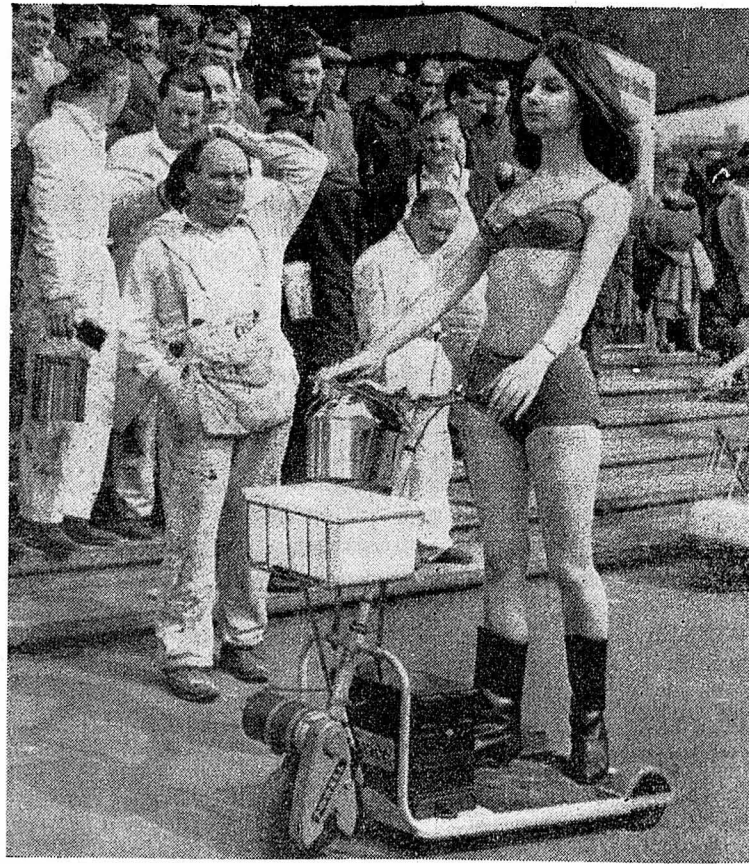
NEW-YORK (AP). — Dans une lettre adressée au « Time magazine », la princesse Grace se déclare enchantée de « céder le pas » à Mme Kennedy, n'importe quand.

La princesse réfute les « inexactitudes » de l'article publié par la revue au sujet de sa rencontre avec l'ancienne première dame des Etats-Unis, à Séville, le mois dernier, article qui, dit-elle, l'a « profondément blessée ».

« Ce que vous appelez ma froideur et mon ressentiment étaient dirigés contre certains des photographes qui ont gâché la soirée pour beaucoup d'entre nous et certainement pas contre Mme Kennedy, pour laquelle j'ai de l'admiration et du respect » écrit la princesse Grace, qui ajoute :

« Et permettez-moi d'ajouter, pour réfuter vos propos erronés et inutiles, que je suis ravie de céder le pas à Mme Kennedy, n'importe quand. »

Une idée à creuser... en Suisse romande



Cela nous arrive de Londres. Ces braves gens qui, perplexes, ont l'air de se gratter la tête sont des ouvriers d'une entreprise britannique. La belle que voilà appartient aussi à la fabrique. Que fait-elle? Elle bataye les ours. Mais comme elle a beaucoup à faire, sa direction lui a confié ce petit engin qui lui permet de se déplacer plus facilement. Pourquoi est-elle si dévotue? Peut-être bien parce que ce travail est vraiment salissant! (Téléphoto AP)

NOUVEAU COUP DUR POUR LES AILES ALLEMANDES

Deux « Starfighter » s'écrasent en mer du Nord

36 APPAREILS DU MÊME TYPE PERDUS EN UN AN

LA HAYE (AP). — Deux « Starfighter » allemands, appartenant à une formation de quatre appareils, sont entrés en collision en vol et se sont abattus à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Terschelling, une des îles de la Frise, annonce l'aviation hollandaise.

Un des pilotes a été repéré dans un canot pneumatique. Des recherches continuent pour retrouver l'autre.

Le pétrolier britannique « Axina », qui participe aux recherches, a annoncé dans un message radio avoir retrouvé une partie de l'empennage d'un des avions et avoir repéré des taches d'huile sur la mer ainsi que des débris jaunes et oranges.

Plusieurs navires français participent aux recherches ainsi que quatre avions hollandais.

Depuis 1965, 36 appareils « Starfighters » se sont écrasés, dont dix cette année.

A Bonn, le ministère de la défense a déclaré que les mauvaises conditions atmosphériques étaient à l'origine de cet accident.

Lorsqu'un autre « Starfighter » s'était écrasé le 2 mai dernier, le ministère avait donné la même raison.

Les avions perdus hier appartenant à la formation Jagel, stationnée près de Schleswig.

Le ministère a souligné que l'avion avait été conçu pour opérer dans de bonnes conditions atmosphériques.

Lire aujourd'hui

Verdict aux Assises genevoises

Alors que le ministère public avait requis 12 ans de réclusion contre Abithol et 10 ans contre Barokel et Menges, les trois bandits de l'agression manquée de la place Longemalle, la Cour les a condamnés chacun à 7 ans de réclusion. (Lire en page nationale)

Football : importants départs à Bienne

Si le FC Bienne dément un éventuel transfert de Matter, il ne souffre mot du cas Quantropani et consorts. Néanmoins, notre correspondant s'est entretenu avec Kehrli et Stauble et nous pouvons affirmer que ces deux talentueux joueurs ont la ferme intention d'arrêter le football en Ligue nationale, dès la fin de la saison. Un coup dur pour le FC Bienne! (Lire en pages sportives)

Pages 2, 3, 6, 16 et 23 : L'actualité régionale.

Pages 9 et 11 : Les sports.

Page 14 : Les programmes Radio-TV. — Le carnet du jour.

Page 18 : L'actualité littéraire, théâtrale et artistique.

Page 20 : Reflets de l'actualité internationale.

Incendiaire arrêté à Cornaux

(Lire en page 3)

ON REPARLE DU SCANDALE de DERBORENCE

(Lire en page nationale)

VAL-DE-TRAVERS

Hier à Couvet, émouvante manifestation jurassienne

Le bataillon infanterie 9 a reçu son drapeau

Cent vingt-cinq officiers, trois cents sous-officiers, mille quatre cents soldats, trois cents véhicules et quarante-cinq chevaux, tels sont les effectifs du régiment jurassien en action dans tout le canton de Neuchâtel.

Les bataillons sont disséminés dans le canton de Neuchâtel: dans le fond du Val-de-Travers le bataillon fusilier 22, dans le bas vallon le bataillon infanterie 9, qui commande le capitaine Dubois, originaire de Buttes; le bataillon fusilier 24 se trouve dans la région du Locle et le bataillon fusilier 21 aux Geneveys-sur-Coffrane.

Le plan de travail du régiment pour les trois semaines qui vont suivre se compose de trois parties: instruction aux armes, tirs et exercices de double action et retour des hommes en terre ju-



Le canon antichars sans recul de 10,6 cm 1958 a été l'objet de nombreux commentaires lors du défilé du bataillon infanterie 9 à Couvet.

AVIS TARDIFS

Chapelle des Terreaux, 20 heures L'évangéliste Charles de SANVIC Invitation cordiale

Troc amical d'été

GRANDE VENTE Habits et souliers d'enfants 100 robes, jupes, windjacks layette bébé, vélos FAUBOURG DE L'HOPITAL 24

Société chorale

Salle circulaire du Collège latin Ce soir, à 20 heures, début des répétitions pour le concert du 4 décembre

Oratorio de Noël de Bach

Les nouveaux choristes seront les bienvenus

Asperges

la botte 3.- Ristourne à déduire!

DEMAIN SOIR - Salle des conférences, 20 h 30 Orchestre de chambre de Neuchâtel

FRANÇOISE STEIN, harpe ELISABETH DEAN, clarinette Location: Strübin, Hug et à l'entrée. Réductions: étudiants, Coop, Migros.

AIDE - VENDEUSE

Conditions de travail avantageuses. Entrée tout de suite ou à convenir. Faire offres à ÉPICERIE ZIMMERMANN S. A. Epancheurs 3 NEUCHÂTEL.

DÉMONSTRATION

de la calandre = machine à repasser BOSCH Mardi 10, mercredi 11 au magasin V. VUILLIOMENET S. A. Electricité Grand-Rue 4

Volaille fraîche engrainée normalement ENAUD NEUCHÂTEL comes-tibles, Porcs, rouges 96 tél. 4.15.45 - 5.57.90 ou porte à domicile

IMPRIMERIE CENTRALE et de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL S. A. rue Saint-Maurice 4 - Neuchâtel Direction générale: Marc Wolfarth Direction politique du journal: René Braichet Rédacteur en chef: Jean Hostettler

rasienne en exercice de régiment. Notons encore que l'état-major du régiment est stationné à Couvet.

ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE

Mardi après-midi, la prise du drapeau, cérémonie toujours poignante, a été suivie par un nombreux public sur le terrain de football de Couvet. La fanfare du régiment, dirigée par le caporal-trompette Charles Cattin, embellissait la manifestation.

Dans son allocution, le commandant du bataillon, le capitaine Dubois, rappelle les devoirs du soldat et le souhaita à tous les troupiers un bon cours de répétition dans le vallon.

Cette allocution a fait une profonde impression sur tous les participants. Assistèrent notamment à la cérémonie le colonel-divisionnaire Pierre Godet, le commandant du régiment, le colonel Villeneuve et son état-major, les conseillers communaux de Couvet, MM. Michel Barraud, Pierre Descombes et Albert Maeder. Les communes de Saint-Sulpice, Travers et Môtiers étaient également représentées par MM. Tuller, Zbinden et Marendaz.

Après la cérémonie de la prise du drapeau, un défilé a eu lieu dans les rues de Couvet, sous l'œil bienveillant du colonel-divisionnaire Godet, commandant de la division frontière 2.

Précisons que, outre l'état-major du régiment 9, la compagnie de l'état-major du bataillon infanterie 9 est également stationnée à Couvet, avec, comme commandant, le capitaine Chevrolat. J.-H. S.

LES VERRIÈRES

Vente paroissiale

(c) Grâce à un comité dévoué de dames, présidé par Mme Gilbert Delbrouck, la traditionnelle vente annuelle s'est déroulée samedi dernier. Elle fut un succès.

On notait la participation du club d'accordéonistes « Ondina » ainsi que la fanfare « L'Echo de la frontière ».

Troupe

(c) La Cp. fus. I/22, commandée par le cap. Berberat, vient de prendre ses cantonnements aux Verrières, où elle séjournera jusqu'au 25 mai.

Sapeurs-pompiers

(c) Sous les ordres du cap. Pierre Fauguel, l'exercice principal de compagnie du printemps, s'est effectué samedi après-midi.

Sur un effectif de 64, on dénombrait 52 hommes sur les rangs, mais 4 d'entre-eux étaient excusés pour service militaire.

Commerce frontière

(c) Pour raison d'âge, M. Fernand Bolle ferme son épicerie de Meudon exploitée depuis 43 ans et reprise de ses parents. Jusqu'en 1953, le commerce comprenait conjointement une boulangerie et M. Bolle livrait son pain à domicile, avec char et cheval.

Il faut signaler qu'avec le développement du trafic routier, des stations-service avec vente d'alimentation se sont établies à proximité de la frontière.

Un commerce disparaît, certes, mais quatre autres s'y sont fixés depuis relativement peu de temps.

FLEURIER. —

Pour « Terre des hommes »

(c) Une vente de gaufres, organisée par Mme Andrée Raymond et grâce à la générosité de nombreux commerçants en faveur de « Terre des hommes » a rapporté le beau bénéfice net de 600 fr.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES. — 5 mai. Kemmeren, Judith, fille de Mathews-Abraham, technicien à Cressier, et d'Irene, née Gähwiler; Robert Nicoud, Christiane-Jeanne-Maduyne, fille de Michel-Henri, employé postal à Neuchâtel, et de Monique-Régina, née Devaux; Mathys, Sylviane, fille de Giovanni-Francesco, secrétaire postal à Neuchâtel, et de Liliane, née Handschin.

PUBLICATIONS DE MARIAGES. — 6 mai. Ignoto, Mario, peintre en bâtiment à Neuchâtel, et Zampana, Micheline, à Boudry; Quatraccioni, Gabriele-Umberto, manœuvre-serrurier à Peseux, et Massaro, Maria, à Neuchâtel.

MARIAGES CÉLÈBRES. — 6 mai. Jacot-Descombes, Emile-Roger, aide-mécanicien à Neuchâtel, et Soguel-dit-Piquard, Elisabeth-Anne-Louise-Liliane, à Neuchâtel; Lehmann, Jean-Pierre-Marcel, dessinateur à Neuchâtel, et Grosjean, Danièle-Suzanne-Alma, à Neuchâtel; Maire, Donat-Etienne, horloger à Neuchâtel, et Weibel, Céline-Louise, à Peseux; Jotteland, Roger-Gustave, aide-pasteur à Neuchâtel, et Rieder, Jacqueline-Daisy, à Neuchâtel; Lopez, Emeterio (dit Domingo), ébéniste à Neuchâtel, et Russcas, Josefa, à Neuchâtel.

DÉCÈS. — 3 mai. Danuser, Jacob, né en 1895, magasinier à Neuchâtel, célibataire. 5. Jaquet, Emile-Jules, né en 1895, ouvrier de campagne à Nods, célibataire.

Naissances

Monsieur et Madame Gilbert MOSER-AUBERSON et Maurice ont la grande joie d'annoncer la naissance de Daniel - Thierry

10 mai 1966 Maternité Peseux Pourtalès Rue de Neuchâtel 33e

Monsieur et Madame Jean-Claude BANDERET-NETUSCHILL et Magali ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite fille et sœur

Fabienne 10 mai 1966 Maternité Neuchâtel Bols-Rond Cornaux

COUVET

Recensement du bétail

(c) Le recensement du bétail a donné les résultats suivants à Couvet: Bétail bovin. — 38 propriétaires possèdent 169 veaux de moins de six mois, 130 génisses de six mois à un an; 130 génisses d'un à deux ans; 67 génisses de plus de deux ans; 354 vaches; 16 taureaux; 4 bœufs d'un à deux ans, soit 439 bovins pour l'élevage et la rente; 49 animaux à l'engrais. Chevaux. — 2 poulainiers, 3 poulains, 32 chevaux répartis entre 25 propriétaires.

Porcs. — 14 goretts de moins de deux mois; 40 porcelets de deux à quatre mois; 77 jeunes porcs de quatre à six mois; 27 porcs de plus de six mois; 7 truies, 1 verrat, répartis entre vingt-trois propriétaires.

Moutons. — 21 pour trois possesseurs. Lapins. — 822 pour 34 propriétaires. Volailles. — 787, comprenant les oies, poulets, naines, poussines, coqs et poules pondeuses, ces dernières étant au nombre de 705. On compte quarante-neuf propriétaires.

Quatorze propriétaires possèdent 116 colonies d'abeilles.

BUTTES

Recensement du bétail

(sp) Le recensement du bétail à Buttes a donné les résultats suivants: 677 veaux, génisses et vaches, 2 bœufs et 6 taureaux; 20 chevaux dont 2 juments poulainières; 271 porcs et 2 verrats; 123 lapins, 5 canards, 390 poules pondeuses et 6 coqs d'élevage; 8 colonies d'abeilles.

LES BAYARDS

Avec les motocyclistes

(c) L'Assemblée du moto-club « Les Amis de la montagne » a eu lieu au café du Cheval-Blanc aux Bayards, sous la présidence de M. Adolphe Vaucher.

On a salué six nouveaux membres de Neuchâtel qui ont demandé leur admission et qui augmentent ainsi l'effectif d'un club qui n'avait plus beaucoup d'activité.

Le nouveau comité est ainsi formé: président: M. Adolphe Vaucher, Travers; vice-président: M. Jean-Michel Nicaty; secrétaire-caissier: M. Pierre Haeni; assesseurs: MM. Michel Raymond et Pierre Schmid.

L'assemblée a pris la décision d'organiser une sortie le 15 mai prochain à Besançon.

MONTAGNES

Tribunal de la Chaux-de-Fonds

Un pédiatre ne veut pas payer sa taxe militaire

(c) Lundi matin a comparu devant le tribunal civil de la Chaux-de-Fonds, présidé par M. Alain Bauer, le Dr M. H. Béguin, pédiatre à la Chaux-de-Fonds, bien connu pour l'énergie qu'il met à défendre les thèses de l'objection de conscience, du service civil et du pacifisme.

Il a refusé de payer la taxe militaire à laquelle il est encore astreint, mais avait proposé de payer davantage en faveur des écoles, des hôpitaux, des services sociaux ou de l'aide à l'étranger. Il est l'objet d'une saisie, qu'il a refusée. Se défendant lui-même, il explique que c'est en tant qu'objet de charité et par solidarité avec les jeunes objecteurs condamnés de prison qu'il agit ainsi, considérant en outre qu'il n'y a qu'une manière désormais, à l'heure des fusées, de la bombe atomique, de défendre son pays: c'est d'empêcher la guerre.

Le jugement sera rendu en fin de semaine.

Priorité de droite

Au guidon de son cyclomoteur, M. F. C., de la Chaux-de-Fonds, circulait hier vers 21 h 40 à la rue du Parc en direction de l'est.

Arrivé à la hauteur de la rue de Pouillerel, il n'a pas accordé la priorité de droite à une voiture conduite par M. G. P., de la Chaux-de-Fonds, qui circulait normalement dans cette rue en direction nord. Les dégâts matériels sont peu importants.

Les comptes bouclent

avec un boni de 1,700,000 francs

(c) On avait craint, sur divers bancs du Conseil général, que les recettes de la ville de la Chaux-de-Fonds ne suffisent pas à couvrir les dépenses ordinaires, compte tenu des grands travaux (hôpital, épuration des eaux, collèges, etc.). Le Conseil communal avait laissé entendre que le premier exercice depuis la réforme fiscale cantonale ne serait pas si mauvais qu'il pouvait sembler au premier abord, malgré les gros dégrèvements sur les ressources et la fortune enregistrés. Compte ordinaire: bénéfice 1,703,412 fr. 65. Variations de la fortune (qui est un véritable bilan et enregistré compte extraordinaire): après avoir les conséquences des opérations sur le opéré des amortissements pour 1,898,699 fr. 70, ce compte bouclé par un boni final de 65,065 fr. 80, dont on prendra 50,000 fr. pour le porter au compte de la construction du nouvel hôpital, et 505 fr. 50 en augmentation de la « Fortune nette ». Ainsi donc, l'on peut considérer ce résultat comme satisfaisant.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel, 10 mai 1966. — Température: moyenne: 8,9; min.: 4,3; max.: 14,4. Baromètre: moyenne: 718,8. Eau tombée: 2,4 mm. Vent dominant: direction: sud, sud-est; force: modéré à faible. Etat du ciel: variable, couvert à nuageux.



Niveau du lac, 10 mai 1966, 6 h 30: 430,14.

Prévisions du temps. — Nord des Alpes, Valais et Grisons: le temps sera ensoleillé en Suisse romande et en Valais mais encore nuageux dans le reste du nord des Alpes. La température sera comprise entre -1 et +5 en fin de nuit et entre 14 et 18 degrés l'après-midi. Le vent soufflera du secteur nord, faible en plaine et faible à modéré en montagne, tournant plus tard au nord-ouest.

VAL-DE-RUZ

Au tribunal de police du Val-de-Ruz

(c) Le tribunal de police du Val-de-Ruz, présidé par M. Gaston Beurte, assisté de M. Marc Monnier, substitut-greffier, a siégé mardi à l'hôtel de ville de Cernier.

Le 9 avril, un automobiliste de Peseux, Ch.-A. N., a circulé dans les gorges du Seyon en direction de Valangin avec un véhicule sans permis de circulation, sans assurance responsabilité civile et sur lequel un jeu de plaques d'un autre véhicule avait été transféré. De plus, il remorquait un autre véhicule conduit par son jeune frère, âgé de dix-sept ans.

N. reconnaît les faits, mais déclare avoir ignoré qu'il est interdit de transférer les jeux de plaques d'immatriculation et que la corde utilisée au remorquage n'était pas conforme au règlement. Le tribunal le condamne à trois jours d'emprisonnement avec sursis, fixant le délai d'épreuve à deux ans, âgé de dix-sept ans.

VIGNOBLE

MARIN — Un doux revoir

(sp) Une dizaine de voitures démarrent de la place communale de Marin, ce samedi 7 mai, passent à Anet, village fortement lié à notre région, arrivent à Morat.

C'est la réunion des anciens élèves des écoles de Marin, venus des quatre coins de la terre. Ils se retrouvent dans une auberge régionale pour fêter, dans l'amitié, leur revoir, avec l'appui d'un honnête repas.

Quelques vieux chants populaires donnent le ton, le trio Quadi-Fache-Fleury-Lumbert amuse et un ancien, longtemps absent, rend un hommage vibrant et chaleureux aux maîtres d'alors: Mlle Perrudet et M. Paul Banderet, dont l'enseignement vivant et pratique a porté de beaux et durables fruits.

Tout au long des tables s'échangent les souvenirs, les idées, le rappel des farces et des jolies vécues par les enfants d'il y a... quelques années.

L'initiative de cette rencontre, son organisation, sa réussite sont l'oeuvre de Mlle Thérèse Corsini qui prend une vraie joie à faire revivre l'esprit de notre village.

« Un ancien de Verdun » de passage à Boudry

(c) Puisque ces temps-ci on reparle de la bataille de Verdun dont la commémoration du cinquantième sera célébrée solennellement par le président de la République française les 28 et 29 mai prochains, il y a lieu de signaler que notre petite ville de Boudry s'est vue honorée du passage de M. Louis Charbonnet, officier aviateur, qui récolta de nombreux titres de gloire à la suite d'opérations de guerre.

En effet, l'escadrille à laquelle il appartient, la fameuse MF 218, fut celle qui se trouva retenue le plus longtemps de toutes dans le secteur de Verdun devenu un véritable enfer où l'on dénombrait 700,000 morts en 1916.

M. Charbonnet a apprécié notre région et la qualité de certains crus, produit de notre vignoble.

VALAIS

Sion: effroyable mais vrai! Elle se retrouve veuve en pleine nuit: la mort avait frappé pendant le sommeil des époux...

Une Sédunoise, Mme Joseph Gay se sentant quelque peu malade se fit soigner par son mari puis se mit au lit.

Comme le mal la reprit en pleine nuit, elle se leva malgré tout courageusement en évitant de réveiller son mari qui dormait à ses côtés. Avant de se recoucher cependant,

Mme Gay esquissa une caresse sur le visage de sa tendre moitié.

Elle se rendit compte alors avec effroi que son mari avait cessé de vivre.

La mort l'avait surpris en plein sommeil sans que la victime eût la moindre réaction.

COMMUNIQUÉS

Forum sur la Constitution fédérale

Notre Constitution fédérale ne répond-elle plus aux besoins actuels? Faut-il la réviser totalement ou partiellement? Ces questions sont de plus en plus à l'ordre du jour. Diverses motions ont été déposées aux Chambres fédérales pour demander la révision totale ou certaines révisions partielles de la constitution.

L'Association suisse pour le suffrage féminin, dont l'assemblée des délégués se tiendra à Neuchâtel, les 14 et 15 mai 1966, a organisé sur ce sujet, à la Salle des conférences, samedi 14 mai, un forum public auquel prendront part MM. Jean-François Aubert, professeur à l'Université de Neuchâtel, Henri Schmitt, conseiller d'Etat et conseiller national (Genève), Max Weber, ancien conseiller fédéral et conseiller national (Berne).

Vente de la paroisse

La vente des paroisses réformées de Neuchâtel et de Serrières en faveur des missions aura lieu le mercredi 18 mai au casino de la Rotonde. Elle prévoit divers comptoirs alléchants, des jeux pour enfants et du cinéma. Un lunch self-service et un souper permettront aux paroissiens des différents quartiers de se retrouver ou de faire connaissance. Un programme de productions variées animera la soirée. M. Alex Billeter créera des dessins qu'il commentera avec sa verve habituelle.

Tous les habitants de Neuchâtel, de Serrières et d'ailleurs sont cordialement invités à cette journée.

La Science chrétienne dans les rapports humains

Sous les auspices de la Première église du Christ, scientifique, Neuchâtel, une conférence en anglais sera donnée le vendredi 13 mai. La traduction française suit aussi, dans l'église de l'Église, faubourg de l'Hôpital 20, à Neuchâtel.

L'orateur, Charles U. Carr, C.S.B., de New-York, Etats-Unis, parlera de « La Science chrétienne dans les rapports humains ». Le conférencier est licencié de l'Institut de technologie de Boston, Massachusetts. En 1942, il se retira des affaires pour se vouer au ministère de guérison de la Science chrétienne.

VAL-DE-RUZ

Au tribunal de police du Val-de-Ruz

(c) Le tribunal de police du Val-de-Ruz, présidé par M. Gaston Beurte, assisté de M. Marc Monnier, substitut-greffier, a siégé mardi à l'hôtel de ville de Cernier.

Le 9 avril, un automobiliste de Peseux, Ch.-A. N., a circulé dans les gorges du Seyon en direction de Valangin avec un véhicule sans permis de circulation, sans assurance responsabilité civile et sur lequel un jeu de plaques d'un autre véhicule avait été transféré. De plus, il remorquait un autre véhicule conduit par son jeune frère, âgé de dix-sept ans.

N. reconnaît les faits, mais déclare avoir ignoré qu'il est interdit de transférer les jeux de plaques d'immatriculation et que la corde utilisée au remorquage n'était pas conforme au règlement. Le tribunal le condamne à trois jours d'emprisonnement avec sursis, fixant le délai d'épreuve à deux ans, âgé de dix-sept ans.

VIGNOBLE

MARIN — Un doux revoir

(sp) Une dizaine de voitures démarrent de la place communale de Marin, ce samedi 7 mai, passent à Anet, village fortement lié à notre région, arrivent à Morat.

C'est la réunion des anciens élèves des écoles de Marin, venus des quatre coins de la terre. Ils se retrouvent dans une auberge régionale pour fêter, dans l'amitié, leur revoir, avec l'appui d'un honnête repas.

Quelques vieux chants populaires donnent le ton, le trio Quadi-Fache-Fleury-Lumbert amuse et un ancien, longtemps absent, rend un hommage vibrant et chaleureux aux maîtres d'alors: Mlle Perrudet et M. Paul Banderet, dont l'enseignement vivant et pratique a porté de beaux et durables fruits.

Tout au long des tables s'échangent les souvenirs, les idées, le rappel des farces et des jolies vécues par les enfants d'il y a... quelques années.

L'initiative de cette rencontre, son organisation, sa réussite sont l'oeuvre de Mlle Thérèse Corsini qui prend une vraie joie à faire revivre l'esprit de notre village.

« Un ancien de Verdun » de passage à Boudry

(c) Puisque ces temps-ci on reparle de la bataille de Verdun dont la commémoration du cinquantième sera célébrée solennellement par le président de la République française les 28 et 29 mai prochains, il y a lieu de signaler que notre petite ville de Boudry s'est vue honorée du passage de M. Louis Charbonnet, officier aviateur, qui récolta de nombreux titres de gloire à la suite d'opérations de guerre.

En effet, l'escadrille à laquelle il appartient, la fameuse MF 218, fut celle qui se trouva retenue le plus longtemps de toutes dans le secteur de Verdun devenu un véritable enfer où l'on dénombrait 700,000 morts en 1916.

M. Charbonnet a apprécié notre région et la qualité de certains crus, produit de notre vignoble.

VALAIS

Sion: effroyable mais vrai! Elle se retrouve veuve en pleine nuit: la mort avait frappé pendant le sommeil des époux...

Une Sédunoise, Mme Joseph Gay se sentant quelque peu malade se fit soigner par son mari puis se mit au lit.

Comme le mal la reprit en pleine nuit, elle se leva malgré tout courageusement en évitant de réveiller son mari qui dormait à ses côtés. Avant de se recoucher cependant,

Mme Gay esquissa une caresse sur le visage de sa tendre moitié.

Elle se rendit compte alors avec effroi que son mari avait cessé de vivre.

La mort l'avait surpris en plein sommeil sans que la victime eût la moindre réaction.

COMMUNIQUÉS

Forum sur la Constitution fédérale

Notre Constitution fédérale ne répond-elle plus aux besoins actuels? Faut-il la réviser totalement ou partiellement? Ces questions sont de plus en plus à l'ordre du jour. Diverses motions ont été déposées aux Chambres fédérales pour demander la révision totale ou certaines révisions partielles de la constitution.

L'Association suisse pour le suffrage féminin, dont l'assemblée des délégués se tiendra à Neuchâtel, les 14 et 15 mai 1966, a organisé sur ce sujet, à la Salle des conférences, samedi 14 mai, un forum public auquel prendront part MM. Jean-François Aubert, professeur à l'Université de Neuchâtel, Henri Schmitt, conseiller d'Etat et conseiller national (Genève), Max Weber, ancien conseiller fédéral et conseiller national (Berne).

Vente de la paroisse

La vente des paroisses réformées de Neuchâtel et de Serrières en faveur des missions aura lieu le mercredi 18 mai au casino de la Rotonde. Elle prévoit divers comptoirs alléchants, des jeux pour enfants et du cinéma. Un lunch self-service et un souper permettront aux paroissiens des différents quartiers de se retrouver ou de faire connaissance. Un programme de productions variées animera la soirée. M. Alex Billeter créera des dessins qu'il commentera avec sa verve habituelle.

La Science chrétienne dans les rapports humains

Sous les auspices de la Première église du Christ, scientifique, Neuchâtel, une conférence en anglais sera donnée le vendredi 13 mai. La traduction française suit aussi, dans l'église de l'Église, faubourg de l'Hôpital 20, à Neuchâtel.

L'orateur, Charles U. Carr, C.S.B., de New-York, Etats-Unis, parlera de « La Science chrétienne dans les rapports humains ». Le conférencier est licencié de l'Institut de technologie de Boston, Massachusetts. En 1942, il se retira des affaires pour se vouer au ministère de guérison de la Science chrétienne.

VALAIS

Sion: effroyable mais vrai! Elle se retrouve veuve en pleine nuit: la mort avait frappé pendant le sommeil des époux...

Une Sédunoise, Mme Joseph Gay se sentant quelque peu malade se fit soigner par son mari puis se mit au lit.

Comme le mal la reprit en pleine nuit, elle se leva malgré tout courageusement en évitant de réveiller son mari qui dormait à ses côtés. Avant de se recoucher cependant,

Mme Gay esquissa une caresse sur le visage de sa tendre moitié.

Elle se rendit compte alors avec effroi que son mari avait cessé de vivre.

La mort l'avait surpris en plein sommeil sans que la victime eût la moindre réaction.

COMMUNIQUÉS

Forum sur la Constitution fédérale

Notre Constitution fédérale ne répond-elle plus aux besoins actuels? Faut-il la réviser totalement ou partiellement? Ces questions sont de plus en plus à l'ordre du jour. Diverses motions ont été déposées aux Chambres fédérales pour demander la révision totale ou certaines révisions partielles de la constitution.

L'Association suisse pour le suffrage féminin, dont l'assemblée des délégués se tiendra à Neuchâtel, les 14 et 15 mai 1966, a organisé sur ce sujet, à la Salle des conférences, samedi 14 mai, un forum public auquel prendront part MM. Jean-Fran

Assemblée annuelle de la F.E.N. à l'Aula de l'université

Les étudiants ont préféré manger leur soupe à l'heure, plutôt que d'élire un comité...

L'assemblée générale ordinaire de la Fédération des étudiants de l'Université de Neuchâtel a tenté hier matin, d'élire son nouveau comité.

Si les huit premiers points de l'ordre du jour, qui en comptait douze, n'ont pas donné lieu à des discussions trop passionnées, le ton et l'atmosphère sont montés à l'approche du point 9 : les élections pour l'exercice 1966-1967.

Pour la première fois dans les annales de la F.E.N., deux candidats se présentaient à la présidence de la fédération. Cela était d'autant plus extraordinaire que les autres années, il était difficile d'en trouver un...

Les deux candidats sont montés à la tribune pour répondre aux questions éventuelles des étudiants et étudiants : Bob Osborne, un étudiant anglais très aristocratique, blond, cravaté, toujours souriant, fils d'un député conservateur et Raymond Lepp, en chemise blanche, sans cravate, machant sans cesse, et trop démocratiquement au goût de certains, une boule de chewing-gum. Les questions aux candidats ont fusé de tous côtés. Rarement pertinentes, mais souvent précises et embarrassantes, ces questions n'ont reçu que des réponses banales. Plusieurs étudiants africains n'ont pas ménagé leurs termes en s'adressant au

candidat britannique... Ce dernier ignorait jusqu'au prénom de l'un de ses interlocuteurs avec lequel il avait pourtant vécu plusieurs mois dans la même pension!

Après de longues discussions tour à tour inutiles, amusantes, souvent pénibles, Raymond Lepp l'emporta par 136 voix, contre 122 à Bob Osborne; 53 bulletins préféraient laisser la place présidentielle vacante et six personnes se sont abstenues.

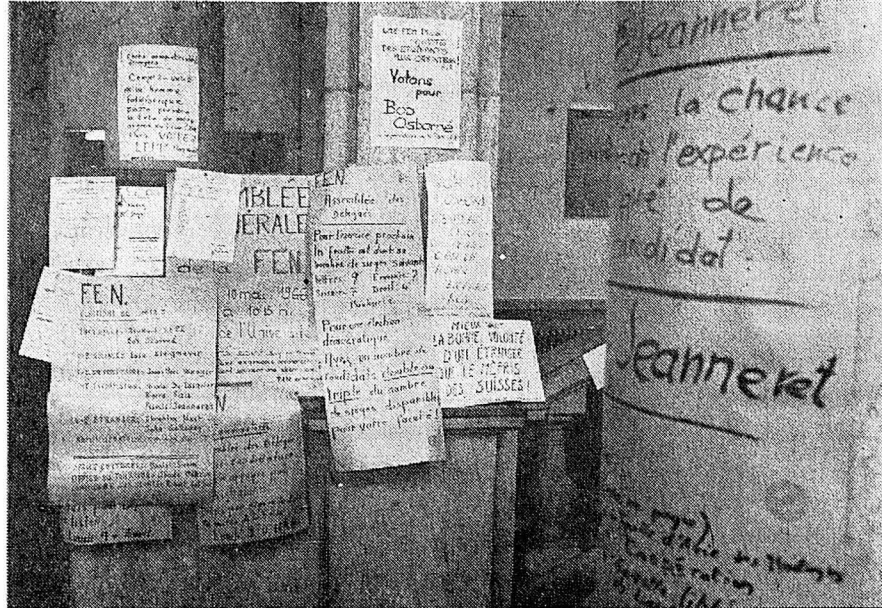
L'article 38 des statuts de la F.E.N. stipule que le comité doit être élu, au premier tour de scrutin, à la majorité absolue des votants, sinon il convient de procéder à un second tour de scrutin pour départager les candidats, la majorité absolue suffisant alors.

Après examen, le premier tour ne fut pas reconnu valable.

Et il n'y eut pas de second tour...

De nombreux étudiants n'étaient venus à l'assemblée que pour contrer l'un ou l'autre des deux candidats. L'élection terminée, la fin de l'ordre du jour ne les intéressait plus, mais il semble que ce soit surtout poussés par la faim que nombre d'entre eux opèrent très « bourgeoisement » pour la soupe et quittèrent la salle des débats à midi. Très « amputés », l'assemblée n'atteignit plus le quorum, soit le cinquième des membres et de ce fait ne pouvait plus délibérer valablement. Une séance de relevée a été fixée à mardi prochain à 13 heures. Des étudiants auront-ils entre-temps mûri la question et surtout, ce qui malheureusement semble être plus important : auront-ils terminé leur repas?

A la suite de ces pénibles débats, un troisième candidat se serait décidé à se présenter. Cela simplifierait peut-être les choses.



Une campagne électorale... turbulente. (Avtipress - J.-P. Baillo)

Le tribunal de police de Neuchâtel a siégé mardi Du danger de déplacer des installations électriques

Le tribunal de police de Neuchâtel a siégé hier sous la présidence de M. Y. de Rougemont, assisté de M. F. Thiébaud qui remplissait les fonctions de greffier.

M. D. est ramené devant la cour de céans pour deux infractions parfaitement distinctes. Il a tout d'abord commis un scandale public et cassé des vitres dans un établissement de la place alors qu'une forte absorption d'alcool l'empêchait de contrôler, même quelque peu, ses instincts excités; le prévenu n'est pas un inconnu du service médico-social et cette incartade, aussi bénigne qu'elle paraisse, le renverra à cette institution bénéficiaire. Le plus grave des deux délits est sans doute l'infraction à l'article 238 CPS (entrave aux services des chemins de fer) que le prévenu a commis aux alentours de Neuchâtel. Avec son « tax » et accompagné de quelques ouvriers, le prévenu travaillait à proximité d'une voie des CFF. Par mesures de précautions l'électricité avait été coupée dans la ligne caténaire, et une mise à terre fixée pour éviter les courants vagabonds. Or, la mise à terre dérangeait M. D. dans son travail et il décida de la déplacer. Il la décrocha, et la transporta sur quelques mètres. Et c'est là qu'intervient l'infraction : il trébucha sur le balast et ce faisant toucha avec sa perche le fil qui, à cet endroit, n'était plus déconnecté. Il y eut de gros dégâts matériels et le prévenu lui-même subit un choc.

L'avocat représentant les CFF plaide l'intention de 238 CPS, en disant que le prévenu avait bien l'intention de recrocher la perche quelques mètres plus loin et que seul son faux pas lui a sauvé la vie et évité des dommages plus considérables. La défense, quant à elle, plaide la négligence. Le tribunal retient le scandale et, comme le prévenu a un sérieux penchant éthylique, prononce une interdiction d'auberge de six mois. Quant à l'infraction de 238 CPS, elle est patente, attendu que le prévenu avait bel et bien l'intention de déplacer la mise à terre. Le juge prononce donc 100 fr. d'amende avec radiation après deux ans et 20 fr. de frais. Moralité : à mauvais enjambeur, salut!

L'amitié est souvent bien mal récompensée. Ainsi en est-il encore une fois dans l'affaire M. R. Le prévenu a, en effet, volé de l'argent à un ami. Celui-ci ne voyant rien venir en retour a déposé plainte. Comme le prévenu fait défaut, l'audience, le président le condamne aux réquisitions modérées du procureur, soit à 20 jours de prison sans sursis et aux frais de la cause.

G. P. est traduit devant la justice pour vol et défaut d'avis en cas de travail. Dans l'établissement public où il travaillait, le prévenu a trouvé une bague d'une valeur de 100 fr. environ. Au lieu d'en signaler la disparition, il la garda et même la mit en gage. Toujours dans le même établissement, il a volé des manteaux et des gants qui étaient restés là pendant plusieurs semaines. Pour l'ensemble des infractions, le juge le condamne à 8 jours d'emprisonnement réputés subis par la préventive.

Il y eut en outre des arrangements et des renvois pour preuves.

Ils porteront baudrier et bonnet de police

— Vous avez entendu parler d'Ivanhoé ?

— Ouais ouiiii!

— Eh bien, dès aujourd'hui, chacun d'entre vous devra lui ressembler : être un chevalier servant, un défenseur des faibles.

Ce petit dialogue s'est échangé hier en fin d'après-midi entre le capitaine Bleuler, commandant de la police locale, et soixante-huit enfants âgés de dix ans environ. Ces gosses, qui suivent les classes de quatrième année primaire dans les différents collèges de la ville, ont été choisis par leurs instituteurs et institutrices pour devenir patrouilleurs scolaires.

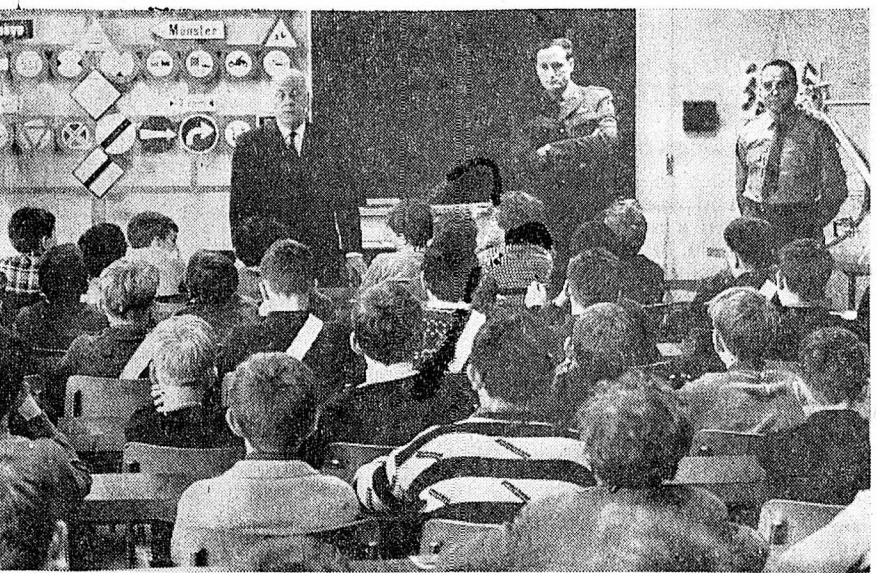
Avant de montrer le chemin aux autres et d'aider leurs camarades à traverser les rues, ils doivent eux-mêmes s'éduquer. Le sergent Laubscher, le caporal Christian et le lieutenant Perrin leur donneront quelques leçons : théoriques en classe et pratiques dans la rue, au cours desquelles ils apprendront à connaître les signaux routiers, les lois de la circulation, les multiples secrets du trafic.

La fin de l'apprentissage sera marquée par la remise d'un diplôme, du baudrier et du bonnet de police.

A l'entrée et à la sortie des classes, devant tous les collègues primaires, les patrouilleurs régleront la circulation. Depuis une douzaine d'années qu'existe ce service, aucun accident n'a été signalé. Ce fait seul résume l'importance et la nécessité des patrouilleurs scolaires.

L'enfant a déjà promis de faire respecter les lois de la circulation à ses camarades, de les aider et d'aider toutes les personnes âgées ou handicapées à traverser la chaussée. Mais il a surtout promis de montrer l'exemple et de ne plus commettre d'imprudences, comme, par exemple, celle qui consiste de temps en temps à conduire l'automobile de papa...

Pendant trois ans, ces nouveaux patrouilleurs scolaires rempliront leur tâche utile. Pendant trois ans, ils seront d'excellents chevaliers servants, de fort sympathiques Ivanhoé. RWS



Première prise de contact entre police et patrouilleurs. (Avtipress - J.-P. Baillo)



L'heure de l'élection a sonné.

L'auto fait un bond en avant : gros dégâts

Une voiture conduite par M. G. B., 61 ans, conducteur, domicilié à Neuchâtel, sortait hier vers 15 h 35 du passage privé situé rue de Monruz 19. Après s'être arrêtée à la hauteur du trottoir pour laisser passer un véhicule, cette voiture fit un bond en avant à la suite d'une erreur commise par le conducteur et entra en collision avec une auto conduite par M. A. B., de Neuchâtel, qui circulait d'est en ouest. Par chance, il n'y a pas eu de blessés. Par contre, les dégâts sont très importants. La machine conduite par M. G. B. a été démolie.

L'Observatoire de Neuchâtel est prêt à donner l'heure à l'Europe

Comme nous l'avons annoncé il y a quelque temps, la création d'un service horaire européen est l'objectif que l'Observatoire de Neuchâtel cherche à atteindre. Techniquement, ce service est réalisé, mais il reste à être reconnu par les pays d'Europe afin qu'il puisse recevoir un statut propre à lui garantir sa continuité et son financement.

Dans son rapport annuel, le directeur de

L'Observatoire donne d'intéressants renseignements sur la mise en œuvre de ce projet. A la base, il y avait la constatation qu'il n'existait pas jusqu'à présent, en Suisse et en Europe, de service horaire satisfaisant.

« Bien que tous les pays européens possèdent un service horaire, écrit le directeur, et bien que la plupart de ces services soient équipés aujourd'hui d'horloges atomiques de très haute précision, il se révèle dans la pratique que l'usager scientifique de l'heure exacte et de la fréquence étalon n'est pas desservi de façon satisfaisante, c'est-à-dire que la précision atteinte dans les services horaires n'est pas disponible dans son laboratoire et encore moins en campagne. »

L'Observatoire s'est attelé au problème et, s'inspirant de ce qui existe aux Etats-Unis, a abouti à la conclusion que seul un émetteur qui desservirait tout le continent européen peut offrir une solution à la fois techniquement convenable et financièrement défendable. C'est ainsi que notre Observatoire a conclu un accord avec l'émetteur à ondes longues de Prangins, propriété de la société Radio-Suisse S.A., accord lui permettant d'utiliser cet émetteur pour diffuser des signaux horaires et la fréquence porteuse étalon. Le Laboratoire suisse de recherches horlogères a opéré des mesures en campagne avec un petit récepteur transistorisé, qui ont montré que la réception des signaux horaires est pleinement satisfaisante jusqu'à des distances de 2500 km (cercle polaire). Une horloge atomique à rubidium a été installée à Prangins pour piloter les signaux de cet émetteur.

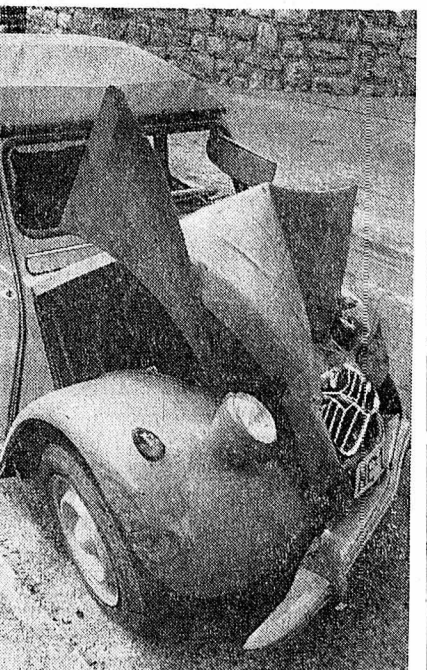
Ce service horaire européen vise en premier lieu un but scientifique, qui est de desservir les institutions vouées à la géophysique, à l'astronomie, à la géodésie, à la recherche spatiale et à l'électronique. La facilité avec laquelle les signaux seront captés partout en Europe permet également d'envisager une application dans l'horlogerie, à savoir la construction de pendulettes et horloges à remise à l'heure automatique.

On attend donc que ce nouveau service soit reconnu en Europe et qu'un appui financier étranger soit obtenu.

Grave collision à l'avenue des Alpes

Une voiture conduite par Mme Emontte Berthoud, âgée de 73 ans, de Colombier, circulait hier vers 14 h 30 à l'avenue des Alpes en direction des Cadolles. Peu avant le carrefour des Valangines, elle effectua le dépassement d'un camion à l'arrêt. Au cours de cette manœuvre, l'auto dut rouler sur la partie gauche de la chaussée et elle entra en collision avec une voiture conduite par M. Silvio Prasert, domicilié à Peseux, qui survenait en sens inverse. Le choc fut violent.

Mme Berthoud a été transportée en ambulance à l'hôpital des Cadolles, souffrant de fractures au nez et un poignet droit. Les dégâts sont importants.



(Avtipress - J.-P. Baillo)

Les funiculaires de Chaumont ont été entièrement révisés

(c) Lundi et mardi, le funiculaire la Coudre-Chaumont n'a entrepris qu'une course par jour, celle du matin.

Les autres courses de l'horaire étaient accomplies par un autobus car, comme chaque année, il a été procédé à la révision complète de toute la partie mécanique des deux voitures.

Ce travail est plus compliqué qu'il le paraît. Une voiture de funiculaire possède notamment un frein à main, deux freins automatiques, quantité d'articulations dont il faut changer les paliers. Aussi, six hommes n'ont pas été de trop, pendant deux jours, pour mener à bien cette remise en état.

Le funiculaire est soumis tous les ans à un contrôle très sévère de l'Office fédéral des transports et M. Willy Montandon, chef de la station de Chaumont, dont la conscience professionnelle est bien connue, contrôle le mécanisme de ses machines tous les dix jours.

Ce matin, les deux voitures du funiculaire la Coudre-Chaumont reprendront leur va-et-vient, parfaitement remises au point assurant, une complète sécurité aux passagers.

VIGNOBLE

L'incendiaire de Cornaux a été arrêté hier matin

Poursuivant son enquête mardi matin au sujet de l'incendie qui s'était déclaré dans la grange de M. Georges Droz la nuit précédente, la police cantonale de Saint-Blaise fixa son attention sur un jeune homme, D. C., âgé de 19 ans, au comportement étrange, arrivé depuis peu à Cornaux.

Celui-ci, après un long interrogatoire fait au bureau communal, en présence du président de la commission du feu, M. Alfred Bourquin, avoua s'être introduit dans le bâtiment et avoir jeté, à 18 heures, une cigarette en combustion sur le foin entassé au nord-est de la grange, au-dessus des écuries, ceci dans le but de procurer un exercice pratique au corps de sapeurs-pompiers convoqués pour le soir même, dans lequel il avait demandé à être incorporé.

Déroulant ses prévisions, le feu allumé par la cigarette « mitonna » jusqu'à 23 heures; c'est à ce moment-là que des passants, intrigués par la fumée s'échappant de la maison rurale donnèrent l'alarme.

Sous le commandement du capitaine Emory Bollat, grâce au concours rapide de sa compagnie, le foyer qui avait déjà gagné la toiture, était noyé en quelques minutes par les jets puissants de la motopompe et d'un hydrant. Ce jeune homme, un déséquilibré, qui est en outre l'auteur d'autres méfaits, a été aussitôt incarcéré.

BOUDRY Inspection des sapeurs-pompiers

(c) Mercredi dernier, le corps des sapeurs-pompiers a été inspecté par le capitaine Egger, de Fontanemelon, lors d'un exercice où le sinistre supposé se situait dans la Maison de Belmont. Heureuse idée que cet établissement ait été choisi pour cette disposition, car en cas de sinistre, il se poserait de nombreux problèmes quant à la question du sauvetage des nombreux petits pensionnaires.

Le capitaine Egger s'est déclaré satisfait des constatations qu'il a pu faire, en relevant également que l'établissement était bien installé en lui-même quant à son système de défense contre le feu.

Le samedi après-midi a eu lieu l'exercice principal habituel avec sinistre supposé dans l'immeuble Fasan, contigu à l'hôtel de ville. Là aussi, cet exercice s'est déroulé dans les meilleures conditions sous le commandement du capitaine Georges Treuthardt, après que le corps au complet et les engins aient été inspectés par les membres de la commission du feu.

Lors du dernier rassemblement précédent le licenciement, les caporaux Marcel Künzli, René Schneider, Charly Meyer, Pierre Moulin, Jean-Pierre Fytton et Pierre Aubé ont été promus au grade de sergent, alors que le sapeur Francis Biedermann recevait ses galons de caporal. Le fourrier Daniel Porret, qui quittera ses fonctions à la fin de l'année, sera remplacé par M. André Béguin, qui a reçu les galons de caporal-fourrier.

Fête des mères

(c) Dimanche, une nombreuse affluente, principalement féminine, a suivi avec passion le culte de la fête des mères, à Boudry, présidé par le pasteur Porret. A la sortie, les mamans ont reçu le traditionnel bouquet de muguet offert par le collège des anciens.

SAINT-BLAISE La foire de printemps

(c) Traditionnelle, la deuxième lundi de mai, la foire villageoise de Saint-Blaise s'est maintenue au niveau des années passées, avec sa collerette de « bancs » au pied de la terrasse du temple.

Pourtant, chose extraordinaire, il manquait le banc des gourmands. Point de cornes ni la crème pour le dessert... Seules les Amies de la foire, les soeurs restées fidèles à leur poste. Sans oublier à la Rive de l'herbe les carrousel et les tirs-pipes, sans lesquels on le sait, une foire serait manquée.

Correspondances

(Cette rubrique n'engage pas la rédaction)

D'abord le nom, ensuite le numéro!

L'article paru le 30 avril dernier dans notre journal, sous le titre « Adresses et noms de rues », a retenu toute l'attention des services postaux qui prennent à leur tour la liberté d'émettre les considérations suivantes.

Si le bon usage français est d'indiquer d'abord le numéro, suivi du nom de la rue, dans le libellé des adresses, il ne faut pas oublier que cette règle date du temps où le traitement des envois postaux, encore peu nombreux, ne posait guère de problèmes. Aujourd'hui, en revanche, les quelque huit millions d'objets de la poste aux lettres dépassés chaque jour dans notre pays exigent un acheminement et une distribution rationalisée au maximum, tout particulièrement à une époque où le manque de personnel se fait cruellement sentir. C'est pourquoi l'entreprise des PTT a introduit les numéros postaux d'acheminement qui doivent obligatoirement, pour des raisons techniques, être indiqués devant le nom du lieu de destination. Or, si l'on respecte le bon usage dont il est question plus haut, le numéro de la rue se trouve juste au-dessus du numéro postal d'acheminement, de sorte que cette superposition de chiffres risque d'entraîner des erreurs et des confusions lors de la lecture automatique des adresses.

Par ailleurs, il est à peine besoin de souligner que le tri du courrier destiné aux facteurs se fait d'abord d'après le nom de la rue, puis seulement en raison du numéro des maisons. Il est même fréquent qu'une rue soit desservie par plusieurs facteurs, voire par deux offices de poste. Prenons, à titre d'exemple, le cas de la rue de Maillefer, à Neuchâtel, dont les numéros 2 à 14 et 1 à 15 sont attribués à la poste de Serrières, les autres numéros étant desservis par les facteurs de la ville. Il est dès lors évident qu'une adresse mentionnant d'abord le nom de la rue, suivi du numéro, facilite notablement le travail de la poste.

Pour toutes ces raisons — dusent les puristes nous en vouloir quelque peu — l'entreprise des PTT prie instamment le public d'observer ses directives.

D'ores et déjà, elle en remercie vivement les usagers.

LA DIRECTION D'ARRONDISSEMENT POSTAL DE NEUCHÂTEL

Un accord est intervenu entre les sociétés de navigation

Les courses Neuchâtel-Soleure maintenues

Un arrangement, suivi de la signature d'un contrat, est intervenu entre la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat et la Compagnie de navigation sur le lac de Bière pour l'exploitation de la ligne Neuchâtel-Soleure.

Le contrat d'exploitation préserve le tourisme neuchâtelois. En effet, l'ancien horaire est maintenu. Deux courses quotidiennes, une le matin et une l'après-midi, au départ des deux têtes de lignes, Neuchâtel et Soleure, assurent aux touristes la possibilité d'aller à Soleure et de rentrer le même jour, par la voie d'eau. Toutefois, l'obligation d'un transbordement à Bière n'a pu être évitée, en raison des nécessités de la navigation sur l'Aar.

L'affaire des « Romandis » trouve ainsi son épilogue sur une solution somme toute satisfaisante.

Trois tués en avril sur les routes du canton

La police cantonale neuchâteloise a communiqué la statistique des accidents de la circulation survenus dans le canton de Neuchâtel au cours du mois d'avril : 114 accidents ont causé 73 blessés et 3 tués.

Dans 96 cas, les accidents ont provoqué des dégâts se montant à plus de 200 francs.

Sept chômeurs en avril

L'Office cantonal du travail a communiqué la situation du marché du travail et l'état de chômage à la fin du mois d'avril. Les demandes d'emplois s'élevaient à 75 (101), les places vacantes à 282 (334), les placements ont été au nombre de 65 (90). Sept chômeurs complets (10) et 5 chômeurs partiels (10) étaient annoncés.

Les chiffres entre parenthèses indiquent la situation du mois de mars.

au Jour le jour

« Cela me fait mal... »

Sous ce titre, emprunté à un vers de Goethe, le « Bund » publie la lettre d'un lecteur qui s'en prend au récent appel de trente écrivains, artistes, professeurs et journalistes romands en faveur du Jura. Ce texte n'avait rien de révolutionnaire puisque les signataires « en appellent à l'opinion publique de la Suisse entière et aux autorités fédérales pour que soit enfin réparée la profonde injustice que représente pour un peuple digne et fier l'impossibilité où il est mis de se prononcer sur son sort et, s'il le désire, de se gouverner lui-même selon son caractère et ses traditions, en jouissant librement, au sein de la Confédération, des mêmes droits que tous les peuples qui la composent ».

Le lecteur du « Bund » met au pilori quelques signataires de l'appel, dont notre confrère Claude Bodinier. Ce dernier est coupable à ses yeux d'être un dirigeant de l'Association internationale des journalistes de langue française et d'être proche du « deutschschweizer-feindlichen Institut de Neuchâtel ».

Vous avez bien lu : l'Institut neuchâtelois est accusé d'être l'ennemi de la Suisse allemande. Le « Bund » publie cela sans sourcilier, ignorant peut-être que le président de l'Institut est l'ancien chef de l'état-major général de l'armée suisse, titre qui devrait lui assurer, de la part de nos Confédérés, respect et considération.

Nemo pourrait reprendre à son compte le vers de Goethe : « Es tut mir in der Seele weh. » Cette lettre du « Bund » dénote une incompréhension totale du rôle de notre Institut, et plus généralement du souci qu'ont les Neuchâtelois de garder à leur culture ses particularités françaises, la principale étant la pureté de notre langue.

Hélas, il se trouve des Confédérés allemands qui prétendent que les Romands creusent le « fossé » dès qu'ils se mettent à défendre leur langue. Nos voisins d'outre-Thielle ne voient pas que cette défense n'est pas dirigée exclusivement contre l'influence d'une majorité allemande, mais également contre l'anglais, contre le jargon scientifique, politique et économique, voire sportif. La défense de la langue va jusqu'à viser les Romands eux-mêmes qui n'accordent pas tous au bien-parler et au bien-écrire, l'importance qu'il convient.

Cette réaction est légitime. Elle est le fait de tous ceux qui tiennent à préserver leur culture, à la maintenir vivace et à la faire contribuer à la solidité de nos petits Etats. Les Suisses allemands ont la même réaction que nous quand ils défendent leurs patois, en qui ils voient fort justement l'expression de leur personnalité.

Les Romands sont minoritaires par rapport aux Suisses allemands. Cela explique pourquoi les choses du langage les intéressent particulièrement. Les Neuchâtelois, placés à la frontière des langues, se doivent d'être vigilants. Ils voient beaucoup de Suisses allemands, y compris des Bernois, venir s'établir chez eux. Nos hôtes se plient loyalement à nos conditions linguistiques et leurs enfants fréquentent nos écoles. Nulle ségrégation n'a jamais existé. Il est malheureux qu'un Bernois, avec la bénédiction du « Bund », veuille laisser entendre que l'harmonie confédérale qui règne à Neuchâtel est factice et que la haine y prévaudrait sur la compréhension.

De tels propos font plus pour la ségrégation jurassienne que toute la propagande du Rassemblement.

NEMO

FAN

Réception centrale:

Rue Saint-Maurice 4
Neuchâtel
Téléphone (038) 5 65 01

Compte de chèques postaux 20-178

Nos guichets sont ouverts au public de 8 heures à midi et de 14 heures à 18 h 10, sauf le samedi.

Tous nos bureaux peuvent être atteints par téléphone de 7 h 30 à 12 heures et de 13 h 45 à 18 heures. En dehors de ces heures, une permanence est ouverte, du dimanche au vendredi soir de 20 h 30 à 0 h 30. La rédaction répond ensuite aux appels jusqu'à 2 heures.

Délais de réception de la publicité:

Annonces

Les annonces reçues l'avant-veille à 17 heures peuvent paraître le surlendemain. Pour le numéro du lundi, les grandes annonces doivent parvenir à notre bureau le vendredi avant 9 heures et les petites annonces, le vendredi également avant 11 heures. Pour le mardi, le lundi jusqu'à 8 h 15.

Avis de naissance et avis mortuaires

Les avis de naissance et les avis mortuaires sont reçus à notre bureau jusqu'à 18 heures; dès ce moment et jusqu'à 23 heures, ils peuvent être glissés dans la boîte aux lettres du journal située à la rue Saint-Maurice 4.

Réclames et avis tardifs

Les réclames doivent nous parvenir jusqu'à 15 heures. Passé ce délai et jusqu'à 23 heures, nous n'acceptons plus que des avis tardifs dont la hauteur est fixée au maximum à 50 millimètres et de 30 millimètres pour les réclames.

Délais pour les changements d'adresse (minimum 1 semaine)

la veille avant 8 h 30

Pour le lundi: le vendredi avant 8 h 30

Les changements d'adresse en Suisse sont gratuits. A l'étranger: frais de port en plus.

Tarif des abonnements

SUISSE:

1 an	6 mois	3 mois	1 mois
48.—	24.50	12.50	5.—

ÉTRANGER:

1 an	6 mois	3 mois	1 mois
75.—	38.—	20.—	7.—

Espagne, Turquie, Grande-Bretagne, Irlande, Yougoslavie et les pays d'outre-mer:

1 an	6 mois	3 mois	1 mois
90.—	50.—	26.—	9.—

Tarif de la publicité

ANNONCES: 31 c. le mm. min. 25 mm. — Petites annonces locales 23 c. min. 25 mm. — Avis tardifs Fr. 1.40. — Réclames Fr. 1.15 Naissances, mortuaires 50 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale:

Annonces Suisses S.A., «ASSA» agence de publicité, Aarau, Bâle, Bellinzzone, Berne, Bienne, Fribourg, Genève, Lausanne, Locarno, Lucerne, Lugano, Neuchâtel, Saint-Gall, Schaffhouse, Sierre, Sion, Winterthour, Zurich

L'EXPRESS

AVIS OFFICIELS

VILLE DE NEUCHÂTEL

Assurance des bâtiments

Nous informons les propriétaires de bâtiments situés sur le territoire de la Ville de Neuchâtel qu'ils peuvent payer la contribution due pour l'année 1966 jusqu'au 31 mai prochain à la caisse communale, rez-de-chaussée de l'hôtel communal ou au compte de chèques 20-251, Neuchâtel. La contribution est la même que ces dernières années.

Assurance Immobilière.

LE MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
FERME SES PORTES
pour raison de travaux,
jusqu'au

31 décembre 1966

Exposition 1967:
175 ans d'ethnographie
à Neuchâtel

IMMEUBLES

A vendre, sur la rive nord du lac de Neuchâtel,

maisonnette de week-end

avec 320 m² et comprenant: chambre de séjour, chambre à coucher, 2 mansardes habitables, cuisine, W.-C., terrasse. Capital nécessaire: 25,000 fr. plus hypothèque. — Faire offres à AS 64.899 N Annonces Suisses S.A., 2001 Neuchâtel.

Agence immobilière Samuel Matile

FONTAINEMELON
Tél. (038) 7 00 45

offre à vendre

La Chaux-de-Fonds

Au centre, immeuble avec local pour magasin ou atelier d'artisan, 1 appartement, 10 chambres indépendantes. Chauffage général à mazout.

Au nord-ouest de la ville, café-restaurant avec jeux de quilles. Grandes dépendances, 3000 mètres carrés de terrain.

Le Locle

Au centre, grand bâtiment industriel ou commercial de 688 mètres carrés et 8970 mètres cubes. Sur-les-Monts, chalet neuf, grande pièce de séjour, 3 chambres, cuisine, garage. Habitable toute l'année.

La Chaux-du-Milieu

Café-restaurant avec locaux ayant servi de boucherie de campagne.

Vallée de la Sagne

Locatif ancien de 7 appartements. Maison de 2 logements de 4 chambres avec confort. Grandes dépendances, chauffage général à mazout. Garage.

Région des Vieux-Prés

Très belle ferme ancienne, magnifiquement rénovée. Situation tranquille. Grand dégagement.

Val-de-Ruz

Beau terrain pour locatif. Route et tous services sur place.

Montmollin

Magnifique villa, pièce de séjour de 12 m sur 4 m 50, 3 chambres, 1 bain, 1 douche, 2 W.-C., garage, jardin d'agrément, vue imprenable.

Bôle

Très beau terrain pour villa. Tranquillité, situation et vue remarquables.

Fleurier

Locatif ancien de 6 logements. Bien entretenu. Bon rendement.

Est de Neuchâtel

Locatif neuf. Bon rendement.

Nord-ouest de Neuchâtel

Locatif neuf. Bon rendement.

Vignoble neuchâtelois

Locatif neuf. Bon rendement.

Jura

2 domaines agricoles, avec pâturages et forêts, l'un avec bâtiment de week-end, l'autre avec appartement de week-end.

Cheyres

Très beau terrain pour chalet.

Côte vaudoise

Magnifique villa neuve. Tout confort. Situation exceptionnelle.

A vendre, en Valais, à proximité de plusieurs téléskis,

terrains et chalets

Adresser offres écrites à MW 1516 au bureau du journal.

On cherche
petite maisonAuvier, Corcelles
Adresser offres écrites à 115-90 au bureau du journal.On cherche à acheter
villa
oumaison
de 1-2 appartements,
région Neuchâtel-
Comondrèche.Adresser offres
écrites à GP 1510 au
bureau du journal.

A LOUER

A louer à Colombier, près de l'arrêt du tram,
dans immeubles genre villas locatives, dès le 24 juillet 1966 ou date à convenir.

BEAUX APPARTEMENTS DE 3 1/2 PIÈCES

tout confort. Construction soignée et très bien isolée. Verdure et dégagement. Prospectus et plans à disposition.
Loyer mensuel: à partir de 355 fr. plus prestations de chauffage et d'eau chaude.
Des garages et places de parc seront aménagés.

FIDUCIAIRE LEUBA & SCHWARZ, Neuchâtel, faubourg de l'Hôpital 13, tél. 5 76 71.

A LOUER pour le 24 juin ou éventuellement plus tôt, à Lignières,

BEL APPARTEMENT DE 4 1/2 PIÈCES

confort, garage, conditions intéressantes.

Ecrire sous chiffres P 50146 N à Publicitas, 2001 Neuchâtel.

A louer tout de suite un garage

Parcs 32, Neuchâtel. Prix 55 fr. par mois.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Fiduciaire Antonietti & Böhringer, Châteaueu 13, 2000 Neuchâtel. Tél. 4 25 25.

A louer
cases de
congélation
Tél. 5 82 24.A louer à Neuchâtel, ouest de la ville, quartier des Charmettes,
appartements
3 pièces

à partir de 320 fr.,

4 1/2 / 5 pièces

à partir de 430 fr.,

charges en plus.

S'adresser au bureau d'architecture Charles King, 4, place de la Gare, 2002 Neuchâtel. Tél. 5 04 04.

Mayens-de-Riddes (VS), à louer

chalet

neuf, avec 2 chambres, 10 lits. Tout confort. Libre juillet, août et septembre. Pour tous renseignements, tél. (027) 8 71 64.

A louer à Cortaillod, pour le 24 juin 1966, appartement de

2 pièces

tout confort à 5 minutes du tram. Loyer mensuel 220 fr., charges comprises.

S'adresser à Manuel Prêgo, ch. de la Baume 18, 2016 Cortaillod.

Vacances en Gruyère

A louer pour le mois de juin appartement pour deux ou trois personnes.

Tél. (029) 2 93 89.

Villars

sur Ollon

Appartement de 3 chambres, avec salle de bains et jardin, à louer pour le mois de septembre.

Tél. (038) 4 13 30.

Nous invitons instamment les personnes répondant à des

annonces sous chiffres à ne jamais joindre de certificats ou autres documents

ORIGINAUX

à leurs offres. Nous ne prenons aucune responsabilité en cas de perte ou de détérioration de semblables objets.

Feuille d'avis de Neuchâtel.

Nous cherchons pour l'un de nos employés un

appartement de 3 pièces

libre tout de suite ou pour date à convenir.

Entrepôt coopératif régional, Portes-Rouges 55, tél. (038) 5 37 21.

URGENT

Couple soigneux et solvable, sans enfants, cherche

appartement spacieux de 4 - 6 pièces

de préférence dans maison ancienne, mais pourvu de tout le confort moderne.

Région: Marin, Saint-Blaise à Colombier.

Adresser offres sous chiffres JT 1513 au bureau du journal.

OFFRES D'EMPLOIS

Emboîteur (se) - poseur (se) de cadrans

est demandé (e) par fabrique d'horlogerie. Semaine de 5 jours. Entrée immédiate ou à convenir.

HEMA WATCH Co S.A., Terreaux 9. Tél. 5 85 25.

C.I.P. - PESEUX

Centrale Industrielle de Production de mouvements d'horlogerie, avenue de Beauregard. Tél. 8 33 75, engage

viroleuse-centreuse

ou

viroleuse

pour travail en atelier ou à domicile. Calibre 11 1/2. Grande série. Travail régulier garanti. Faire offres ou se présenter à l'atelier.

Grande entreprise de Neuchâtel - ville engagerait

une secrétaire de direction

Prestations sociales et salaires intéressants.

Entrée en fonction à convenir.

Adresser offres détaillées sous chiffres P 50145 N à Publicitas, 2001 Neuchâtel.

Nous cherchons, pour notre bureau de préparation du travail et d'acheminement, un

EMPLOYÉ TECHNIQUE

connaissant les différents travaux d'atelier de serrurerie et de mécanique. Poste intéressant pour un mécanicien ou autre personne ayant du goût et des aptitudes pour un travail administratif en relation avec la fabrication.

Entrée immédiate ou à convenir.

Adresser offres manuscrites à la Direction de BOREL S.A., fours électriques, rue de la Gare 4, 2034 Peseux (NE).

BEAU LOCAL

50 m² avec vestiaire et toilettes, très bon éclairage, chauffé, banlieue ouest de Neuchâtel, est à louer.

Convient pour bureau ou petite industrie tranquille.

Tram et parc à proximité.

Faire offres sous chiffres P 2642 N à Publicitas, 2001 Neuchâtel.

Aux Saars, à louer, libres tout de suite ou pour date à convenir.

GARAGES

Loyer mensuel 55 francs.

Prière de s'adresser au concierge, tél. 4 06 00 ou à la gérance, tél. (031) 25 28 88.

A louer à la Chaux-de-Fonds (villa nord de la ville)

appartement de 3 pièces

grand confort vue imprenable. Location mensuelle 300 fr. plus charges.

Prière d'écrire sous chiffres B K 1505 au bureau du journal.

CHAMBRES

A louer pour le 24 mai 1966, Coque-mène 7, Neuchâtel,

chambre indépendante

78 fr. par mois. Pour renseignements, s'adresser à Fiduciaire Bruno Muller, Temple-Neuf 4, Neuchâtel.

A louer belles chambres indépendantes. Tél. 5 06 35.

Chambre indépendante à jeune homme, salle de bains, chauffage, à Auvier. Tél. 8 22 07.

Chambre libre tout de suite, à louer à demoiselle sérieuse et tranquille.
Louis-Favre 5, 2me étage.

PENSIONS

Urgent

Nous cherchons chambre et pension pour jeune apprentie. Adresser offres écrites à 115-88 au bureau du journal.

DEMANDES À LOUER

Fonctionnaire PTT cherche

appartement

de 3 1/2 pièces, région ouest de la ville, Pesieux-Corcelles, libre tout de suite ou pour date à convenir.

Faire offres sous chiffres DM 1507 au bureau du journal.

Gonset

1130.21.65.



Une séduisante et avantageuse parure

Chemise de nuit ornée d'une large valenciennes, nylon 15 deniers doublé 30 deniers, coloris rose, ciel, jaune ou turquoise, tailles 40 à 46

12.90

en **laine**
vedettes
du printemps
les blazers

linflor
LE PRÊT A PORTER DES JEUNES

chez **Savoie-Petitpierre s.a.**
Rue du Seysin NEUCHÂTEL

Mercedes-Benz + Volkswagen + Audi

Audi

«L'image complète de ses qualités la justifie comme étant actuellement la meilleure voiture allemande de la classe moyenne.»

La revue spécialisée «auto motor und sport» écrit:

GARAGES APOLLO S.A. - Neuchâtel, tél. 5 48 16

Pour l'achat ou l'échange de votre machine à laver, faite confiance à l'agent

AEG qui offre **Toujours davantage**

LAVAMAT BELLA 1790.-
100 % automatique, Fr.

Service après-vente assuré par nos soins

HF A. FORNACHON Appareils ménagers 2022 BEVAIX Tél. (038) 6 63 37

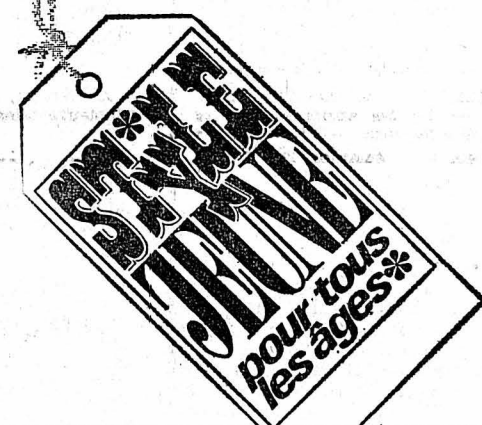
JUST CHARMING ...



...et chaque jeune femme l'aimera, cette ravissante robe en lin fibranne, au semis de fleurs multicolores et double ruché à l'encolure et à l'ourlet. Son prix? Une bonne surprise: 27.90.

à notre rayon «GIRL» 1^{er} étage

AU LOUVRE
La Nouveauté SA
Tél. 5 30 13 NEUCHÂTEL



Tour de Romandie



est dans la course

Qui sera vainqueur du prix de la montagne CO-OP ?

Tout coopérateur ayant déposé dans une urne (placée dans chacun de nos magasins) un bulletin comportant le nom du vainqueur final recevra un paquet d'excellentes pâtes CO-OP ou deux plaques d'un délicieux chocolat LOLA. Le bulletin de participation doit être déposé avant samedi 14 mai, à midi.

Bulletin de participation

Le vainqueur du prix de la montagne du Tour de Romandie 1966 sera :

Nom : Prénom : Localité : Rue et numéro :

Magasin : Signature :

D'autres réponses peuvent être données sur une carte ou feuille de papier non imprimées. Elles doivent toutes comporter le nom, l'adresse et la signature de l'expéditeur, ainsi que le nom du magasin récepteur.

Le Conseil fédéral s'est occupé d'un rapport sur les places d'armes...

Hier matin, le Conseil fédéral a discuté le texte du rapport qu'il doit adresser aux Chambres pour donner suite à la motion de M. Weisskopf, conseiller national bernois et au « postulat » de M. Bauder, conseiller national vaudois qui demandait l'un et l'autre un exposé complet de la situation en ce qui concerne les places d'armes en Suisse. L'approbation définitive a été remise à une prochaine séance. Il est fort probable que la décision interviendra vendredi prochain.

Ce mémoire ne peut passer sous silence le cas du « Centre du cheval » aux Franches-Montagnes dont l'établissement dans la forme prévue par le message de septembre 1962 à l'appui d'une demande de crédit, a soulevé l'opposition que l'on sait dans les communes intéressées.

Or, des informations publiées

lundi et que nous avons rapportées également laissent entendre que les autorités fédérales seraient disposées à renoncer à une partie de leurs projets, en particulier à l'aménagement d'une place d'armes pour les troupes du train et la cavalerie, pour n'installer aux Franches-Montagnes qu'un centre d'acclimatation pour les jeunes remotes.

Encore s'agissait-il de savoir si une décision de cette nature contribuerait à apaiser les esprits. Il semble bien que ce soit le cas et il n'est pas impossible que le bref délai entre l'examen du projet par le collège exécutif et la décision de cette même autorité ne soit mis à profit pour certains contacts qui permettraient de fixer les positions. Quoi qu'il en soit, on peut maintenant entrevoir une issue à un conflit qui ne contribuait certes pas à rassurer l'atmosphère dans le Jura. G. P.

Dans quelques jours, les Staviacois boiront l'eau la plus pure du canton de Fribourg...

EN juin 1963, le Conseil général d'Estavayer-le-Lac votait un crédit de 1,300,000 francs, augmenté par la suite de 100,000 francs, pour la construction d'une usine de filtration de l'eau. Cette réalisation se révélait urgente en raison de l'état fortement pollué du lac de Neuchâtel. Il y a dix ans, la commune installait au large de la rive une conduite sous-croûte de 1300 mètres qui, reposant à une profondeur suffisante, devait fournir une eau potable aux consommateurs de la ville. Les analyses faites en ce temps-là furent concluantes à ce sujet. Le grave problème de la pollution ne se posait alors pas avec autant d'insistance que de nos jours.

LES CHOSSES SE GATENT

En 1962, les choses commencèrent à se gâter. Une série d'analyses furent faites par la commune et par la fabrique de conserves qui, en certaines périodes de l'année, consomme autant d'eau à elle seule que le reste de la localité. La cote d'alerte était atteinte, sans toutefois qu'il y ait de quoi s'alarmer outre mesure. L'alerte était malgré tout donnée. Devant cet inquiétant état de faits, le Conseil communal et tout particulièrement M. Charly Brasey, directeur des eaux, étudièrent minutieusement la question. De nombreux renseignements furent

demandés à droite et à gauche afin de connaître le plus sûr procédé de traitement de l'eau. On s'arrêta finalement sur le système à aluvions (filtre Céliste) et le traitement bactériologique à ozonisation. Cette méthode convenait le mieux à Estavayer en raison de la fabrique de conserves qui ne pourrait utiliser une eau chlorée par exemple.

VENDEUR UNE EAU PARFAITE

L'usine de filtration fut donc mise en chantier au début de 1965. Située le long de la route du Port, elle se trouve à l'emplacement exact de l'ancienne station de pompage.

En quelques mots, le fonctionnement de l'usine est le suivant. Du lac, l'eau arrive d'abord dans deux énormes filtres à sable. C'est là qu'elle se débarrasse des plus grosses impuretés. Elle s'écoule ensuite dans le filtre Céliste qui la purifie de façon quasi parfaite. Avant d'être envoyée dans les conduites de distribution, elle subit encore un traitement d'ozone qui la régénère.

La production de l'usine pourra être doublée dans quelques années si le besoin s'en

fait sentir, l'emplacement des futurs filtres étant déjà prévu dans la construction actuelle.

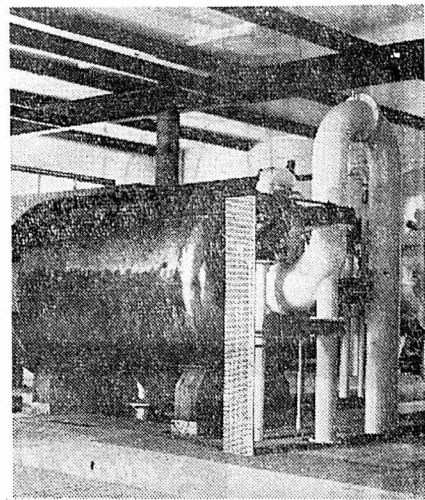
UN SYSTÈME UNIQUE

La nouvelle usine d'Estavayer-le-Lac est sans doute l'une des plus modernes de notre pays. On a réuni les méthodes de filtration qui semblaient les meilleures. La ville de Lausanne elle-même s'est grandement intéressée aux différentes phases de la construction et notamment aux essais.

L'usine a déjà sa première victime! En effet, au terme des travaux d'aménagement intérieur, M. Charly Brasey, responsable des installations, s'est malencontreusement fracturé une jambe en glissant sur le sol.

Et voilà, les Staviacois peuvent désormais consommer sans crainte l'eau de leur lac, ce qui ne fera peut-être pas l'affaire des marchands d'eau minérale qui profitaient (commerciallement) de la situation pour vendre leur marchandise en brandissant auprès de leur clientèle le spectre de la pollution et de ses dangers. L'argument était, paraît-il, convaincant!

G. PÉRISSET



Le filtre Céliste récemment introduit en Europe.

Après les élections bernoises

Les relations entre Berne, Bienne et le Jura

D'un correspondant de Berne :

Pour le Jura, les jeux sont faits. Si les partis en présence maintiennent leurs positions, on peut estimer que les séparatistes ont consolidé leur base dans le Jura, en avançant dans le Vallon de Saint-Imier et en « chassant » le PAB du district de Delémont. Les choses étant ce qu'elles sont, si vous nous permettez de pasticher qui vous savez, on peut penser que la législature politique bernoise, qui va s'ouvrir tout prochainement, apportera un vent favorable à ceux qui luttent en faveur de l'autonomie jurassienne. On va reprendre dont l'étude des fameuses 17 propositions de la députation du Jura, sans oublier tous ce qui peut et doit être amélioré ce qui représente tout un royaume. Aujourd'hui nous aimerions étudier la question des relations ferroviaires et routières entre le chef-lieu du canton, la ville de Bienne et le Jura.

Le moins que l'on puisse dire est qu'une amélioration sérieuse est non seulement nécessaire, mais urgente. Un gros travail attend la nouvelle députation jurassienne et bernoise. Du côté des Chemins de fer fédéraux, il est vrai, des efforts sont accomplis : on a apporté quelques nouveautés, qui méritent, d'ailleurs, d'être agrandies. Depuis un an exactement, en effet, les CFF mettent en circulation deux nouveaux trains, l'un partant de Bienne à 9 h 24, avec arrivée à Berne à 9 h 52, et l'autre, qui est en quelque sorte un retour, quittant la Ville fédérale à 14 h 01, pour arriver dans la ville de l'avenir à 14 h 33.

LA LIAISON BERNE-LYSS-BIENNE

Les voies de communications par routes sont, elles aussi, sans cesse améliorées, quoique dans notre bonne vieille Helvétie, il semble que nous ayons dans le sang le génie du retard et de la lenteur. En direction de Soleure, vers Zurich, d'énormes travaux sont accomplis, qui coûteront plusieurs centaines de millions de francs. La liaison Berne-Lyss-Bienne, par contre, attend toujours la rénovation qu'elle mérite. Il est même assez singulier de constater que les autorités bernoises favorisent aisément les relations avec les cantons allemandiques et négligent presque celles qui relient les différentes régions du territoire cantonal. Mais grâce au travail de la députation jurassienne et bernoise et à la ténacité d'un député de Bienne, les choses semblent avancer un peu mieux.

Au cours d'une session du Grand conseil de l'an passé, grâce à une motion, le Conseil exécutif fut contraint d'abandonner son idée que « l'accroissement du volume de la circulation allait se ralentir ; que les études techniques prouvaient que la voie à trois pistes serait amplement suffisante! ». Chose curieuse, erreur des responsables ou tactique calculée, l'Etat de Berne émettait ces considérations en 1965 — il y a donc exactement un an — sur la base de statistiques officielles datant elles de... 1960! Si l'on songe à ce que sont parfois les statistiques, on peut vraiment s'étonner que le gouvernement ait jugé

bon de s'en servir cinq ans après! Mais la route Berne-Bienne-Jura, selon des déclarations officielles, ne sera pas construite avant 1971. A l'époque, maintes personnalités et les contribuables de ces régions se sont posés des questions : vengeance de Berne? Manque de fonds? Incapacité? Qu'en est-il aujourd'hui?

BIENNE ET BERNE DOIVENT UNIR LEURS EFFORTS

Si Berne veut vraiment rester le chef-lieu digne de ce nom de l'un des plus peuplés cantons de Suisse, si elle veut devenir l'authentique capitale de la plus vieille démocratie du monde, tout en s'efforçant de devenir le véritable haut lieu de la politique fédérale, elle se doit aussi d'améliorer, sans tarder, les voies de communications qui partent non seulement vers l'intérieur de la Suisse, mais aussi vers la Romandie et surtout vers Bienne et le Jura. Il faut que l'on puisse l'atteindre et la quitter dans les délais

les plus brefs. D'une pierre deux coups car son tourisme y gagnera; ne se plaint-on pas souvent, en ces lieux, que Berne, par les « vacanciers », n'est qu'une cité de passage?

D'autre part, ce qui est aussi très important, il faut que Berne et Bienne, les deux plus grandes villes du canton, unissent leurs efforts, dans tous les domaines, pour construire leur avenir. On oublie trop souvent que ces deux centres urbains ne sont, à vol d'oiseau, qu'à quelque vingt-cinq kilomètres l'un de l'autre, que le grand Berne compte à peu près 250,000 habitants et que l'ensemble formé par Bienne, Lyss et leurs agglomérations donne un chiffre de population de 170,000 âmes, soit un total d'environ 500,000 personnes, si l'on ajoute les localités sises entre deux.

Comme on peut le constater, le travail de la nouvelle députation jurassienne et bernoise sera varié, urgent et important! Marcel PERRET

Où l'on rappelle l'affaire du médecin de Genève et où le procureur estime que tout est question de mentalité (!)

De notre correspondant :

Le procès de l'avorteur A. S., de Porrentruy et de sa complice présumée Mme H. G., de Porrentruy également, a repris, hier matin, devant la Cour d'assises du Jura, à Delémont.

Les deux accusés, on le sait, sont mariés. Le premier a un enfant, la seconde en a trois. A. S. est accusé d'avortement commis par métier dans un nombre de cas qu'il n'a pas été possible de déterminer exactement, mais qui est très élevé. Il a agit par appât du gain (il demandait de 20 à 500 francs par avortement) tout comme par pitié. Quant à Mme H. G., elle est prévenue de complicité pour avoir participé aux « opérations » de A. S. Elle reconnaît, en effet, avoir participé à trois interventions et avoir, pour cela, retiré une récompense, mais elle se défend d'avoir réclamé un salaire.

Hier matin, cinq témoins de la région de Montbéliard ont été entendus. Leur audition n'a rien apporté de nouveau. Ensuite, le procureur du Jura, Me Troehler, de Saint-Imier, a prononcé son réquisitoire. Il a rappelé que cette affaire est la plus grave de celles jugées dans le Jura depuis de nombreuses années et a requis une peine de cinq ans de réclusion, de cinq ans de privations des droits civiques. Il a demandé ensuite la restitution à l'Etat de 5550 francs, somme qui a vraisemblablement été perçue par l'avorteur.

Pour Mme H. G., le procureur tente de prouver qu'elle fut complice et requiert une année de réclusion et une année de privation des droits civiques. L'avocat d'office

de la prévenue, Me Vallat de Porrentruy, démontre qu'au contraire, elle n'a pas été complice, mais qu'elle a apporté son aide dans trois cas pour rendre service. Il demande la libération de sa cliente. Quant à Me Terrier de Porrentruy, défenseur d'office de A. S., il demande au juge de ren-

Des soldats intoxiqués

A la fin de la semaine dernière, une compagnie d'un certain d'honneur (sp. J. école de recrues d'infanterie de montagne), stationnée à Sarvise (Valais), a subi une intoxication alimentaire. Alors que la plupart des soldats n'étaient incommodes que pendant deux jours, certains furent plus gravement atteints, parmi lesquels des Fribourgeois. Les effets de l'intoxication se firent notamment sentir lors d'une marche forcée de 10 kilomètres. Actuellement encore, plusieurs hommes de cette compagnie sont alités. Mais l'affaire ne semble pas devoir amener de suites graves.

D'autre part, on nous signale de Fribourg que les médecins ont eu à soigner de nombreux cas d'entérite, déclarés chez des hommes qui venaient d'accomplir un cours de répitition.

dre un verdict conforme à la conception qu'on se fait actuellement de l'avortement. Il rappelle les peines légères prononcées dans de nombreux cas, et notamment à Genève, où un médecin a été puni récemment d'une peine d'une année pour deux mille avortements. L'avocat requiert une atténuation de la peine. Mais le procureur, faisant usage de son droit de duplique, demande, au contraire, à la Cour de rendre un verdict conforme à la mentalité de la région où les délits ont été commis, mentalité qui n'est pas semblable à celle de Genève. Le jugement sera rendu ce matin.

Deuxième semaine du Grand conseil fribourgeois

L'avenir du réseau à voie étroite des G.F.M. dépendra-t-il de la construction de la RN 12?

De notre correspondant :

Le Grand conseil fribourgeois a entamé, hier matin, la deuxième semaine de sa session ordinaire de printemps. Les députés ont commencé par absurde, en deuxième lecture, la loi sur les jours fériés. Ainsi, dorénavant, le Vendredi-Saint sera-t-il jour férié, dans le canton de Fribourg aussi. Mais des dérogations à la règle seront admises, notamment au profit des détaillants.

Après que le Grand conseil eut examiné le rapport des établissements pénitentiaires de Bellechasse et voté pour 1,394,400 fr. de crédits pour des routes communales et divers travaux d'endiguement, M. Claude Genoud, directeur des travaux publics, répondit à une Interpellation de MM. Paul Genoud (député à l'époque du dépôt), Preuss et consorts (rad.), sur l'avenir des G.F.M. et les possibilités de suppression partielle du réseau ferroviaire.

L'avenir des chemins de fer

Il s'agit notamment du sort de la voie étroite Palézieux-Châtel-Saint-Denis-Bulle-Montbovon, dont la direction des G.F.M. et le Conseil d'Etat se préoccupent depuis longtemps. En 1960, on envisageait déjà le remplacement de cette ligne par un service d'autobus. Dans un rapport, on indiquait que l'alternative du maintien ou du remplacement de la ligne devait être examinée en tenant compte de la nature du trafic, des résultats d'exploitation, de l'utilité pour la région, des possibilités de rationalisation, des investissements nécessaires pour le maintien, en regard des investissements impliqués par l'instauration d'un service routier et des économies que cette dernière solution permettrait, par rapport au chemin de fer. Le rapport indiqua qu'il ne pouvait être question de supprimer une partie du réseau seulement au vu des résultats d'exploitation très nettement déficitaires. La suppression semblait pouvoir être envisagée, mais ses avantages apparaissaient douteux.

Réseau à voie étroite

Depuis 1960, la situation a évolué. La motorisation accrue, la diminution du trafic ferroviaire, le fait que le réseau

Au Conseil d'Etat fribourgeois Approbations et autorisations

De notre correspondant :

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Etat fribourgeois a pris acte de la décision de la préfecture de la Broye proclamant M. Clovis Chardonnens, à Domdidier, élu député au Grand conseil, en remplacement de M. André Francey, à Couvet, démissionnaire. Il accorde une patente de médecin à M. Ulrich Jaggi, à Laupen. Il accepte, avec remerciements pour les excellents services rendus, la démission de Mlle Jeanne Grandjean, secrétaire au greffe du tribunal de la Sarine. Il approuve le règlement de l'école secondaire de jeunes filles de la ville de Fribourg; — le règlement de l'assurance-maladie obligatoire de la commune de Gletterens; le règlement de la commune de Châtres concernant la fermeture des magasins; il autorise les communes de Gruyères, Lessoc et Villarvolard, ainsi que la paroisse d'Alterswil à procéder à des opérations immobilières; la commune d'Alterswil à

agrandir son adduction d'eau et à contracter un emprunt; celle de Châbles à financer une station de pompage; celle de Liebstorf à financer la construction de routes; celle de Lieffrens à contracter un emprunt en vue du goudronnage d'un chemin communal; celle de Marsens à subventionner des travaux de construction (H.L.M.); celle de Morat à contracter un emprunt; la paroisse de Wuennwil à contracter un emprunt en vue de l'exécution de divers travaux; celle de Farvagny à contracter un emprunt complémentaire en vue du financement de la construction d'une salle paroissiale; le cercle scolaire libre public de Fribourg à relever un crédit en compte courant; l'hôpital du district de la Glâne à procéder à une vente immobilière; les communes de Delley, Grossguschelmut, Kleinguschelmut, Liebstorf, Morens, Porsel, Villars-d'Avry et Wuennwil, ainsi que les paroisses de Farvagny et Givisiez à lever des impôts.

A l'église nouvellement restaurée de Courfaivre

Après avoir admiré les tapisseries de Lurçat et les vitraux de Léger un individu s'empare de 4 chandeliers! A Delémont des pièces de valeur disparaissent à nouveau de l'église paroissiale...

ON se souvient qu'il y a deux ans, un jeune homme de Court avait volé des chandeliers à l'église Saint-Marcel, de Delémont, et était allé les revendre à un antiquaire de la place.

L'antiquaire ayant exposé ces pièces de valeur en vitrine, elles avaient rapidement été reconnues et la police avait remonté tout aussi rapidement jusqu'au voleur qui avait été arrêté et condamné.

Les mêmes chandeliers, des piè-

ces en bois, du XVIIIe siècle ont à nouveau disparu de l'église paroissiale de Delémont en même temps que deux autres en métal datant du 19me siècle.

Un vol similaire a été commis à Courfaivre, où six chandeliers dont quatre grands et deux petits ont été subtilisés probablement dimanche après-midi, les premiers sur le maître-autel, les autres sur un autel.

Ces objets valaient 500 fr., tandis que ceux de Delémont sont estimés 800 francs.

L'église de Courfaivre reçoit depuis sa restauration, de nombreux visiteurs qui viennent y admirer les vitraux de Fernand Léger et les tapisseries de Lurçat. Il n'est donc pas difficile de s'introduire dans les édifices religieux en plein jour sans attirer l'attention du public. La police enquête.

On se demande si l'on se trouve en présence d'un collectionneur sans scrupule ou, comme c'était le cas il y a deux ans, d'un personnage désireux d'améliorer ses finances! Bévi

Romont Motocycliste grièvement blessé

(c) Hier, vers 22 heures, M. Marcel Python, 40 ans, domicilié à Romont, circulait à motocyclette de Villaz-Saint-Pierre en direction de Romont. Soudain, il entra en collision avec l'arrière d'un char agricole qui était stationné en bordure de la route et qui n'était pas signalé. Souffrant d'une forte commotion cérébrale et de blessures à la tête, le motocycliste fut transporté à l'hôpital de Bâle.

M. G.

Nouveau! Canapé-lit, 2 fauteuils pivotants, 3 pces. seul. 590.-

La suggestion la plus stupéfiante de toute la Suisse! Pour le plus grand choix, les plus petits prix, il vaut mieux s'adresser directement à



Pfister ameublements s.a.

BON Catalogue en couleurs avec les derniers modèles
Je m'intéresse à:
Nom/Prénom: _____
Rue/No: _____
Localité/Ct.: _____ 62

BIENNE, Place du Marché-Neuf

Le «Centre du meuble et du tapis» du Jura et du Seeland • Exposition sur 8 étages
[P] devant l'immeuble et environs — Lundi matin fermé — Tél. 032/3 68 62
Essence gratuite/billet CFF pour tout achat dès Fr. 500.-



NEUCHÂTEL, Terreaux 7 Tél. 038/5 79 14 [P] à proximité immédiate

Ouvert tous les jours de 8.00 à 12.00 h et de 13.30 à 18.30 h, samedi ouvert sans interruption jusqu'à 17.00 h — Voyages gratuits à la fabrique-exposition à SUHR p/Aarau

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Winterthur ACCIDENTS
cherche, pour son agence générale de Neuchâtel:
sténodactylographe employé (e) de bureau employée débutante
de langue maternelle française. Places stables et bien rémunérées. Semaine de cinq jours.
Adresser offres manuscrites, avec curriculum vitae, copies de certificats, références et photo, à M. André BERTHOUD, agent général, Saint-Honoré 2, 2001 Neuchâtel.

Nous cherchons pour fin juin personne de confiance comme
gérante de kiosque
à Neuchâtel, pour le kiosque du Théâtre. Nous offrons place stable et bien rétribuée, assurance accidents et vacances payées
Faire offres, en joignant photo, à KABAG S.A., case postale 328, 5001 Aarau.

Je cherche gentille **jeune fille Geigy** cherche **droguiste**
pour aider au ménage.
S'adresser à Mme Perrier, Terrasse, Hauterive, tél. 3 16 30.
Nous cherchons **attacheuse**
Travail à l'heure, à mi-temps ou temps complet. Tél. 6 32 69, P. Beau, Aaruse.
On cherche **sommelière** pour entrée immédiate. Hôtel du Cheval Blanc, Colombier, tél. 6 34 21.

pour son département de conditionnement pharmaceutique à Bâle.
Il serait chargé de la fabrication en gros de médicaments et de la direction d'une équipe de travail.
Les candidats ayant terminé leur apprentissage et, si possible, en possession du diplôme de l'Ecole suisse de droguerie de Neuchâtel, sont priés d'adresser leur offre, accompagnée d'un curriculum vitae manuscrit et d'une photo, au service du personnel de J.-R. Geigy S.A., Riehenteichstrasse 65, 4000 Bâle.

AXOR
TSAT
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE L'INDUSTRIE DES PIÈCES PIVOTÉES, A NEUCHÂTEL
engage pour ses différentes succursales, entrée immédiate ou date à convenir,
OUVRIÈRES
pour parties de pivotages. Débutantes seront mises au courant.
Prière de s'adresser directement à notre Direction technique à Saint-Martin, tél. (038) 7 05 22.

FAVAG
cherche **monteurs-électriciens**
pour l'entretien et les transformations de ses installations à l'intérieur de l'entreprise (courant fort et faible).
Prière d'adresser offres écrites ou se présenter à:
FAVAG SA
2000 NEUCHÂTEL
Bureau du personnel
Monruz 34 Tél. 5 66 01

VEVEY
engagement immédiat ou pour une date à convenir:
aléseurs serruriers de construction serruriers-machines électriciens-installateurs chaudronniers
Faire offres de service ou se présenter aux **Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey S.A.** à Vevey.
Bureau de la place cherche **aide de bureau**
Formation commerciale pas nécessaire. Téléphoner au (038) 5 44 04.

VOUMARD
cherche **PERSONNEL FÉMININ**
pour mise à l'heure ainsi que pour différents petits travaux de contrôle.
Faire offres manuscrites détaillées ou se présenter à l'usine **VOUMARD, 2068 Hauterive/Neuchâtel**, les lundi, mercredi, ou vendredi, dès 15 heures.

Feuilleton de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

Les ailes du matin

Adapté de l'anglais par **RENÉ D'AGUY**

Kathie, au premier regard, tomba amoureuse du Portugal. Les deux premiers jours, passés à Lisbonne, la charmèrent. Bien que le château de Barrateira fût très proche de la capitale, les époux ne s'y étaient pas rendus. C'était, disait Sebastião, une demeure très imposante, très ancienne et très pous-sièreuse, qui n'était pas encore prête à les recevoir. Ils passèrent les deux premières nuits dans un palace de Lisbonne, renommé pour la qualité de la chère et des vins et pour sa paisible opulence. Devant les fenêtres se dressaient des jacinthas pareils à de gigantesques houppes à poudre bleues. Le long du quai passaient les varinas ondulantes et souples, des corbeilles pleines de poissons sur la tête. La ville, délicieusement animée, aimablement bruyante, exhalait la joie par les appels et les chants des remouleurs, des vendeurs de billets de loterie et des passants eux-mêmes, par le grincement de ses tramways et le tapotement des fers des chevaux sur le pavé. Et, par-dessus tout cela, le chaud soleil, et les couleurs enchanteresses qui, effaçant le souvenir des ciels clairs et froids de sa brumeuse patrie, évoquaient l'enchantement du perpétuel printemps.
Déjà, après la tension intolérable des jours qui avaient précédé son incroyable mariage, après surtout le sommet bouleversant représenté par le jour de la cérémonie, Kathie retrouvait son calme dans cette mer de douceur qui la baignait. Elle prenait un avant-goût de la vie oisive et, surtout, totalement débarrassée de soucis matériels qui était devenue la sienne et elle s'apercevait qu'elle était heureuse de tourner le dos aux exigences et aux agitations qui avaient été son

lot à Little Carrig, pour les remplacer par de nouvelles obligations dont elle n'avait pas encore une idée très claire, mais qu'elle pressentait infiniment plus intéressantes et plus agréables.
Ce fut seulement le cinquième jour qui suivit le mariage que Sebastião, estimant qu'elle pouvait maintenant supporter le choc de ce malheur, annonça à Kathie que Gerald Sheridan était décédé à Little Carrig la veille de la cérémonie.
Tout d'abord, Kathie ne comprit pas ce que lui disait son mari; puis elle refusa de le croire. Enfin elle s'indigna qu'une nouvelle qui la concernait en tout premier lieu lui eût été cachée. Ainsi, sa mère, ses sœurs et son fiancé s'étaient mis d'accord pour la tenir dans l'ignorance de l'événement qui, ils ne l'ignoraient pas, aurait empêché le mariage! Ils savaient parfaitement que, s'ils avaient révélé à Kathie la gravité du mal dont son père était atteint, au lieu de parler légèrement «d'une petite indisposition grossière à plaisir par le pessimisme du vieux docteur», rien n'aurait empêché la jeune fille de courir à la maison paternelle... Elle se serait sentie déliée de la promesse faite au marquis, puisqu'elle ne l'épousait que pour être en mesure de soigner le vieillard.
Parce qu'elle ne pouvait dire ni à sa mère, ni à ses sœurs, ce qu'elle pensait de ce complot, ce fut à son mari qu'elle adressa de violents reproches. Il l'écouta avec patience, puis lui dit doucement:
— La santé de votre père était mauvaise depuis assez longtemps, Kathie. A la fin, c'est le cœur qui a lâché... Nous ne pouvions rien faire pour lui, et c'était son désir que rien ne vienne empêcher notre mariage... Ses dernières paroles ont été pour demander que la cérémonie ne soit pas retardée.
— Et... ma mère a été d'accord? demanda la jeune femme, d'un ton incrédule.
— Votre mère s'est montrée très courageuse, et vos sœurs aussi... Elles m'ont transmis le souhait du mourant, et m'ont déclaré qu'il n'y avait pas de motif pour retarder le mariage.
— Courageuses! s'indigna Kathie. Mais elles étaient gaies, détendues, visiblement heureuses... Eileen flirtait outrageusement avec un beau Portugais. Elles ont montré beaucoup plus que du courage: de la dureté, de l'indifférence. C'est l'appât de l'argent qui a séché leurs larmes et fait tarir leurs remords.

On peut les comprendre... Mais vous? Puisque vous saviez — je vous l'avais dit la veille encore! — que je vous épousais uniquement pour que papa pût se soigner, vous n'aviez pas le droit de me laisser ignorer que la seule raison de ce mariage n'existait plus. Pourquoi ne m'avoir rien dit?
D'une voix très calme, il expliqua:
— Justement, parce que je savais que rien n'aurait pu vous empêcher de rentrer en Irlande... et notre mariage n'aurait pas simplement été retardé: il n'aurait pas eu lieu. Or, je tenais à vous épouser et, croyez-moi, il vaut mieux qu'il en ait été ainsi. Je comprends que vous venez de recevoir un choc terrible; mais quel bien cela vous aurait-il fait d'apprendre cette nouvelle la veille de la cérémonie? En vous précipitant à Little Carrig, vous auriez rendu les choses très difficiles non seulement pour moi, mais pour votre mère et pour vos sœurs... et vous ne pouviez rien faire pour votre pauvre père.
Kathie le regarda, à travers ses larmes, et elle eut l'impression qu'il n'était pas tout à fait un être humain, possédant cœur et âme. D'une voix heurtée, elle demanda:
— Je suppose que vous vous êtes chargé aussi... de l'enterrement?
— J'ai assuré votre mère que je m'occuperais du côté financier de la chose; mais je ne me suis naturellement pas mêlé du reste, dit-il tranquillement.
— Du côté financier!... Ces mots sont horribles, sanglota Kathie.
— Peut-être... Mais être dégagé de toute préoccupation financière, surtout lorsqu'on souffre d'un deuil, est quand même quelque chose de réconfortant. Votre famille, désormais, aura peu de soucis pécuniaires.
— Mais... c'est affreux... de penser qu'il a fallu... que je vous épouse pour cela! J'aurais préféré avoir à lutter pour régler les factures.
Le marquis ne répondit rien. Il comprenait que, dans son bouleversement, elle prononçait des mots qui allaient certainement au-delà de sa pensée, et il ne voulait pas prolonger cet entretien pénible. Kathie lui donna bientôt l'occasion de le rompre. Levant vers lui son visage baigné de larmes, elle implora:
— Voulez-vous me laisser? Je voudrais être seule.

— Naturellement... Venez.
Il la prit par le bras et, la soutenant à demi, la conduisit à sa chambre. Bientôt, il la prit dans ses bras et la porta, car elle devenait incapable de marcher. Il gravit sans effort les marches de chêne du grand escalier baroque et suivit le couloir décoré, bordé de grands coffres incrustés de nacre, de hautes armoires sculptées et de chaises évoquant des trônes sous leur revêtement de velours et de tapisserie. Son appartement privé se trouvait à l'extrémité de l'aile nord.
Dans sa chambre, il déposa Kathie sur le couvre-lit de satin damassé; puis il se retira silencieusement, la laissant sangloter, le visage enfoui dans la courtépointe, et donner libre cours à son chagrin.
Quand la tempête qui la bouleversait se fut un peu calmée, Kathie se leva; et, par un réflexe que toute son éducation ménagère lui imposait, elle remit en ordre le couvre-lit froissé, consciente que jamais elle n'aurait eu l'idée de s'étendre sur son lit en écrasant ainsi le satin qui le recouvrait. Le marquis, lui, ne s'était pas le moins du monde soucieux d'y déposer sa femme. Il n'avait pas même songé à le relever ou à l'écarter.
Dans la salle de bains, elle baigna longuement dans l'eau fraîche son visage trempé de larmes puis, en gestes presque inconscients, elle étendit un peu de poudre sur ses joues gonflées, posa quelques touches de rouge sur ses lèvres, fit courir un peigne dans sa chevelure qui se mit à briller en ressemblant à un bonnet de plumes. Puis, revenant s'asseoir à la fenêtre, elle tenta de se plonger à nouveau dans la réalité. Jamais elle ne reverrait son père. Gerald Sheridan était mort et les jours passés près de lui à Little Carrig commençaient déjà à s'engloutir dans le passé. Elle ne savait pas quand elle aurait l'occasion de revoir sa mère et ses sœurs; mais cela n'éveillait dans son cœur aucune douleur, aucun regret profond. Certes, elle les aimait. Enfin, elles formaient sa famille et elle ne s'était pas souvent posé de questions à leur sujet. Naguère, elle avait pensé qu'elle pourrait tendrement chérir Bride si celle-ci le lui permettait; mais l'aînée avait quitté très tôt le foyer: elle avait désiré faire une carrière...
(A suivre.)

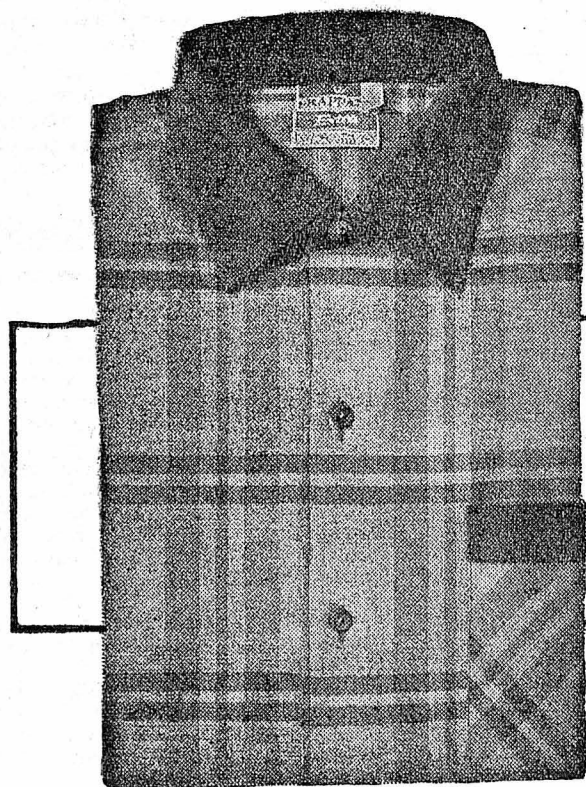


Monsieur 66

(dynamique, élégant — et toujours à l'aise!)

Adoptez vous aussi le merveilleux «Pull-shirt» en **Crimplene infroissable, poreux, léger** — avec col tricot que l'on porte ouvert ou fermé. Pour le travail et les loisirs, pour la semaine et le dimanche, en toutes circonstances et par tous les temps, vous serez parfaitement à l'aise, même s'il fait chaud, chaud, chaud. Et ne dites plus que la mode oublie le sexe fort!

Bien mieux, Crimplene (Terylene) est d'un entretien facile. Sortez-le de la machine à laver, suspendez-le... et voilà. Inutile de le repasser. C'est un détail qui plaît toujours à Madame. Tailles 5-8, en diverses teintes **29⁵⁰**



Nouveau!

...et pour le sport choisissez une «Frappant extra», en coton, avec col soigné se portant ouvert ou fermé. Pratique, élégant... et repassage superflu!!! Dessins sport variés, col et manchettes teinte unie. Un article de classe... **16⁵⁰**

En exclusivité à Migros

MARCHÉS MIGROS

CYCLISME Demain départ du 20^{me} Tour de Romandie

Binggeli et Maurer à l'assaut de toute l'élite italienne

De notre envoyé spécial

Si le Tour de Romandie avait, pour une raison quelconque, à faire valoir ses lettres de noblesse, il ne serait pas emprunté. N'a-t-il pas réuni, sur ses diverses listes de participants, des dix-neuf éditions qui se sont déjà courues, tous les vainqueurs des tours de France, d'Italie et de Suisse depuis 1946 ?

REMARQUABLE

Réunir de tels plateaux constitue un exploit dont les organisateurs de cette belle et sympathique épreuve romandienne ne sont pas peu fiers. C'est d'ailleurs la seule course au monde — à part le Tour de France bien entendu — qui puisse se parer de tels atouts.

Et puis, il y a autre chose. De la cuisine interne peut-être, mais qu'il est bon d'étaler en plein jour, à une époque où seul l'argent méne le sport: jamais, au grand jamais, une prime de départ n'a été versée, ce qui assure une gestion saine.

Mais oui, MM. Anquetil, Kubler, Bartali, Coppi, Geminiani, Koblet, et tous les autres, sont venus prendre le départ pour rien au même titre que le dernier des domestiques. Absolument comme celui qui doit chasser les primes et la canette pour nourrir ses enfants.

BEAU JUBILÉ

Ce sera, cette année, le vingtième Tour de Romandie. Un jubilé, en quelque sorte.

Notre journal au Tour

Notre envoyé spécial, Serge Dournow, suivra le Tour de Romandie et, chaque jour, il nous fera revivre les faits saillants de cette passionnante épreuve.

te; pour lequel de grands projets avaient été nourris. On avait, par exemple, projeté de se rendre au Tessin, pour saluer un grand club, membre lui aussi, de l'Union cycliste suisse. On avait envisagé de faire cinq étapes. On avait projeté de commencer par un critérium dans Genève, qui aurait compté pour le classement général. Tout pourtant a dû être abandonné. Au siècle de la motorisation, on n'obtient pas les autorisations comme on le veut. Alors, on s'est résolu à rester dans l'habituel, mais un habituel qui a son intérêt.

L'intérêt d'une épreuve de ce genre réside dans le fait que les vainqueurs possibles sont nombreux. Se battre pour les places d'honneur, ce n'est pas la même chose. Eh bien, cette année encore, le public sera servi. Ils sont au moins vingt à pouvoir prétendre au succès final, et ce qui ne gâte rien, ces vingt-là sont tous connus sur le plan international.

Qu'on nous permette, toutefois, de ne pas nous laisser aller au petit jeu des pronostics. Pour deux raisons. La première, nous risquons d'avoir Pair malin, dans cinq jours, dans ces mêmes colonnes, lorsqu'il s'agira de dresser le bilan final. Et la seconde, parce que — il faut le dire — certains ne viennent pas seulement pour gagner, mais encore pour se roder. Toutefois, voici une liste. Pour vous permettre de vous faire une opinion.

Commençons par Gimondi, qui est l'homme dont on parle. Sur sa valeur, il pourrait naturellement s'imposer. Mais peut-être aura-t-il reçu des consignes de prudence, en vue du « Giro » qui suivra. Ce qui pourrait profiter à son coéquipier Adorni, vainqueur l'an dernier, et qui s'est reposé dernièrement en raison d'une crise d'appendicite.

Et puis il y aura Bitossi, vainqueur du dernier Tour de Suisse, de Rosso, vainqueur de l'édition 1962 et d'un Tour de l'Avenir, Jimenez, champion d'Espagne, Motta, Zimmermann, Delisle, Aimar, Rostollan, qui a déjà inscrit son nom deux fois au palmarès (1960 et 1961), etc. Sans oublier les Suisses. Nous en voyons surtout deux, encore qu'il ne serait pas correct d'oublier Hagmann, le champion en titre, ou les frères Zollinger: Maurer, auteur d'un brillant début de saison, et Binggeli. Pour ce dernier, la chance semble même plus grande. Il nous souvient d'une boutade de René, au début de sa carrière professionnelle: « Le jour où une équipe courra pour moi, ce sera la gloire. » Or, le groupe sportif auquel il appartient, avec de Rosso, Motta, Dancell et autres, a accepté de se mettre à son service durant ces quatre jours. C'est pas mal, non ?

LE PARCOURS

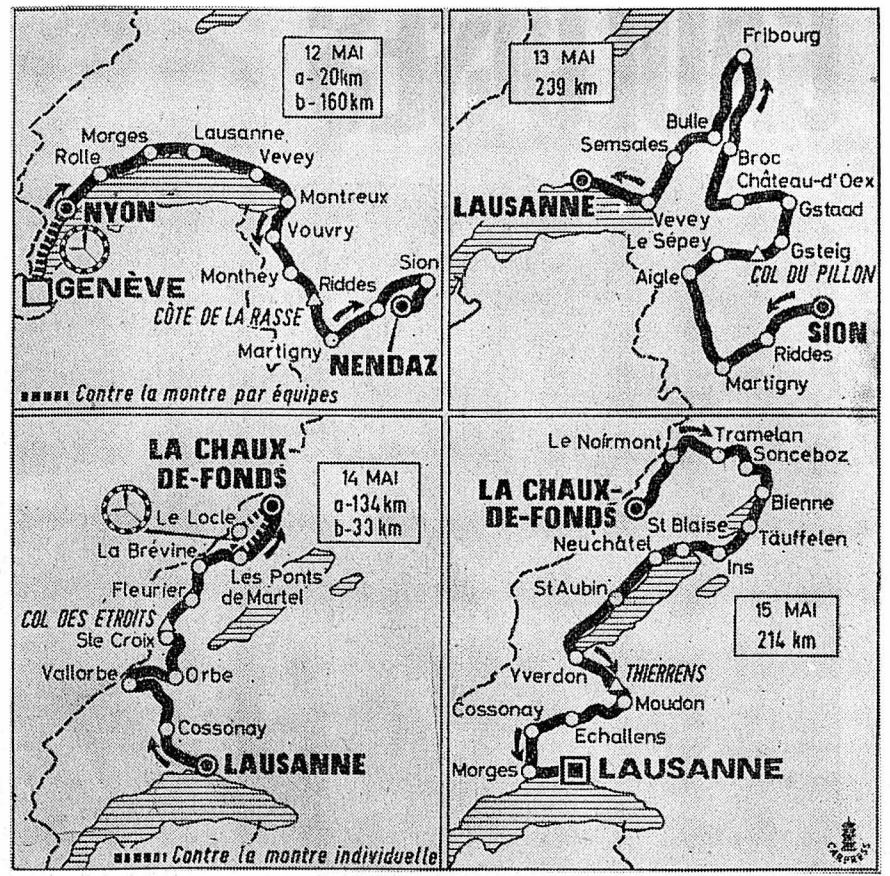
Le parcours aura bien entendu son importance. Et c'est avec plaisir que les habitués suivront constaté qu'il est redevenu dans des distances appréciables: 800 kilomètres au total. Adieu, les étapes beaucoup trop longues de l'an dernier, par exemple,

où l'on s'ennuyait cinq ou six heures durant. Ce sera expéditif: 20 km contre la montre et par équipes, jeudi matin (Genève - Nyon) histoire de ne pas conserver une cinquantaine d'heures aequo. Puis 160 km, l'après-midi, jusqu'à Nendaz, avec une portion finale qui finira de départager les concurrents.

Le lendemain, de Sion à Lausanne, par le chemin des écoliers (239 km), les battus de la veille pourront réparer le terrain perdu grâce à des petites routes sinueuses. Samedi matin, on gagnera la Chaux-de-Fonds de bonne heure (134 km) et l'après-midi, devant une foule que chacun espère nombreuse, ce sera le circuit contre la montre, toujours spectaculaire (montée du Raymond, la Sagne, les Ponts-de-Martel, montée du Crêt du Locle et la Chaux-de-Fonds). Enfin, dimanche, il faudra en terminer à Lausanne, après 214 km et à nouveau de petites routes et de petits tours.

En conclusion, une épreuve qui s'annonce bien et qui devrait mettre l'eau à la bouche des amateurs de la petite reine. Ceux qui attendent avec impatience les grandes confrontations sur les routes d'Italie et de France.

Serge DOURNOW



LE PARCOURS. — Ainsi qu'on le constate, le tracé de cette épreuve fera un large usage des routes neuchâteloises.

Glorieux palmarès

- 1947 Keteleer, Belgique; 1948 Kubler, Suisse; 1949 Bartali, Italie; 1950 Fachleiner, France; 1951 Kubler, Suisse; 1952 Wagtmans, Hollande; 1953 Koblet, Suisse; 1954 Forestier, France; 1955 Strehler, Suisse; 1956 Fornara, Italie; 1957 Forestier, France; 1958 Bauvin, France; 1959 Gimmi, Suisse; 1960 Rostollan, France; 1961 Rostollan, France; 1962 de Rosso, Italie; 1963 Bocklandt, Belgique; 1964 Maurer, Suisse; 1965 Adorni, Italie; 1966 ?

Les cinquante coureurs engagés

- Tigra-Mellina: Weber, Heger, Pfenninger, Paul et Rudi Zollinger (tous Suisses). Grammont-Motoconfort: Blanc, Girard, Ruegg, Brand (Suisse), Guty (France). Molteni: Motta, Colombo, Scandelli (Italiens), Binggeli (Suisse) plus un coureur à désigner. Sabarini: Adorni, Armani, Galbo, Gimondi, Vendemiati (tous Italiens). Plix: Bitossi, Carlesi, Magnani, Stefanoni, (tous Italiens), R. Maurer (Suisse). Legnano: Bugini, Passuello, Sambal, Schiavon, Vicentini (tous Italiens). Kamome: Rostollan, Lebaube, Novales, Lebreton, Anastasi (tous Français). Peugeot: Zimmermann, Delisle, Raymond, Dumont (tous Français), Kunde (Allemand). Ford: Hagmann (Suisse), Jimenez (Espagnol), Aimar, Annaert, Milesi (Français). Romeo: Brands, Lauwers, Reybroeck, Molenaers, Verschuere (tous Belges).

Aujourd'hui début des Quatre jours de Dunkerque Anquetil opposé aux Belges

Sept étapes en cinq jours, un parcours total de 934 km, tels se présentent les Quatre jours de Dunkerque 1966 qui commencent aujourd'hui et se terminent dimanche. La première étape conduira les 80 coureurs (10 équipes de 8) de Dunkerque à Valenciennes par Roubaix. Demain, dans la matinée, sur 112 km aura lieu l'étape Valenciennes-Mauberge et, dans l'après-midi, ce sera la course contre la montre par équipes sur un circuit de 2 km 700 à parcourir cinq fois. La 4^{me} étape, Mauberge-Dunkerque (214 km) traversera Lens et le pays minier puis la 5^{me}, le samedi, se courra de Dunkerque à Dunkerque, sur 214 km. Le dernier jour, dimanche, aura lieu, le matin, Dunkerque-Wormhoudt, avec sept ascensions du Mont-Gassel (107 km). L'après-midi, un parcours de 81 km dans la région dunkerquoise mettra un terme à cette épreuve qui s'annonce particulièrement dure. Parmi les engagés, on retient notamment les noms de Gustave Desmet, de Godefroot, champion de Belgique, de l'Anglais Wright, d'Anquetil, den Hartog, Stabliński, Jans-

sens, Anglade, Tom Simpson, Bracke, Wolfshohl et des Italiens Cribiori, Battistini et Taccone.

FOOTBALL Ce soir Bruxelles vivra la finale de la coupe d'Europe des champions Incertitude quant à la formation de Real

Les deux finalistes de la coupe d'Europe, Real Madrid et Partizan Belgrade, se trouvent à Bruxelles au moment où la capitale belge vit à l'heure de la visite des souverains britanniques. Mardi encore, cette finale ne retenait que partiellement l'attention des journaux belges, qui se bornaient à publier un article sur chacune des deux équipes. Pourtant, tout laisse à penser, pour peu que le temps se montre clément, que le stade du Heysel sera comble ce soir.

Les deux équipes ne risquent pas de se rencontrer avant l'heure du match. Real se trouve à 40 km au nord de Bruxelles, dans le centre résidentiel de Erbergen, et Partizan au sud, en direction de Mons à Tournette.

Real Madrid ne manquera pas, le cas échéant, de réservistes, puisque la formation seconde a été invitée à venir à Bruxelles. Lundi, en nocturne, les Madrillènes se sont entraînés au Heysel mais, en fait, il s'agissait avant tout d'un maintien en condition physique.

FOOTBALL ACTUALITÉS

Championnat d'Angleterre de première division: Blackburn Rovers - Tottenham 0-1; Leicester City - West Ham United 2-1; Manchester United - Aston Villa 6-1; Sheffield Wednesday - Burnley 0-2. Classement: 1. Liverpool 41-60; 2. Burnley 42-55; 3. Leeds United 40-54; 4. Chelsea 41-51.

En match aller comptant pour la finale du championnat international d'été 1965-1966, à Norrköping, Norrköping a battu Leipzig par 1-0 (0-0). Le match s'est déroulé devant quinze mille spectateurs. Le seul but a été marqué par l'international Martinsson, à la 73^{me} minute.

Pour l'entraîneur Munoz, il reste quelques petits problèmes à résoudre, quelques doutes à lever, en particulier en ce qui concerne le gardien Araquistain et Betancourt. Il ne semble cependant pas que la composition définitive de l'équipe sera différente de celle qui a été annoncée, à savoir: Araquistain ou Betancourt; de Felipe, Sanchis, Martinez ou Pirri, Pachin; Amancio, Zocco; Sérena, Grosso, Velasquez et Gento.

Les joueurs de Partizan, après avoir sacrifié la matinée à une visite de Bruxelles en car, sont revenus au stade dans la soirée pour se livrer à un entraînement semblable à celui des Espagnols, la veille. Pour l'entraîneur Gegic, il n'y a pas de problèmes. Son équipe sera la suivante: Soekic; Jusufi, Rasovic, Mihalovic; Becejac, Vasoivic; Bajic, Kovereule, Hasanovic, Galic et Pirmajer.

La présence des deux militaires Kovacevic et Galic est confirmée. Le dernier nommé manquera certainement un peu de compétition, mais sa condition paraît excellente.

À noter qu'en cas de résultat nul, après prolongation, la finale sera jouée à Anvers, vendredi soir. La confirmation sera donnée ce soir par l'Union européenne.

Une place au soleil pour les « sans grade »

II^e Ligue jurassienne: Boujean 34 trébuché

Après son exploit du dimanche précédent, la mauvaise affaire de la journée peut être portée au passif de Boujean 34 qui est allé s'incliner en déplacement à Tramelan. Cette défaite signifie pour les Biellois la fin de leurs illusions. Quant au chef de file, il a tenu à démontrer qu'il était le plus fort et n'a laissé aucune chance à Bévillard. La lutte fratricide qui opposait les Jurassiens de Courtemaiché à ceux de Tramelan s'est terminée par le succès des Ajoulots, ce qui laisse toujours les Tavannois dans une position précaire.

Bien qu'il faille attendre les périodes des joutes futures pour connaître avec certitude les clubs qui se trouveront aux deux extrémités de l'échelle, tout porte à croire que Mardetsch jouera les matches d'ascension alors que Buren réintègrera la 3^{me} Ligue.

III^e LIGUE

GRUPE 5. — Eclaircissement en tête du tableau ou Reconviller s'est fait accrocher par Aurore, alors que Mache, plus heureux face à USBB, prend le commandement.

La victoire de Bienne à Tramelan est-elle le présage d'un ultime redressement pour les hommes du bord du lac ?

GRUPE 6. — Les Delémontains ont, enfin, récolté leurs premiers points dans ce 2^{me} tour et c'est la formation de Bassecourt qui a fait les frais de ce réveil.

L'inconfortable position des joueurs de Soyhières s'est encore aggravée... En effet, ces derniers n'ont pu empêcher Glovelier de leur subtiliser la totalité des points mis en jeu, alors que l'autre mal classé, Saignelégier, parvenait à prendre le meilleur sur Courtèlle.

Le chef de file, lui, continue sa marche triomphale et sa dernière victime se nomme Develier.

IV^e LIGUE

GRUPE 15. — Le sprint final promet d'être des plus passionnants, car Courtelary, Olympia Tavannes et Montier peuvent encore caresser l'espoir de participer aux finales.

GRUPE 17. — Les équipes-fanions des Breuleux et des Bois risquent bien d'échouer au poteau, puisqu'il suffit, désormais, à Lajoux, de récolter 2 points en 2 matches pour devenir champion de groupe.

GRUPE 18. — Malgré sa défaite face au surprenant Corban, Vieques conserve sa seconde place. Champion de groupe: Mervelber.

GRUPE 19. — A une journée de la fin du championnat, Cornol n'a toujours pas concédé le moindre point.

GRUPE 20. — La victoire de Grandfontaine face à Lugnez permet au premier nommé de gagner un rang.

RÉSULTATS: Bévillard - Les Breuleux B 3-0; Le Noirmont A - Les Bois B 6-2; Lajoux - Montfalcon 6-3; Les Breuleux A - Glovelier 3-0; Court B-BSI Montier 0-2; Corban - Vieques 3-0; Courtèlle - Cornol B 0-3; Cornol - Delémont C 3-0; Lugnez - Grandfontaine 0-5.

Vaud: coup de théâtre

II^e LIGUE. — Orbe a poursuivi sa campagne contre la relégation en s'adjugeant deux précieux points contre Yverdon II. Coup de théâtre dans l'autre groupe où Lutry, contrairement au match nul au Mont, a maintenant théoriquement deux points de retard sur le chef de file Malley.

III^e LIGUE. — C'est Forward Morges II qui rencontrera Grandson-Les Tuileries en demi-finale pour le titre et la promotion, tandis que Bavois rivalisera avec la Tour-de-Peilz.

IV^e LIGUE. — Gingins, Tolochenaz et Crissier ont rejoint Mies-Tannay, Croy, Yvonand, E. S. Nord, Chailly II et Moudon II sur la liste des champions de groupe ou manquent encore ceux des subdivisions V, X et XII, pour lesquels les favoris sont Assens II, Vevey IIIa et La Sagne.

FRIBOURG

II^e LIGUE. — Bulle est champion fribourgeois, haut la main. Guin va retourner en III^e Ligue.

III^e LIGUE. — La Tour-de-Trême et Fribourg II, vainqueurs de leurs groupes, attendent que se qualifie le champion du groupe III, Vully ou Portaltan.

IV^e LIGUE. — Gumefens (gr. I), Vuisternens-sous-Romont (gr. III) et Fribourg III (gr. VI) s'inscrivent sur la liste des champions de groupe ou se trouvaient déjà Semsales, Corpataux, Cressier et Villeneuve. Cottens et Onens sont à égalité dans le groupe IV, Alterswil et Montholoz mènent dans les groupes VIII et IX.

VALAIS

II^e LIGUE. — Monthey est champion de groupe, et participera aux finales romandes de promotion en Ire Ligue en compagnie du champion du

groupe II vaudois (Malley ou Lutry) et du club neuchâtelois qualifié pour tenter cette ascension.

III^e LIGUE. — Saint-Léonard et Saxon (ce dernier malgré sa défaite de Conthey) sont favoris.

IV^e LIGUE. — Savisè I et Port-Valais II sont champions de leurs groupes. Restent à connaître les finalistes du groupe V (favori Troistorrens) et du groupe IV (Martigny II même).

GENÈVE

II^e LIGUE. — La situation en tête de groupe s'est brusquement dénouée en faveur d'International, vainqueur du relégué Donzelle, pendant que Campagnes et Onex essayaient des revers. International jouera les finales romandes de promotion en Ire Ligue avec Assens et Bulle.

III^e LIGUE. — Star Sécheron a gagné la première des six rencontres de promotion, en battant Saint-Jean.

IV^e LIGUE. — Campagnes III est champion de groupe, rejoignant ainsi Onex II et Central. On attend le vainqueur du groupe III, Compesières II ou Versoix II.

HOCKEY SUR GLACE

Pelletier: contrat de cinq ans avec La Chaux-de-Fonds

On vient d'apprendre officiellement, ce que nous avions déjà laissé entendre depuis bien longtemps: à savoir que Gaston Pelletier entrainera désormais La Chaux-de-Fonds. Le contrat qui lie Pelletier au club montagnard a été signé pour cinq ans. Voilà une nouvelle qui ne manquera pas de réjouir les supporters de ce club. En effet Pelletier, qui a fait merveille à Villars, ne manquera pas de donner aux jeunes joueurs chaux-de-fonniers une formation exemplaire, tout comme il le fit avec les jeunes Vaudois et plus récemment encore avec l'équipe de France et Chamoniex. C'est donc, en fait, un sérieux atout pour les Neuchâtelois qui peuvent encore se prévaloir d'avoir un gardien de grande classe: Rigolel, et qui pourraient bien voir encore quelques joueurs de Villars grossir leurs rangs. On sait en effet que certains joueurs de ce club n'attendaient plus que de savoir où Pelletier irait pour pouvoir le suivre.

R. D.

DÉPARTS IMPORTANTS AU FC BIENNE Kehrli et Staeuble cesseront la compétition au mois de juin mais Matter n'ira pas à Grasshoppers

Une partie du comité du F.C. Bienne s'est consultée lundi après-midi, après la parution, dans notre journal, d'un entrefilet annonçant l'éventuel départ de Matter pour Grasshoppers et le retour de Quattropani. Un communiqué du F.C. Bienne annonçait, en effet, hier matin, qu'il avait pris la décision irrévocable de ne céder en aucun cas à Grasshoppers le joueur Matter à la fin de la présente saison.

Cette décision est extrêmement sage, car il eût été regrettable de se passer des services d'un arrière de cette valeur. Il n'en reste pas moins qu'il en était sérieusement question et que notre information n'était pas sans fondement.

Quant à Quattropani, le comité du F.C. Bienne n'en fait pas allusion dans son communiqué, preuve qu'il n'y a pas de fumée sans feu...

En outre, les sportifs biennois et de la région apprendront avec une

certaine mélancolie que Kehrli et Staeuble ont décidé de ne plus jouer la saison prochaine avec la première équipe de Bienne.

Nous avons pris contact avec les intéressés qui nous ont confirmé leur décision d'abandonner la compétition dans l'élite nationale pour jouer avec les vétérans.

Frédé Kehrli est né à Bienne le 21 septembre 1934. Il a œuvré durant 13 ans dans la première équipe de Bienne et a joué avec Bâle en 1958-1959. Les dirigeants biennois vont certainement regretter son départ. Quant à Gody Staeuble, il est né à Bâle en 1929. Durant 19 années, il fut un footballeur remarqué. Il joua notamment en 1950-1952 avec Young-Boys, en 1952-1953 avec Lausanne, puis à Bâle, avant de s'établir à Bienne, en 1959. Staeuble exploite un commerce auquel il doit tout son temps.

Ad. G.



ILS S'EN VONT. — Staeuble (à gauche) et Kehrli. (Arlpress - Guggsberg)

dernière SPORTS dernière

FOOTBALL

Yverdon - Sochaux 0-2 (0-1). La détermination de tous les joueurs a permis à Yverdon, renforcé par Bonny et Forestier, de Lausanne, de résister vaillamment aux professionnels de Sochaux.

Redoutables en première mi-temps, grâce à un jeu intelligent et varié, les Français ont déçu en seconde période. Le jeu a baissé d'un ton et les maladresses apparentes. Yverdon a fait ce qu'il a pu, il a su se créer plusieurs occasions dangereuses.

En fin de soirée, les derniers doutes ont été levés, en ce qui concerne la composition des deux équipes qui joueront la finale de la coupe d'Europe, à Bruxelles.

REAL MADRID: Araquistain (1); Pachin (2), de Felipe (5), Sanchis (3), Pirri (4); Amancio (8), Zocco (6); Serena (7), Grosso (9), Velasquez (10) et Gento (11). PARTIZAN BELGRADE: Soskic (1); Jusufi (2), Rasovic (5), Mihalovic (3); Becejac (4), Vasoivic (6); Bajic (7), Ovacevic (8), Hasanaglo (9), Galic (10) et Pirmajer (11).

TENNIS

Aux championnats internationaux d'Italie, à Rome, l' Australien Roy Emerson, tête de série No 1, s'est vu barrer le chemin de la finale par l'italien Nicola Pietrangeli, qui s'est imposé en cinq sets. Sur un court détrempe, Emerson n'a jamais trouvé son rythme de jeu habituel et, face à un adversaire en toute grande forme, il a dû logiquement s'avouer battu après 2 h 43' de jeu. Dans la seconde demi-finale, l'Australien Tony Roche s'est qualifié relativement facilement aux dépens de son compatriote Mulligan.

CYCLISME

Après plusieurs journées monotones, les coureurs espagnols du Tour d'Espagne se sont livrés mardi, au cours de la 13^{me} étape Pampelune-Saint-Sébastien (131 km) une lutte spectaculaire qui a finalement profité à leur seul adversaire étranger dangereux, le Hollandais Haast. Ce dernier a triomphé devant un petit groupe échappé sur le vélodrome d'Anoeta, et il a ravi le maillot jaune à Uriona, en tête depuis dix jours.

Le comité central de l'A.S.F. a accepté la date du 2 novembre à Bucarest pour le match éliminatoire du championnat d'Europe des équipes nationales entre la Roumanie et la Suisse. Le match Belgique-Suisse a, par ailleurs, été définitivement fixé au 22 octobre 1966 à Bruxelles. Une conférence des présidents de la Ligue nationale devra encore se prononcer sur l'établissement du calendrier de la prochaine saison. Il n'a, d'autre part, pas encore été décidé si la finale de la coupe de Suisse aurait lieu le lundi de Pâques ou le lundi de Pentecôte.

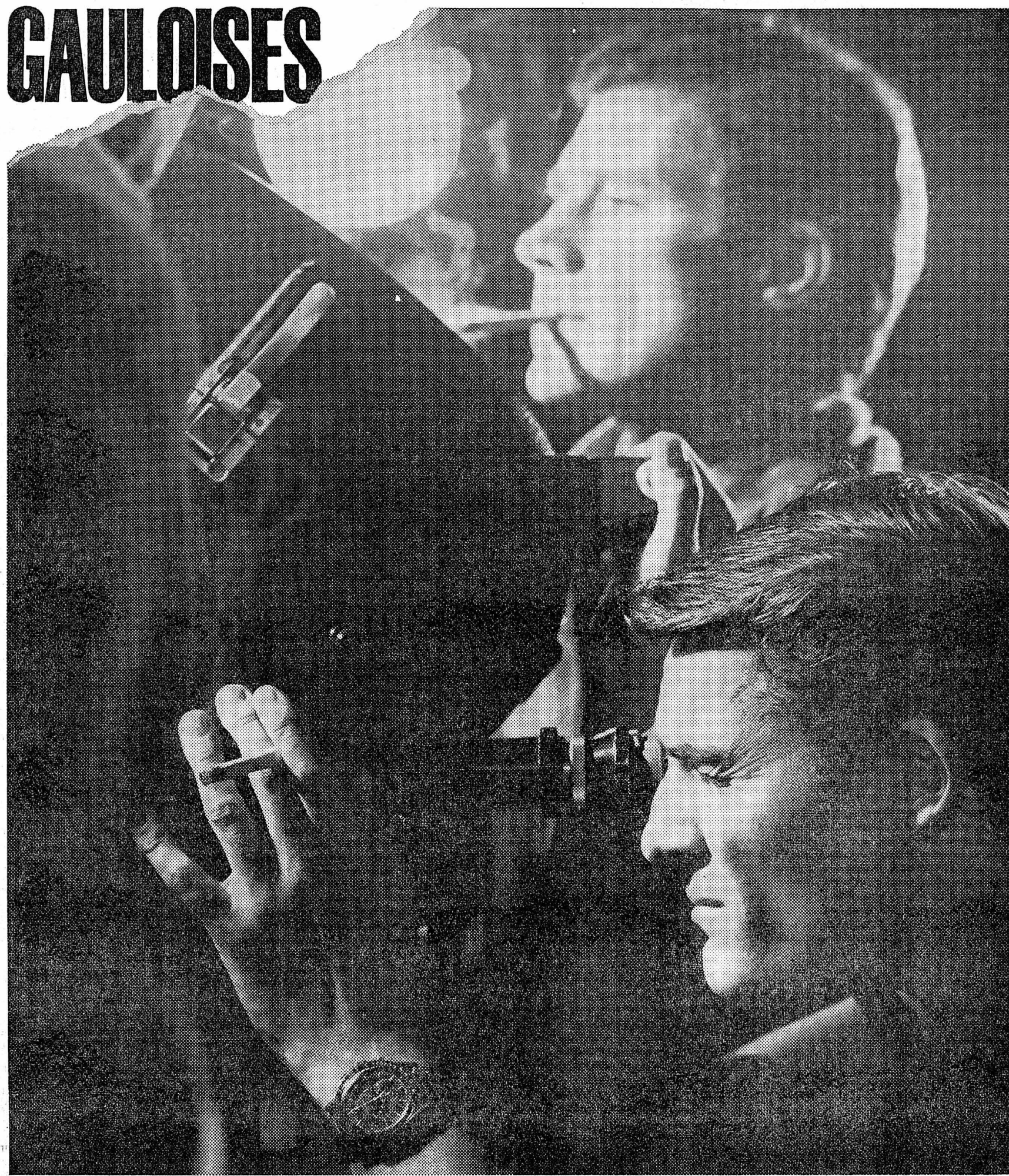
Le comité central a en outre décidé que la Suisse participerait au tour préliminaire en vue du tournoi olympique de Mexico en juin. Enfin, il n'a pas autorisé la transmission, par la télévision, de la finale de la coupe d'Angleterre (samedi) car plusieurs matches de championnat sont prévus à cette date.

LES SANCTIONS

Dans le domaine des mesures disciplinaires, le comité central a pris les sanctions suivantes: Richard Durr (Lausanne) se voit infliger une suspension pour trois matches de championnat et une amende de 300 fr. pour conduite antisportive et insultes répétées à l'encontre de l'arbitre Droz lors du match de coupe Servette-Lausanne du 19 décembre 1965. Lausanne-Sports est responsable solidairement pour moitié du paiement de l'amende et des frais (100 fr.).

Le président de Lugano reçoit une amende de 500 fr. pour attitude incorrècte envers l'arbitre Huber lors du match de coupe Lugano-Zuchwil du 19 décembre 1965. Lugano est responsable pour moitié du paiement de l'amende. Lugano devra en outre payer une amende de 500 fr. pour défaut du service d'ordre et ignorance des devoirs des clubs envers les arbitres (le départ du trio arbitral lors du match a été refusé).

GAULOISES



un faible pour les Gauloises?

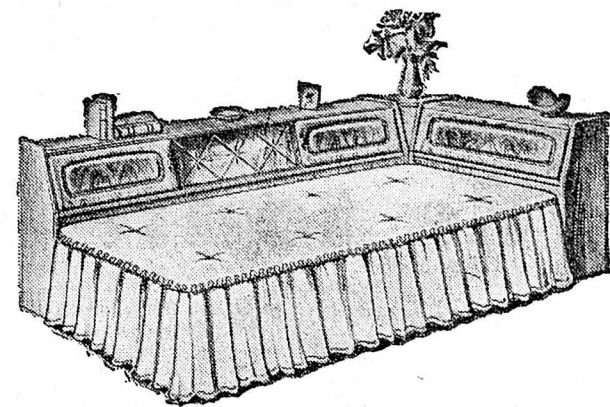
(elles m'aident à travailler!)

Exercez-vous un métier passionnant? Etes-vous de ceux qui débordent d'enthousiasme lorsqu'on fait appel à leur initiative, à leur bon sens, à tout leur savoir professionnel, dans le but de créer du nouveau? C'est que vous avez la faculté de discerner le juste du faux, l'originalité de

la banalité, que vous savez apprécier chaque chose à sa juste valeur, comme par exemple les... Gauloises - les cigarettes qui vous donnent pleinement satisfaction!

LES GAULOISES VOUS OFFRENT L'ARÔME INTÉGRAL DES EXCELLENTS TABACS DE FRANCE - NATUREL, DÉLECTABLE, PARFAIT! POUR LES VRAIS CONNAISSEURS!

TRÈS AVANTAGEUX!



ENTOURAGE DE DIVAN avec coffre à literie penché, médaillons noyer pyramide

249.-

seulement Fr.

NOMBREUX AUTRES MODÈLES aux prix les plus avantageux

Livraison rapide

VISITEZ NOTRE GRANDE EXPOSITION

meubles MEYER

NEUCHÂTEL

Faubourg de l'Hôpital - Tél. (038) 5 75 05

Un choix de meubles unique en Suisse



Le seau à ordures est-il rempli? Le sac Pavag vous tire d'ennui! PAVAG SA, 6244 Nebikon, Tél. 062 952 71

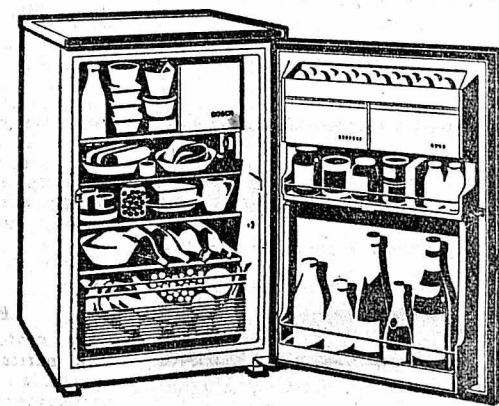
MAGASIN et ATELIER H.-C. Messerli

GRAVEUR CISELEUR BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRE MOULINS 25 Tél. (038) 5 49 62 NEUCHÂTEL

Urgent besoin d'argent? Allez envisager ce coup de **PRETS** et de participations s.o. Lucerne 16, 3000 Langnau tél. (031) 22 52 77 nom, prénom et adresse!

BOSCH

Programme 1966 au complet



nombreuses nouveautés 16 modèles à partir de 398.- exposition, vente, reprises

elexa

NEUCHÂTEL Seyon 10 ☎ 5 45 21

3 agences:

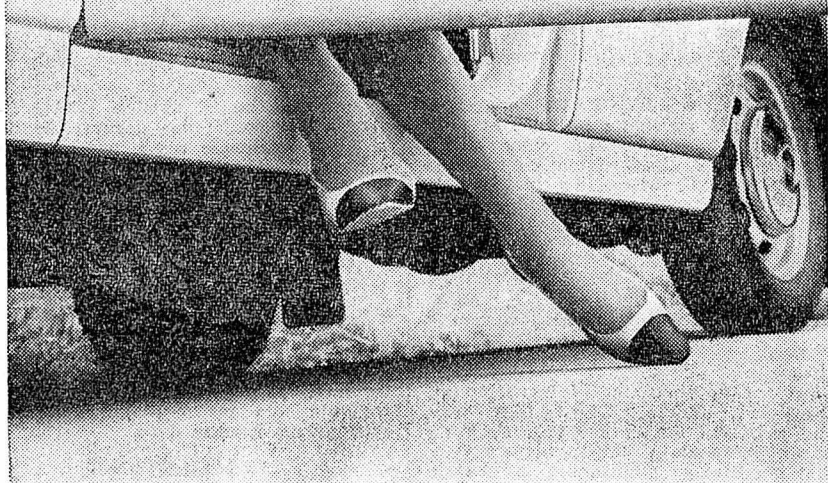
SAINT-BLAISE Grand-Rue 39 ☎ 3 18 21

CERNIER F.-Soguel 24 ☎ 7 18 22

PESEUX Corcelles 8 ☎ 8 11 41

On voit de plus en plus de femmes au volant - d'une Volvo

(La Volvo se serait-elle féminisée?)



Non. Les particularités qui, froidement jugées, ont séduit les femmes sont les mêmes que celles qui avaient conquis les hommes, c'est-à-dire, évidemment: Performances, finesse, race et sécurité. N'est-ce pas l'ensemble de ce que l'on peut exiger d'une voiture de grande classe? Il se peut que le confort extraordinaire des nouveaux sièges de la Volvo ait joué un rôle dans ce succès. Mais ce qui est certain, c'est que, de plus en plus, la femme aime cette voiture pour ses qualités typiquement masculines: virilité, fougue et sûreté.

VOLVO

Garages Schenker Hauterive NE

tél. 038 31345

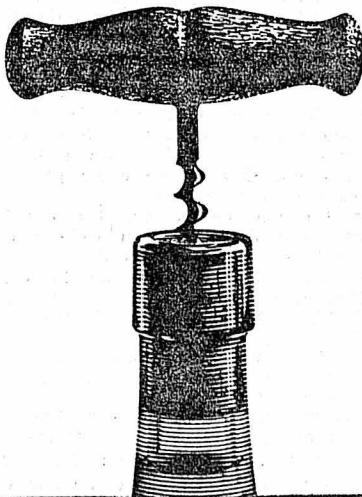
VAB-17

BAS élastiques pour VARICES

Si vous recherchez avant tout un bas de qualité et de longue durée, faites l'essai d'un de nos nombreux bas spécialement conçus pour jambes fatiguées ou fortes varices. Bas très légers pour l'été.

V. REBER Bandagiste A.S.O.B. 19, fbg de l'Hôpital 2me étage, Neuchâtel Tél. (038) 5 14 52

C'est bien meilleur avec un verre de vin



Loisirs, terrasse - jardin



meubles de goût, qu'on ne trouve pas partout, et sans payer plus cher

Visitez donc à Colombier Tél. 6 33 12

TOSALLI • MEUBLES DE JARDIN

Opinions

Quelle(s) surprise(s) nous réserve le tour final de la coupe du monde? Le professeur anglais est désarçonné par des élèves aussi savants que lui

En tout et partout, il est toujours possible de cacher son jeu. C'est de bonne guerre. De plus, il est excitant de tenter de percer les intentions adverses. Passes subtiles, toutes d'esprit. En cette période préparatoire des championnats du monde, jusqu'à quel point cette mode fleurit-elle? Les luttes helvétiques s'étaient tremoussées d'aise à la défense faite à Quentin et Bosson de participer aux matches du FC Sion en Argentine. Manière plaisante d'entrer dans la ronde pour nos gros sabots qui n'ont, par ailleurs, rien à cacher. Mais enfin, nos responsables « marquaient le coup », comme disait Gide.

temps où n'importe qui pouvait n'importe quand mettre les pieds dans l'équipe est révolu, espérons-le, pour toujours. Les bûcherons ont regagné la forêt, laissant la place aux techniciens. C'était nécessaire, car, au jour où la tactique est devenue décisive pour tout le monde, il est primordial d'avoir des garçons maniant finement le ballon tout en possédant le don de la compréhension du jeu. Kuhn et Durr sont les prototypes de ces joueurs-phares. Partout on sait que nous avons progressé en nombre et qualité. Mais les autres, que valent-ils?

Au stade olympique, nous avons vu les Russes de Torpedo, puis les Brésiliens de Vasco de Gama. A Bâle, l'équipe nationale russe. La télévision élargit l'horizon. Jeudi dernier, échantillon de football anglais et allemand avec Liverpool et Borussia Dortmund. Ce soir, spectacle folklorique espagnol et balkanique avec Real Madrid et Partizan.

Les plus dangereux

Ne préjugeons pas de ce match et tenons-nous-en à ceux que nous avons vécus. Qui pourrait prétendre avoir décelé dans ces différents footballeurs de la graine de futurs champions du monde? A l'heure

actuelle, les plus dangereux semblent être les Allemands. Le souci de leur minutieuse organisation ne va pas jusqu'à prévoir des tours de passe-passe propres à endormir la vigilance adverse. Leur subtilité ne va pas si loin. Ils s'entraînent à taper sur le plot, sachant bien qu'en juillet, celui qui tapera le plus fort et le plus longtemps rentrera en vainqueur chez lui. Mais les autres? Les Brésiliens de deuxième cuvée — je l'accorde — n'ont pas convaincu. On s'imaginait trop facilement que le Pelé pousse là-bas sur chaque arbre. Ils n'ont présenté qu'une curieuse conception tactique, les deux arrières centraux opérant sur la même ligne et sans quitter leur zone repliée, laissant le soin aux arrières latéraux d'aller prendre l'air d'en face.

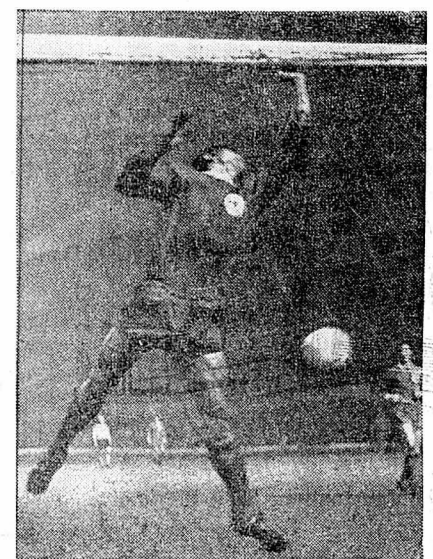
Les Russes aussi ont très déçu. C'est à celui qui se débarrassera le plus vite du ballon. Quant au professeur anglais, il est désarçonné par la découverte d'élèves en sachant autant, sinon plus que lui. Il y a là matière à un bon gros complexe. Peut-on vraiment soupçonner tous ces peuplades de cacher leurs cartes? Je n'en crois pas un mot, car ces cartes sont connues.

A. Edelmann-Monty

LONDRES

Liverpool n'a pas décroché la timbale

Lorsque le championnat a couronné le meilleur et désigné les deux clubs condamnés à la relégation, les matches en retard ne constituent plus qu'une simple formalité. Le public a, par ailleurs, délaissé les stades pour mieux se préparer à l'assaut de Wembley où se jouera la finale de la



DÉSÉPÉRANT. — Accouru vers le but de Lawrence dans l'espoir de sauver son camp, l'arrière de Liverpool Yeats a involontairement poussé dans les filets la balle qui rebondissait.

coupe, dernier épisode d'une saison riche en émotions. Et n'oublions pas que dans quelques semaines, ce sera le coup d'envoi des championnats du monde... Il s'agit d'économiser! La dernière semaine, notre intérêt s'est fixé sur la finale de la coupe des coupes enlevée de haute lutte par Borussia-Dortmund. Liverpool, malgré des efforts méritoires, n'a pu concrétiser sa supériorité et l'équipe la plus opportuniste a décroché la timbale après prolongations. En championnat, la rencontre Burnley-Leeds devait désigner le dauphin de Liverpool. On s'acheminait vers un résultat nul lorsque le capitaine de Burnley, Elder, a eu la malchance de battre son propre gardien! Ainsi, Leeds, pour la deuxième année consécutive depuis son ascension en première division, termine au deuxième rang, prouvant par là qu'il est l'une des figures de proue du football britannique.

LE GENOU DE YEATS

Le match Liverpool-Borussia a été une petite déception sur le plan du spectacle; le jeu a été heurté, voire mouvementé et une certaine forme d'agressivité a pris le pas sur la technique. Les avis sont partagés. Liverpool a, certes, marché constamment sur son adversaire; il s'est, toutefois, régulièrement emparé sur la très rugueuse défense allemande. L'issue du match s'est d'ailleurs jouée sur un coup de tête. Consécutivement à une attaque massive des Allemands, Li-buda a réagi dans les seize mètres de Lawrence, d'un tir de plus de quarante mètres, une balle capricieuse qui, heurtant le montant droit des buts, a finalement franchi la ligne latérale après avoir ricoché sur le

genou du bon géant Yeats! Les visages des admirateurs de Liverpool se sont allongés; les chaumières allemandes se sont illuminées... Le résultat n'a plus été modifié. Liverpool est apparu terriblement fatigué; l'influx nerveux a fait défaut lors des nombreuses chances de buts qui se sont présentées. Bill Shankly a conclu avec optimisme qu'on reverrait sans doute prochainement son équipe en coupe européenne des vainqueurs de coupes. Ce n'est donc qu'un au revoir, d'autant plus bref que Liverpool est qualifié pour la prochaine coupe européenne des champions.

VACHE ENRAGÉE

Arsenal et ses admirateurs, dont le nombre diminue de jours en jours, mangent de la vache enragée depuis quelques années. Les jours de Billy Wright, l'entraîneur, sont-ils complétés? Ils l'ont déjà été à plusieurs reprises et seule son indomptable énergie lui a permis de conserver quelque crédit auprès des dirigeants de Highbury. Lors de la rencontre qui a opposé Arsenal à Leeds, match remporté par les visiteurs par trois à zéro, les caissiers catastrophés n'ont dénombré que quatre mille spectateurs... C'est le nombre le plus bas jamais enregistré dans toutes les annales de la glorieuse histoire d'Arsenal! Emus, les dirigeants se sont réunis pour examiner la situation. Sept joueurs ont été suspendus. Quarante-huit heures plus tard, Arsenal a battu Leicester tout le second tour pour obtenir enfin, sur son terrain, une victoire portant le millésime de 1966... Les clubs de la capitale donnent par ailleurs pas mal de soucis à leurs admirateurs. Fulham et West Ham United ont été mé-

ROME

Le titre n'échappera pas à Inter-Catane relégué

Facchetti est décidément redoutable

Rien de nouveau sous le soleil d'Italie. La grande surprise que beaucoup attendaient — la défaite d'Inter contre Juventus — ne s'est pas produite. Ainsi, les Milanais conservent intacte leur avance de trois points sur Bologne et il est, dès lors, permis de supposer que Suarez et ses coéquipiers accrocheront sous peu un titre de plus à leur glorieux palmarès. Peut-être dimanche prochain déjà car Bologne aura la difficile tâche de se rendre à Turin pour affronter Juventus alors qu'Inter, qui accueillera Lazio, devrait être plus à l'aise que son rival bolognais.

L'ÉTONNANT FACCHETTI

Après la défaite d'Inter, le dimanche précédent, à Bologne, les « tifosi » de la capitale lombarde étaient en droit d'éprouver quelques craintes pour leurs favoris. Ils furent bien vite rassurés. A l'entrée des formations, on constata qu'Herrera ne renouvelerait pas la mauvaise expérience de placer Facchetti au poste d'ailier gauche. Evoluant à sa place favorite, le célèbre arrière gauche ne tarda pas à se mettre en vedette. Placé à deux reprises sur sa « rampe de lancement », il fut propulsé vers le but adverse aux 9^{me} et 13^{me} minutes et ces montées offensives se traduisirent par autant de buts. A la 27^{me} minute, Suarez consolida encore l'avance des « noir et bleu ». Les 80.000 spectateurs accourus à San Siro étaient satisfaits. Il fallait, d'ailleurs, attendre la 74^{me} minute pour voir Mazzia sauver l'honneur des visiteurs. Herrera n'était pas le seul content. Le caissier d'Inter avait lui aussi le sourire puisqu'il venait d'encaisser la bagatelle de 820.000 francs suisses. On comprend mieux qu'avec de pareilles recettes le club milanais s'assure les services des meilleurs joueurs d'Europe, voire du monde.

Les fervents du « calcio ». Amarildo et Jair jouent-ils ensemble avec le Brésil lors des prochains championnats du monde? Il semble que les clubs transalpins ne sont pas opposés à cette participation. Encore faudrait-il, si l'on en croit les déclarations de l'entraîneur brésilien Feola, qui fait la fine bouche, que ces deux « émigrés » méritent leur place. Si l'on pense que le Brésil pourrait aligner une attaque composée de Garincha - Amarildo - Pelé - Jair, on reste songeur devant les hésitations de l'entraîneur brésilien. A moins qu'il ne possède d'autres armes secrètes!



UN CAS. — Cet homme qui exulte, c'est Facchetti. Son retour en défense lui a permis de marquer... deux buts! (Téléphoto AP)

Tandis que Naples, malgré sa victoire à Cagliari (deux buts de Sivori), voyait s'évanouir ses derniers espoirs — les Napolitains

HAMBURG

La semaine dernière sur le plan international

L'Allemagne n'a connu que des joies

La semaine dernière fut riche en événements pour le football allemand. Tout d'abord, l'équipe nationale, amputée des joueurs de Borussia Dortmund, allait battre allégrement l'Irlande, puis, trois jours plus tard, elle renouvelait sa victoire, plus difficilement il est vrai, contre l'Irlande du Nord. Enfin, à Glasgow, Borussia Dortmund parvenait à donner pour la première fois une victoire allemande dans l'une des deux compétitions européennes. Si l'on tient compte qu'à Glasgow les supporters de Liverpool formaient la moitié du public dans lequel seuls quelques centaines d'Allemands étaient « perdus », on doit admettre que cette semaine a apporté trois victoires germaniques chez l'adversaire.

L'entraîneur Helmut Schoen, tout en sachant exactement tout ce qui reste encore à polir et à amalgamer avant que débute le tour final des championnats du monde, a tout de même de quoi être satisfait. Il a pu essayer quelques nouveaux joueurs et remettre en lice certains autres, qui sont en train de retrouver leur forme. Une des découvertes aura sans doute été celle du jeune ailier de Francfort, Grabowski. Après quelques minutes de tâtonnement, à Dublin, celui-ci fit si bien son affaire que Schoen l'appela de nouveau à Belfast, bien que cela n'ait pas été prévu initialement dans son plan. C'est un compliment pour le néophyte de 21 ans.

La rentrée de Haller fut également réussie difficile succès de Glasgow. Toute l'équipe a fourni une partie où le sacrifice était constant au premier plan, le sang-froid venant immédiatement derrière. Il en faut, en effet, une certaine dose lorsque, après avoir réussi une contre-attaque décisive, on voit ses efforts réduits à néant par un but encaissé d'irrégularité. Dortmund parvint cependant à se ressaisir et à conserver assez d'énergie pour croire encore à la victoire, même pendant des prolongations où les réserves physiques pouvaient manquer subitement. Il est en tout cas rarissime de voir un tempo pareil tenu pendant deux heures de jeu.

Carl-Heinz BRENNER.

Association cantonale neuchâteloise de football

Classements de quatrième Ligue

Table with 3 columns: Groupe 1, Groupe 2, Groupe 3. Lists club names and points for various teams in the fourth league.

Table with 3 columns: Groupe 4, Groupe 5. Lists club names and points for various teams in the fourth league.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL N° 30

5 fr. d'amende: Michel Gogniat, Comité I, antisportivité; Mario Abretti, Xamax III, antisportivité; Louis Borel, Fleurier II, réclamations; Charly Reichenbach, La Sagne II, réclamations; Carlo Cavazzuti, Etolle III, réclamations. 10 fr. d'amende: Joseph Ferrone, Cortaillod I, antisportivité (récidive); Yves Figue, Serrières I, jeu dur (récidive); Dominique Faivre, Couvet I, antisportivité (récidive); Mario Righetti, Couvet I, jeu dur (récidive).

30 fr. d'amende: Noiraigue I, forfait match Fleurier II - Noiraigue I; Le Parc II, forfait match Comité II - Le Parc II; Etolle II, forfait match Floria II - Etolle II. Avertissement: Mario Re, Colombier Jun. A, antisportivité; Bernard Inelchen, Auvernier Jun. C, antisportivité; José Röchlisberger, Cortaillod Jun. B, antisportivité. Un dimanche de suspension: Jean-Pierre Huguet, Boudry Jun. A, réclamations (récidive); André Roulin, Couvet Jun. B, antisportivité (récidive). Un dimanche de suspension et 10 fr. d'amende: Henriquet Josuili, Etolle III, malhonnêteté envers l'arbitre; Mario Polo, L'Areuse II, antisportivité envers l'arbitre. Deux dimanches de suspension: P. Henri Fahmy, Buttes Jun. A, jeu dur et antisportivité. Trois dimanches de suspension et 10 fr. d'amende: Charles Zaugg, Buttes I (voie de fait); Luigi Tosatto, Couvet I (voie de fait), rapport de l'inspecteur du match. Quatre dimanches de suspension et 20 francs d'amende: Benjamin Reichenbach, La Sagne II, conduite antisportive et menace envers l'arbitre. Six dimanches de suspension: Christian Farine, Hauterive Jun. B, malhonnêteté et menace envers l'arbitre (récidive). SUSPENSIONS: Sont suspendus selon liste de suspension: Christian Ferrak, Comité Jun. A, un dimanche; Serge Barras, Traverses Ib, un dimanche; Werner Metzger, Saint-Blaise II, deux dimanches; Danilo Viotto, Boudry II, trois dimanches; Hermès Fe-

AUTORISATION DE TOURNOIS

F.-C. Le Landeron, 5 juin 1966; F.-C. Béroche juniors, 2-3 juillet 1966; F.-C. Béroche, 10 juillet 1966. Comité central A.C.N.F.: Le président, Le secrétaire, J.-P. BAUDOIS S. GYSELER

GRUPE 5

Table with 3 columns: Club name, Points, Goals. Lists teams like La Locle IIIb, Superga II, etc.

PARIS

La province ne regrette pas la disparition des clubs parisiens

La voiture-balai se prépare à faire monter les « trainards » du championnat de France de première division. Les deux dernières équipes y prendront place, sans appel; deux autres connaîtront un sursis et joueront contre les troisième et quatrième de seconde division. Donc, pour Red Star de Paris et Cannes, la cause est entendue, la belle aventure aura duré une année. En Suisse comme en France, l'ascenseur descend aussi vite qu'il monte. Mais qui jouera les barrières? Châtrés en Ecosse Parmi les déshérités, on retrouve comme chaque année, Stade Français. L'équipe parisienne ne bénéficie plus de la même mansuétude que par le passé. Pour les équipes de province, jouer à Paris c'était une consécration; c'était se soumettre au microscope des grands journalistes. Pour les joueurs, c'était un festival de Cannes. Si, à Cannes, les vedettes montrent leur nature à Paris, les footballeurs de province exposaient leurs talents. On parlait d'eux. Mais, depuis un an, le

CLASSEMENTS

Table with 3 columns: Country (Angleterre, France, Italie), Club Name, Points, Goals. Lists league tables for England, France, and Italy.

IMEFBANK advertisement with logo, address (13, fbg de l'Hôpital, Neuchâtel), phone number (038) 4 08 36, and a large '4%' interest rate for Livrets de Dépôt.

A quoi est due l'apparence soignée d'une coiffure?

Tout simplement aux soins journaliers, à la brosse et au peigne et... à la laque qu'il faut. Une bonne laque maintient pendant toute la journée l'aspect soigné d'une coiffure. Suivant les coiffures, la laque doit être plus forte ou plus légère. La préférence va de plus en plus aux coiffures souples; or ces coiffures exigent une laque légère.

Nouveau!



C'est pourquoi nous avons créé une nouvelle laque, spécialement destinée aux coiffures souples.

«Curlfix SOFT»

SOFT (doux) pour fixer le cheveu d'une façon délicate — SOFT pour une coiffure qui reste naturelle et souple — SOFT pour une coiffure ravissante à l'éclat soyeux — SOFT qui s'enlève facilement par brossage et lavage — SOFT avec son parfum délicat et nouveau.

Le nouveau «Curlfix SOFT»
boîte de 145 g.

2³⁰

Cosmétiques **MIGROS**
toujours des nouveautés!



... pourtant cet élégant lumber en pur coton, entièrement doublé de même tissu, relève de la réalité.

Votre courageux héros du Farwest saura l'apprécier car ce lumber est particulièrement résistant et ne coûte que fr. 44.—

Le pantalon long de flanelle assorti fr. 28.—
ou le pantalon court en terylène fr. 7.80

Ainsi vêtu, l'astucieux petit Indien sera fier de sa garde-robe.

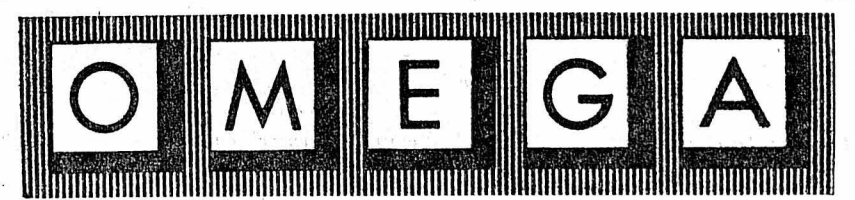
Les prix indiqués correspondent à la taille 116.

ressembler à un grand chef Sioux, c'est le rêve de votre fils!

PIZZ

2, rue du Seyon, 2011 Neuchâtel

OFFRES D'EMPLOIS



Nous engageons

contrôleurs statistiques

de la qualité, ayant si possible exercé cette activité durant quelques années dans la branche horlogère. Ce poste peut convenir à des

contrôleurs

connaissant les fournitures d'horlogerie ou d'autres candidats sans profession s'intéressant à ce travail et qui seront mis au courant par nos soins.

Prière de se présenter, d'écrire ou de téléphoner à OMEGA, service du personnel de fabrication, 2500 Bienne, tél. (032) 4 35 11.

On cherche

chauffeur

permis auto ou camion, pour transport de bois et livraisons, avec véhicule Diesel, tout terrain, neuf. Place stable, travail très varié, bien rétribué, semaine de 5 jours. Entrée immédiate ou à convenir.

Tél. (038) 6 41 43.

On cherche

jeune homme

comme porteur de pain, honnête et soigneux. Vie de famille, bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Date d'entrée à convenir. S'adresser à W. Birri, boulangerie et restaurant, 4332 Stein. Tél. (064) 63 12 31.

FLUCKIGER & Co, fabrique de pierres fines, 2, avenue Fornachon, PESEUX, cherche

dames ou demoiselles

pour travaux propres. Places stables et bien rétribuées. Semaine de cinq jours.

Entreprise de nettoyages, à Neuchâtel, cherche un

ouvrier suisse

propre et de confiance; engagement immédiat. S'adresser à Molliet & Fils, Suchiez 12, tél. 5 38 73.

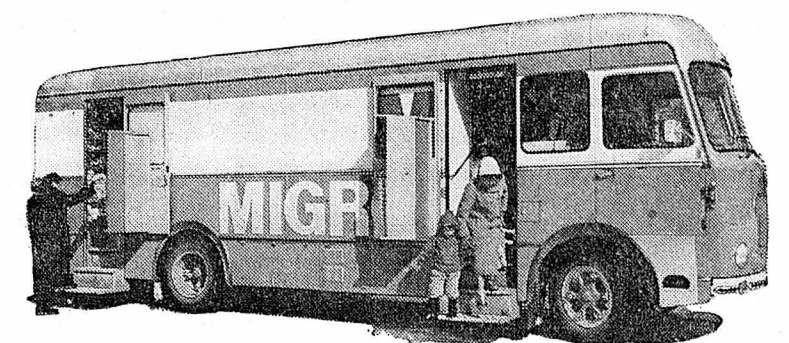
Employée de bureau

habile sténodactylo serait engagée pour différents travaux.

Faire offres à la fabrique Maret, Bôle.

MIGROS

cherche pour ses camions de vente à libre-service partant de MARIN



VENDEUSES-CAISSIÈRES

(débutantes seraient formées par nos soins);

VENDEURS-CONVOYEURS

(si possible avec permis poids lourds — ou désirant l'obtenir), aimant le contact avec la clientèle.

Travail varié et intéressant. Bonne rémunération, semaine de 5 jours, avantages sociaux d'une grande entreprise.

Adresser offres ou demander formule d'inscription à la Société Coopérative Migros Neuchâtel, dépt du personnel, case postale 228, 2002 Neuchâtel. Tél. 3 31 41.

Cette semaine

Nos essais rapides:

Au volant de 7 voitures sportives
et de la Porsche Carrera 6

La 50^e Targa Florio

Les prix de plus de 600 modèles

L'automobiliste avisé lit la

REVUE AUTOMOBILE

journal d'information indépendant

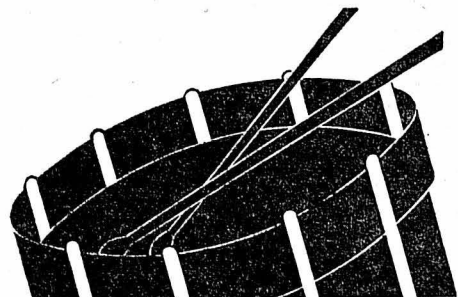


nouveau
en 2 grandeurs

Le stylo à bille Parker qui remporte le plus grand succès est aussi livrable maintenant en exécution plus petite et plus élancée.

Parker
tBall

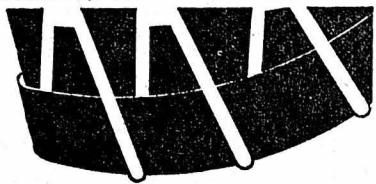
Parker - fabricant des stylos les plus demandés du monde



machines à coudre d'occasion

contrôlées, révisées, en parfait état de marche
meubles dès Fr. 70.-, portatives électriques
dès Fr. 100.-

elna
centre de couture et de coupe
2, Saint-Honoré, Neuchâtel. Tél. 5 58 93



Sciage de bois de feu

à domicile: stères, dépouilles, démolitions. Je vais chaque jour dans les districts de Boudry, de Neuchâtel et du Val-de-Ruz, sans supplément de prix.

M. Bettinelli, Corcelles (NE).
Tél. 8 39 65; en cas de non-réponse: 8 15 60.

MEUBLES à CRÉDIT

sans

réserve de propriété

PAYABLES EN 36 MOIS

En cas de décès ou d'invalidité totale de l'acheteur, la maison fait cadeau du solde à payer (sel. disp. ad hoc).

Pour maladies, accidents, service militaire, etc., de l'acheteur, arrangements spéciaux prévus pour le paiement des mensualités.

CHAMBRE A COUCHER dès Fr. 995.- **28.-**
à crédit Fr. 1139.- / acompte Fr. 195.- et 36 mois à

SALLE A MANGER 6 pièces dès Fr. 794.- **21.-**
à crédit Fr. 895.- / acompte Fr. 160.- et 36 mois à

STUDIO COMPLET 13 pièces dès Fr. 1913.- **49.-**
à crédit Fr. 2189.- / acompte Fr. 383.- et 36 mois à

SALLE A MANGER TEAK 6 pièces dès Fr. 934.- **25.-**
à crédit Fr. 1069.- / acompte Fr. 187.- et 36 mois à

SALON-LIT 3 pièces dès Fr. 695.- **18.-**
à crédit Fr. 795.- / acompte Fr. 140.- et 36 mois à

APPARTEMENT COMPLET une pièce dès Fr. 2487.- **65.-**
à crédit Fr. 2845.- / acompte Fr. 498.- et 36 mois à

APPARTEMENT COMPLET deux pièces dès Fr. 3175.- **83.-**
à crédit Fr. 3630.- / acompte Fr. 635.- et 36 mois à

APPARTEMENT COMPLET trois pièces dès Fr. 3679.- **97.-**
à crédit Fr. 4195.- / acompte Fr. 735.- et 36 mois à

Avec chaque appartement complet
NOTRE CADEAU: LA CUISINE

VOS ANCIENS MEUBLES SONT REPRIS EN PAIEMENT
AU MEILLEUR PRIX DU JOUR

En nous adressant aujourd'hui encore le bon ci-dessous, vous obtiendrez gratuitement notre documentation complète et détaillée.

BON POUR DOCUMENTATION GRATUITE

Nom, prénom: _____

Rue, No: _____

Localité: _____

FN

TINGUELY AMEUBLEMENTS

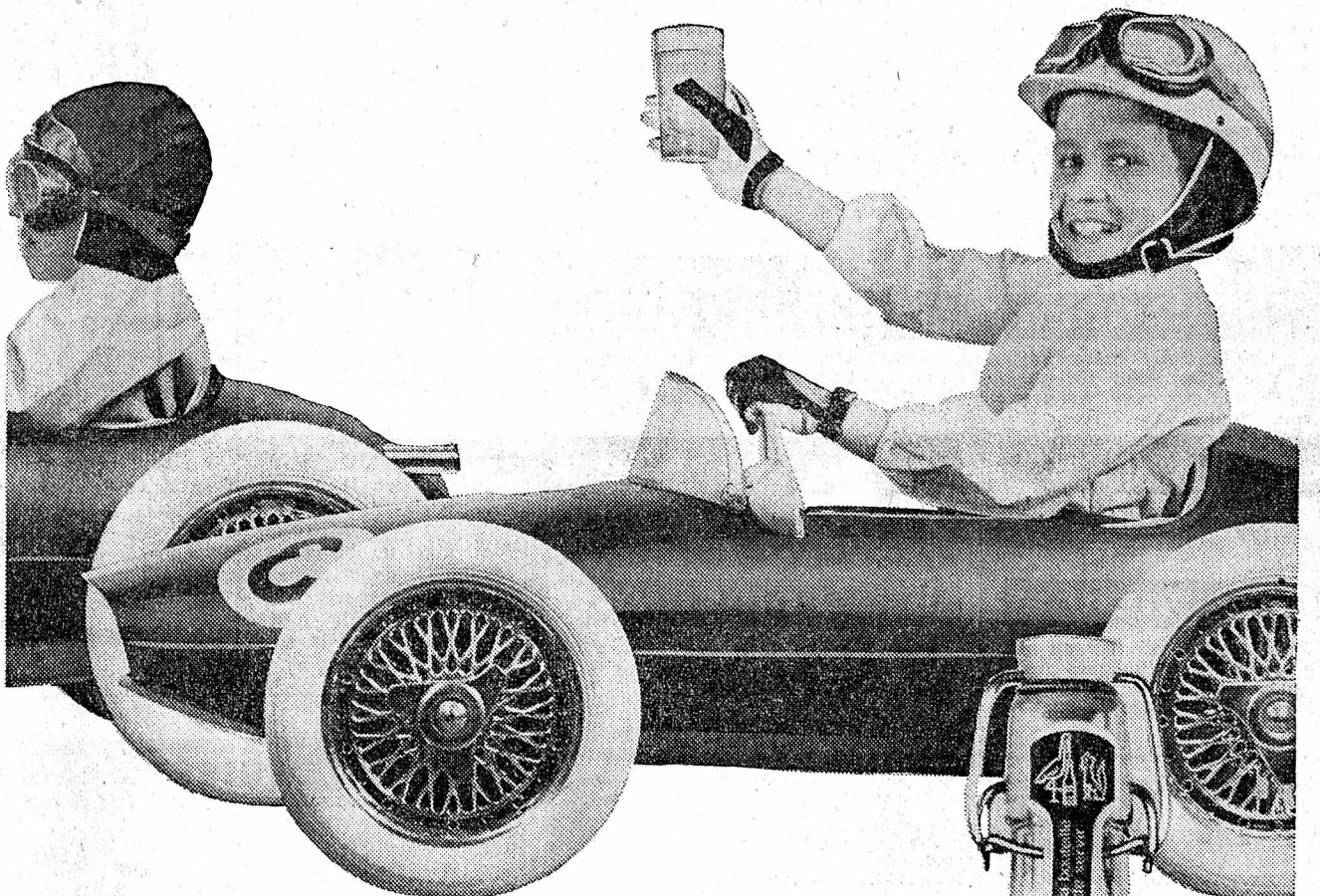
Route de Riaz Nos 10 à 16
Sortie de ville, direction de Fribourg
Tél. (029) 2 75 18 - 2 81 29

BULLE

Grand parc à voitures - Petit zoo

7 ÉTAGES D'EXPOSITION | 6000 m² À VISITER

22 VITRINES D'EXPOSITION PERMANENTE



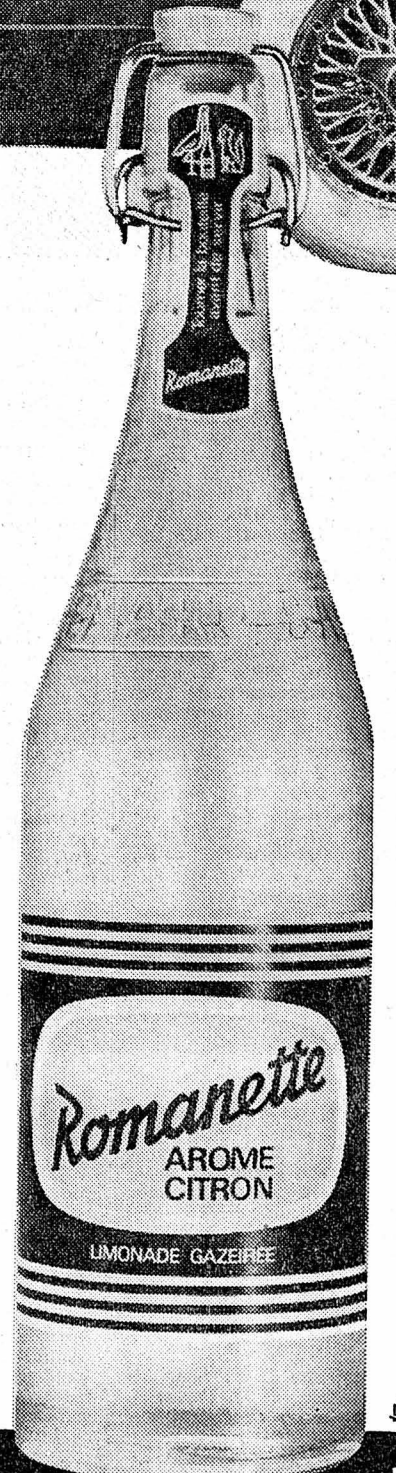
Légèrement pétillante, désaltérante à souhait, c'est **Romanette Citron** - bien sûr! - la boisson que tous, petits et grands préfèrent.

Chez vous aussi, buvez **Romanette Citron**, à l'arôme naturel de citron frais, C'est exquis à table... C'est délicieux à toute heure... **Romanette Citron**, c'est si bon!

GRATUIT! un cadeau qui enchantera petits et grands!

L'histoire des courses automobiles, Formule 1!

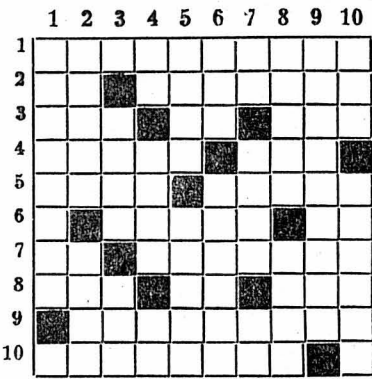
Tout sur les grands champions du volant: Fangio, Moss, Brabham, Clark, etc. ... Tout sur leurs records et leurs voitures... Tout sur les circuits les plus célèbres... En un mot, dix ans de courses, « comme si vous y étiez! » Pour obtenir cet album passionnant, il suffit d'envoyer à **Romanette, 1032 Romanel s/Lausanne**, 45 étiquettes **Romanette Citron**, dans une enveloppe avec votre nom et votre adresse (pour les décoller, tremper la bouteille dans l'eau pendant quelques minutes). Commencez la collection aujourd'hui... Amusez-vous et délectez-vous!



c'est si bon!
Romanette CITRON

MOTS CROISÉS

Problème No 874



- VERTICALEMENT**
- Grand ballon dirigeable rigide.
 - Vent d'est, chez les Grecs. — Un drôle de particulier.
 - Les préférés du collège. — A l'envers : prise.
 - Interjection. — Village fortifié des oasis sahariennes. — Pronom.
 - Victoire de Napoléon. — Réduit au silence.
 - Retourné. — Qui aime à faire souffrir.
 - Possessif. — Monnaie chinoise. — Préposition.
 - Toutes les parties de la maison. — Plein d'aigreur.
 - Mme de Maintenon l'était par sa naissance.
 - Vase réfractaire de laboratoire. — Axe des roues.

Solution du No 873



- HORIZONTALEMENT**
- Le défaut d'un qui blesse.
 - Epruvé. — Minerai de fer recherché.
 - L'âne y avait tendu la largeur de sa langue. — Est souvent encadré. — On en fait un adjectif.
 - Danse. — Adverbe.
 - Il abandonna Vercingétorix à Alésia. — Classe fermée.
 - Blasphème. — Moitié de domino.
 - Presque cent. — Dupais.
 - Patriarche biblique. — Voie suivie lentement. — Lettre grecque.
 - Mesure une prise de potion.
 - On dit qu'elle oblige.

HOROSCOPE

MERCREDI 11 MAI 1966

La matinée commence sous des configurations très agréables et harmonieuses, qui créeront un climat de paix et de bonne volonté. La soirée sera moins bonne.

à tour aimables, affectueux, gais, taciturnes et Naissances : Les enfants de ce jour seront tour méfiants.

BÉLIER

Santé : Sinusite à redouter. **Amour :** Evitez de vous énerver. **Affaires :** Ne perdez pas de temps.

TAUREAU

Santé : Montrez-vous plein de fermeté. **Amour :** Vous pourriez parvenir à vos buts. **Affaires :** Ne vous souciez pas du qu'en dira-t-on.

GÉMEAUX

Santé : Quelques soins à donner aux mains. **Amour :** Agissez de manière efficace. **Affaires :** Plusieurs possibilités intéressantes.

CANCER

Santé : Limitez votre gourmandise. **Amour :** Vous allez subir fortement le charme d'une personne. **Affaires :** Tenez-vous dans l'expectative.

LION

Santé : Reposez-vous. **Amour :** La réflexion s'impose. **Affaires :** Vous pourriez tirer profit d'une situation nouvelle.

VIERGE

Santé : La relaxation fera du bien à vos nerfs. **Amour :** Quelques gestes prévenants seraient les bienvenus. **Affaires :** Ne perdez pas de temps à récriminer.

BALANCE

Santé : Ne vous stimulez pas. **Amour :** Cherchez par tous les moyens à dissiper les malentendus. **Affaires :** Un effort prolongé vous permettra d'avancer.

SCORPION

Santé : Méfiez-vous des diverses contagions. **Amour :** Vous devrez apporter de nouveaux témoignages. **Affaires :** Il sera prudent de ne pas révéler vos intentions.

SAGITTAIRE

Santé : Le foie devra être ménagé. **Amour :** Il y aura des évolutions nouvelles. **Affaires :** Le moment est venu de prendre de nouvelles dispositions.

CAPRICORNE

Santé : Prenez garde aux rhumatismes. **Amour :** Ne soyez pas trop froid. **Affaires :** Modernisez-vous.

VERSEAU

Santé : Méfiez-vous des éruptions de la peau. **Amour :** Réfléchissez attentivement. **Affaires :** Ne perdez pas votre but de vue.

POISSONS

Santé : Stimulez le foie. **Amour :** Sortez de votre isolement. **Affaires :** Assouplissez vos relations.

INCROYABLE MAIS VRAI!

Les anticors agissent plus vite à l'intérieur d'une même espèce qu'en des espèces différentes

Deux chercheurs parisiens, les docteurs R. Ardry et T. Nguyen Trong, ont montré qu'un cœur de poulet survit moins longtemps en présence d'anticorps de poulet que dans un milieu contenant des anticorps de lapin ou de cheval. Tous ces anticorps ont été préalablement préparés à partir de tissus de poulet, de lapin ou de cheval ayant rejeté des cœurs provenant d'organismes étrangers. Les anticorps les plus actifs sont ceux provenant de tissus de poulets ayant rejeté des cœurs de poulet étrangers. La défense immunologique semble plus précoce et plus efficace entre tissus d'une même espèce. Ce résultat est d'une importance capitale pour la chirurgie des greffes d'organes (rein en particulier).

On peut accroître la charge des bateaux en incurvant la ligne de leur carène arrière

Un ingénieur des constructions navales de Hambourg (Allemagne fédérale), Ernst Nonnecke vient de proposer une formule originale pour augmenter la capacité de transport des bateaux. Etudiant les vibrations qui se manifestent dans la coque des bateaux lourds et volumineux à vitesse relativement élevée, Nonnecke a découvert que ces vibrations disparaissent si l'on incurve la ligne de la carène arrière. De cette façon, l'eau brassée par l'hélice s'écoule plus régulièrement. Pour une même vitesse, on pourrait ainsi accroître la charge d'un bateau de 3% ce qui représente un énorme gain de tonnage.

Le DDT a-t-il un effet néfaste sur le cerveau ?

Les chercheurs américains sont actuellement mobilisés pour étudier les effets néfastes des insecticides et en particulier du DDT sur les animaux et l'homme. Le docteur Douglas James de l'Université de l'Arkansas, s'intéresse aux effets du DDT sur le cerveau des animaux. Opérant sur des caillies, ce chercheur a montré que l'habileté de ces oiseaux à apprendre par réflexes conditionnés diverses tâches faciles, diminue avec l'accroissement de DDT dans leur nourriture. Il suffit d'une très légère quantité de cet insecticide pour affaiblir les possibilités « intellectuelles » des caillies, a affirmé le docteur James. Il est probable que le DDT, à partir d'une certaine dose pourrait avoir un action néfaste sur le cerveau humain.

Symboles et pollution

Au parlement de New-Jersey, à Trenton, le député David Friedland vient de proposer de proclamer l'hirondelle de cheminée et le silure (ou poisson chat) comme symboles de l'état. Selon lui, en effet, ils seront les seuls animaux à survivre à la pollution des airs et des eaux. Jusqu'ici, c'est le chardonneret qui est l'animal officiel du New-Jersey, mais on le voit de moins en moins.

LA PRINCESSE DE CLÈVES

d'après le roman de Madame de La Fayette



Mme de Clèves demeura donc chez elle, peu occupée du grand changement qui se préparait à la cour de France. Toute à ses propres pensées, elle put s'y abandonner librement. Tout le monde était chez le roi. De temps en temps, M. de Clèves venait chez sa femme, lui apportant des nouvelles de la santé royale. Son attitude était la même qu'auparavant : simplement était-il un peu plus froid, un peu moins libre.

Les deux époux n'avaient plus jamais reparlé de ce qui s'était passé. De son côté, M. de Nemours, qui s'était attendu à rencontrer Mme de Clèves chez le roi, fut bien surpris et bien affligé d'être privé de sa présence. Un moment, il douta de la vraisemblance de sa maladie ; mais, n'ayant aucune certitude à ce propos, il préféra ne pas croire à un prétexte pour le fuir.

L'état du roi empira d'une façon si considérable que le septième jour, les médecins renoncèrent définitivement à le sauver. Henri II reçut l'annonce de sa mort avec une dignité infinie et d'autant plus admirable qu'il perdait la vie à la suite d'un accident malheureux, qu'il mourait à la fleur de l'âge, heureux, adoré de ses peuples et aimé d'une maîtresse qu'il aimait éperdument.

Les Mutinés de l'«Elseneur»

d'après le roman de Jack LONDON

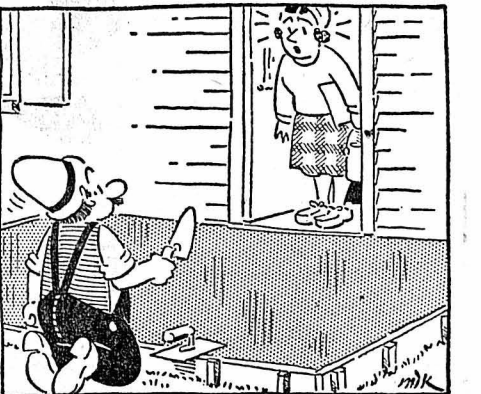


« Je vous assure, capitaine, dit le matelot, que j'ai vu le diable, même qu'il m'a couru dessus. Pensez si je me suis sauvé ! »
« Seigneur Dieu ! capitaine, appuie un autre. Ce qu'il dit est l'entière vérité ! »
« Vous n'exagérez pas un peu ? répond le capitaine West avec un sourire tranquille. Il se tourne vers M. Pike. Voulez-vous avoir l'abîme de vous rendre à l'avant et d'interroger le diable ? Empez-vous de lui et ficelez-le solidement ! »

M. Pike se dirige vers l'avant de l'«Elseneur» en compagnie de M. Mellaire. Parthurst leur emboîte le pas. Pas un homme de l'équipage n'ose les accompagner. Soudain, une rafale les noie de pluie, s'infiltrant dans les cirés. Le jeune homme continue héroïquement son chemin. Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre les esprits de l'océan ! Pour rien au monde il ne manquerait ce rendez-vous-là ! Soudain, il est servi ! « Quelque chose » surgit dans l'obscurité et vient heurter la cloison extérieure du rouf, dans un fracas épouvantable.

« Ha, ha ! s'exclame M. Pike. Voilà le diable qui s'amuse ! » Il tente d'identifier l'objet à l'aide de sa lampe électrique. Le rayon lumineux voyage sur l'eau sombre aux blanches écumes qui tourbillonnent sur le pont. « Le voici, il est là ! » hurle-t-il. Mais juste à cet instant, l'«Elseneur» pique du nez et plonge dans un gouffre. Les hommes se cramponnent à ce qu'ils peuvent pour laisser passer le déluge qui les assaille.

FERDINAND



Copyright by P.O. Box, Copenhagen

SUISSE ALEMANNIQUE

Un instituteur mal vu à Weinfelden

WEINFELDEN (ATS). — Peu avant les vacances d'été de l'an dernier, à Weinfelden, un certain nombre de citoyens portèrent plainte contre un instituteur qui, selon eux, n'accordait pas suffisamment d'importance au calcul et à l'allemand de sorte que les élèves se présentaient aux examens pour l'entrée à l'école secondaire dans des conditions peu satisfaisantes. Les parents qui, l'an dernier, déposèrent une plainte, ont recueilli des signatures pour demander à l'assemblée communale de renvoyer l'instituteur en question. Selon la loi, cette demande doit être appuyée par le quart des citoyens. Comme la commune de Weinfelden compte actuellement 2077 citoyens, il fallait recueillir 520 signatures pour qu'elle soit valable. Or, la demande a été signée par 632 citoyens.

CARNET DU JOUR

NEUCHÂTEL
Exposition : Musée d'ethnographie : petite exposition de jonets.
Galerie-club : exposition Jean-Marc Steiger.
Galerie de la Tour de Diesse : exposition de céramique S. Treyvaud.
Galerie Numaga, Auvierier : exposition de peinture de M. Loutre.
CINÉMAS. — Studio : 15 h et 20 h 30. Les Espions meurent à Beyrouth.
Bio : provisoirement au Théâtre : 15 h et 20 h 30. La Nuit.
Apollo : 15 h et 20 h 30. X3 agent spécial.
Palace : 15 h et 20 h 30. Les Bons vivants.
Arcades : 15 h et 20 h 30. Comment tuer votre femme.
Rex : 15 h et 20 h 30. Jerry Colton agent F. B. I.
Pharmacie d'office : (jusqu'à 23 h) : Bl. Cart, rue de l'Hôpital.
De 23 h à 8 h, en cas d'urgence, le poste de police indique le pharmacien à disposition.

VAL-DE-TRAVERS
CINÉMA. — Casino (Fleurier), 20 h 30 : Fernand le clochard.
Pharmacies de service. — Delavy (Fleurier), Bourquin (Couvet).
Permanence médicale et dentaire. — Votre médecin habituel.

PESEUX
CINÉMA. — Cinéma de la Côte, 20 h 15 : Pas de lauriers pour les tueurs.

COLOMBIER
CINÉMA. — Lux, 20 h 15 : La Grande Pagaille.

SELON LE CONSEIL FÉDÉRAL

Il est peu probable qu'une banque suisse s'installe en URSS

BERNE (ATS). — Répondant à une question écrite d'un député zuricois, le Conseil fédéral considère qu'il est peu probable, en raison même de la structure de l'économie soviétique, qu'une organisation bancaire suisse songe à s'établir en URSS sous une forme ou sous une autre. Une clause de sauvegarde n'en a pas moins été incluse dans la réponse communiquée à l'ambas-

sade d'URSS, au sujet du projet de banque soviétique en Suisse. Il y a été expressément déclaré que, si le projet soviétique se concrétisait, les autorités fédérales s'attacheraient à ce que les autorités soviétiques accordent à la Suisse la réciprocité le jour où la création d'un institut bancaire suisse en URSS serait envisagée.

Au Grand conseil vaudois

(sp) Hier matin, mardi, seule séance de la journée. Les députés ont bien travaillé, examinant douze objets de l'ordre du jour de cette session. Bornons-nous à relever l'essentiel : la subvention d'un million de francs destinée à l'asile des aveugles, à Lausanne, pour construire une maison de retraite pour les aveugles âgés, à Ecublens, a été accordée, ainsi que le crédit de 687,000 francs pour acheter des équipements nécessaires à l'Ecole polytechnique.

radical lausannois, s'opposant à l'entrée en matière : la position du gouvernement est dangereuse, dit-il, car elle ouvre la porte à tous les guérisseurs. L'assemblée s'est, malgré cela, ralliée à une forte majorité au point de vue du Conseil d'Etat.

A L'ÉTRANGER

Elisabeth à Anvers

ANVERS (ATS-AFP). — C'est au milieu de l'enthousiasme général que la reine Elisabeth II d'Angleterre et le prince Philip, qu'accompagnait le roi Baudouin, ont fait leur entrée, hier, à Anvers, en ce deuxième jour de la visite des souverains britanniques en Belgique.

Après portes de la ville, la reine Elisabeth a fleuri le tank « Cormwell », le premier char d'assaut britannique qui ait franchi les limites de la cité en septembre 1944. En voiture découverte, la souveraine, applaudie par plusieurs milliers d'Anversoises, massés sur les trottoirs, a gagné sous un pâle soleil le centre de la ville.

NATIONALISATIONS EN ALGÉRIE : PARIS PROTESTE.

— Un porte-parole du quai d'Orsay a annoncé hier soir que la France avait protesté auprès des autorités algériennes contre la nationalisation des mines françaises.

GUINÉE PORTUGAISE : 8 MORTS.

— Un autocar se dirigeant vers Encheia et venant de Bissau (capitale de la Guinée portugaise) a sauté sur une minute placée sur la route à 20 kilomètres de Bissau, par des terroristes. Huit personnes sont mortes.

Célébrités du cinéma à Zurich

ZURICH (UPI). — La célèbre vedette de cinéma Rita Hayworth, accompagnée du non moins célèbre Trevor Howard, ainsi que Harold Sakata et la Française Nicole Maury sont arrivés à Zurich, venant de Vienne par avion. Cette visite est en rapport avec l'avant-première du film de Terence Young « La Lune est aussi une fleur » dont les rôles sont tenus par toute une série de célébrités du cinéma et dont le produit ira aux œuvres d'entraide des Nations unies.

KARL BARTH félicité par le président Luebke

BONN (ATS - AFP). — A l'occasion du 80ème anniversaire du professeur Karl Barth, le président Luebke a envoyé un télégramme de vœux au célèbre théologien suisse. Après avoir rendu hommage à l'activité de Karl Barth à l'Université de Bonn, président de la République fédérale d'Allemagne ajoute dans le même message : « Votre discernement et votre résistance courageuse contre le démon du national-socialisme ont contribué à ouvrir les yeux de nos compatriotes sur ces hommes qui ont préicipité l'Allemagne dans l'abîme le plus profond de son histoire. »

Rapport avec les pays de l'Est

De l'avis du professeur Karl Barth, l'Eglise évangélique d'Allemagne devrait se prononcer, sur la base des frontières existant depuis 1945, en faveur d'une entente avec tous les pays de l'Est, c'est-à-dire également avec la Tchécoslovaquie, la République démocratique allemande et la Pologne. Dans un interview radiodiffusé, le professeur suisse a précisé qu'il s'agit d'une déclaration qui provoquera pas mal de remous, et qui ne lui sera pas facilement pardonnée, mais il estime qu'elle devrait être faite, parce qu'elle répond à ses intimes convictions.

TV RADIO TV R

Mercredi 11 mai

Sottens et télédiffusion

6.10, bonjour à tous. 6.15, informations. 7.15, miroir-première. 8 h et 9 h, miroir-flash, 9.05, à votre service. 10 h et 11 h, miroir-flash, 11.05, sur toutes les ondes. 11.40, musique légère et chansons. 12 h, miroir-flash, 12.05, au carillon de midi. 12.35, bon anniversaire. 12.45, informations. 12.55, Capitaine Catalina. 13.05, les nouveautés du disque. 13.30, musique sans paroles ou presque. 14 h, miroir-flash. 14.05, concert chez soi. 15 h, miroir-flash. 15.20, réalistes. 16 h, miroir-flash. 16.05, le rendez-vous de seize heures. 17 h, miroir-flash. 17.05, trésors de notre discothèque. 17.30, jeunesse-club. 18 h, informations. 18.10, le micro dans la vie. 18.40, les commentaires du Tour de Romandie. 19 h, le miroir du monde. 19.30, livret à domicile. 20 h, magazine 66. 20.20, transmission directe du concert donné à Anrau par l'Orchestre de la Suisse romande. 22 h, les belles pages de la musique ancienne. 22.30, informations. 22.35, la semaine littéraire. 23 h, au pays du blues et du gospel. 23.25, miroir-dernière. 23.30, hymne national.

Second programme

18 h, jeunesse-club. 18.30, perspectives. 19 h, émission pour les travailleurs italiens en Suisse. 19.25, reportage de la finale des

clubs champions : Real Madrid-Partizan Belgrade. 21.15, l'université radiophonique internationale. 22.15, Capitaine Catalina. 22.30, les sentiers de la poésie. 23 h, hymne national.

Beromunster et télédiffusion

6.15, informations. 6.30, chants et danses populaires suisses. 6.50, pour un jour nouveau. 7.10, Chants du printemps, Mendelssohn. 7.30, pour les automobilistes. 8.30, musique de concert. 9 h, informations. 9.05, extraits. 10 h, météo, informations. 10.05, mosaïque populaire. 11 h, informations. 11.05, émission d'ensemble. 12 h, pièces pour violon. 12.25, communiqués. 12.30, informations, commentaires, nos compliments, musique récréative. 13 h, orchestre récréatif de Beromunster. 14 h, magazine féminin. 14.30, émission radiocolaire. 15 h, informations. 15.05, musique de chambre. 16 h, météo, informations. 16.05, le Chœur de l'Ecole secondaire de Langenthal. 16.30, le dansant. 17.25, pour les enfants. 18 h, informations, échos du temps. 20 h, valse de Waldteufel. 20.20, La Maison de l'ange d'or. 21.30, accordéon. 21.45, le théâtre populaire. 22 h, vieilles danses jurassiennes. 22.15, informations, revue de presse, échos de la finale de la coupe d'Europe des champions. 22.30, entrées dans la danse. 23.15, météo, informations.

16 h, météo, informations. 16.05, le Chœur de l'Ecole secondaire de Langenthal. 16.30, le dansant. 17.25, pour les enfants. 18 h, informations, échos du temps. 20 h, valse de Waldteufel. 20.20, La Maison de l'ange d'or. 21.30, accordéon. 21.45, le théâtre populaire. 22 h, vieilles danses jurassiennes. 22.15, informations, revue de presse, échos de la finale de la coupe d'Europe des champions. 22.30, entrées dans la danse. 23.15, météo, informations.

France

9.30, télévision scolaire. 12.30, Paris-club. 12.52, qui a volé le ballon. 13 h, actualités télévisées. 14.05 et 16.15, télévision scolaire. 18.25, top jury. 18.55, continents pour demain. 19.20, le manège enchanté. 19.25, Romantisme. 19.40, actualités régionales. 20 h, actualités télévisées. 20.30, Eurovision, Bruxelles : finale de la coupe d'Europe, Real Madrid-Partizan Belgrade. 21.15, test national du conducteur. 21.35, pour le plaisir. 22.50, actualités télévisées. 23.10, résultats de la Loterie nationale.

Notre sélection quotidienne

- TÉLÉVISION SCOLAIRE (Suisse, 8 h 30, 9 h 15, 10 h 15) : Robert Hainard, animalier (voir Critique TV demain).
- LE CINQ À SIX DES JEUNES (Suisse, 16 h 45) : Oh ! miracle, pas de feuillet, mais deux excellents numéros, Français au pays des grands fauves et un film d'Albert Lamorisse, Bin le petit âne.
- REAL MADRID - PARTIZAN BELGRADE (Suisse, 19 h 25 et 20 h 25) : La finale de la coupe d'Europe des clubs champions. Que se passera-t-il si le résultat reste nul (voir Critique TV du samedi 7 mai) ?
- CHAMP LIBRE (Suisse, 21 h 10) : Une bonne émission, malheureusement présentée à la même heure que POUR LE PLAISIR (France, 21 h 35).
- BERNARD SHOW (Suisse allemande, 21 h 15) : La Rose de Bronze de Montreux 1966. Une émission presque sans dialogues qu'on peut donc voir ou revoir.

F. L.



Des heures de plaisir pour vos enfants avec NESQUIK

Facile à découper et à monter : un cirque et une ferme pour jouer avec les 25 animaux NESQUIK

Vos enfants collectionnent déjà les animaux que vous trouvez sur les boîtes de NESQUIK. Non ? Il y en a 2 sur chaque boîte géante de 700 g, un sur celle de 400 g. Dès aujourd'hui, ils trouveront en plus, autour de chaque boîte, de jolis sujets en couleurs à découper et à monter. Ils joueront longtemps au dompteur ou au fermier... Pour vous aussi, c'est un jeu de leur faire boire du lait, grâce à NESQUIK au bon goût de chocolat NESTLÉ.

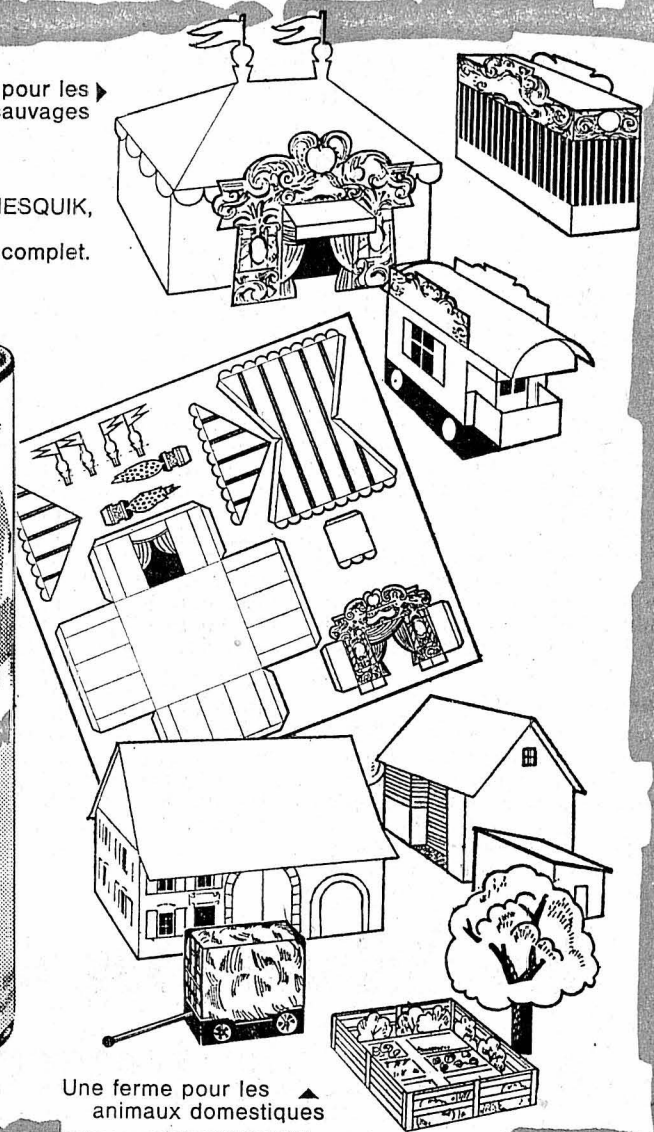
Rien ne se dissout plus vite que NESQUIK, même dans le lait froid

NESQUIK Boîte géante 700 g Fr. 4.90
Boîte 400 g Fr. 2.95



Un cirque pour les animaux sauvages

Avec quatre boîtes de NESQUIK, vos enfants auront le cirque et la ferme au complet.



Une ferme pour les animaux domestiques

Votre nouvel horaire sera l'horaire

Eclair

Réservez-le dès maintenant chez votre marchand
Fr. 2.30

Qui pense horaire achète «Eclair»

ÉCOLE MODERNE

COMMERCE - LANGUES - ADMINISTRATION - SECONDAIRES
NEUCHÂTEL 12, place Numa-Droz Tél. 4 15 15

COURS DE VACANCES

ALLEMAGNE : BAD GODESBERG
ANGLETERRE : BOURNEMOUTH

Centres d'études et de tourisme. Offices reconnus par l'Etat. Cours d'été. Logement assuré dans une famille. Loisirs dirigés : excursions, visites. Documentation détaillée au secrétariat de l'Ecole.

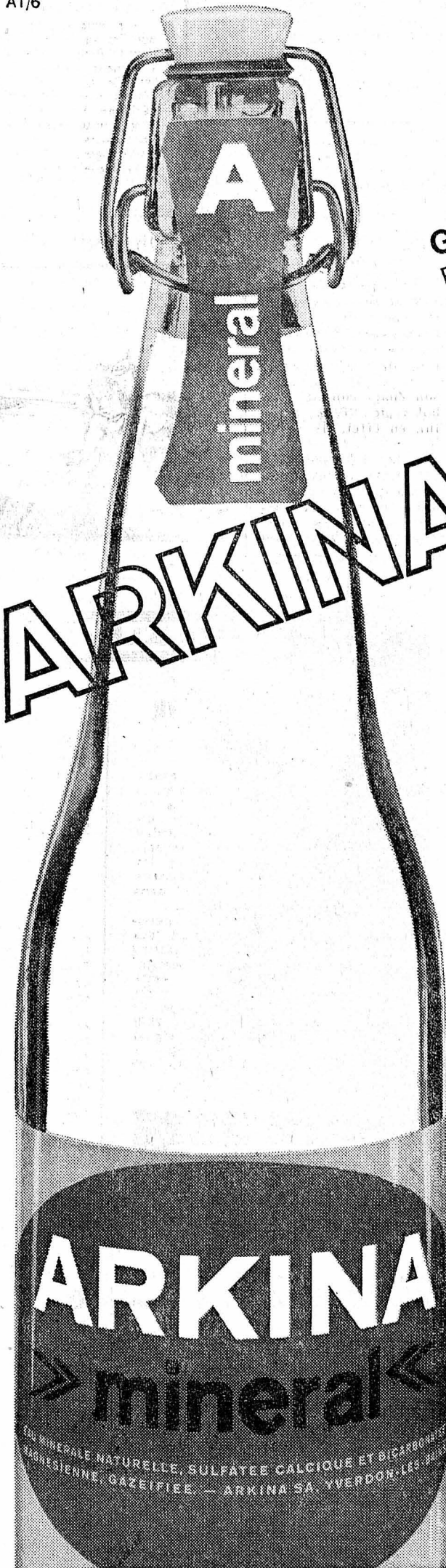
Autres Cours : Secondaires 1re et 2me années.
Langues — Raccordement — Secrétariat — Administration
DIPLOMES DE LA FÉDÉRATION SUISSE DES ASSOCIATIONS DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Prêts
rapides discrets sans caution
Banque City
Télé. 55, Zurich
Tél. 051 25 87 70

A vendre à prix réduit
fourneaux à mazout
modèle 1965.
M. W. FASEL,
chauffages,
2016 Cortailod,
tél. (038) 6 48 04.

PRÊTS
Fr. 1000 à 10.000
Discrettement
Promptement
Simplement
Avantagieusement
Socialement
BANQUE ABRIBERNE
Helvetiaplatz
Tél. 031 - 43 11 59

A1/6



Goûtez, comparez...
Pour votre bien-être et votre plaisir, prenez le temps de choisir!
Naturelle, franche au palais, gazeuse sans exagération, très digestive, ARKINA accompagne agréablement vos repas et s'allie avec bonheur à tous les alcools et jus de fruits. Vous aussi, vous exigerez:

Mise en bouteilles par ARKINA S.A. sur la propriété même des célèbres sources d'Yverdon-Les-Bains.



Beau choix de cartes de visite à l'imprimerie de ce journal

L'avenir de vos enfants, une question d'argent?

L'argent liquide vous fait momentanément défaut, et la formation de vos enfants en dépend. Dans ce cas-là, un prêt en espèces d'Aufina pourrait vous aider. Nous vous renseignerons volontiers sur nos conditions favorables: il suffit de nous envoyer, sans engagement, le coupon ci-joint.

aufina Financements

Prêts en espèces - Crédits pour autos et appareils ménagers - Leasing
1211 Genève, 17 rue du Cendrrier, téléphone 022 31 97 50. Egalement à Brugg, Zurich et Lugano.

Coupon

Veillez me faire parvenir votre documentation:

Nom: _____

Domicile: _____

Rue: _____

21

Le district de la Gruyère à l'Université de Fribourg

Samedi matin, tout ce que le district de la Gruyère compte de magistrats, et d'autorités les plus diverses, a visité l'Université de Fribourg. Conviés par le recteur Bochenski, et entretenus par lui des problèmes actuels et de toujours qui se posent à l'université, ces personnalités se sont vivement intéressées à cette visite, qui était organisée pour la première fois, dans les septante-sept années d'existence de l'Université de Fribourg. Relevant que l'on n'a plus le droit de négliger les intelligences, sous prétexte qu'elles sont issues de milieux campagnards, le recteur demanda à ses hôtes de tout mettre en œuvre, dans leur sphère d'influence, afin que tous les jeunes gens qui en ont les capacités intellectuelles soient envoyés à l'université.

S'adressant ensuite à la presse, le recteur Bochenski entretint les journalistes de questions de principe, qui dépassent le champ propre de l'université et intéressent la société dans son ensemble. L'Eglise, l'Etat et l'université lui paraissent être les trois puissances principales de cette société.

Fin de la « période baroque »

Ce que le recteur appelle la fin de la « période baroque » est la crise de croissance considérable qui se manifeste actuellement dans le monde catholique, dont l'Université de Fribourg constitue l'un des importants centres d'influence. Au temps où l'université fut créée, il s'agissait de protéger la foi d'un petit peuple simple, par le paternalisme des chefs politiques. Au-

jourd'hui, communauté pluraliste de gens capables de se diriger, la société catholique veut son autonomie, dans les secteurs qui la concernent. L'université se considère capable de se régir mieux que toute autre, dans son domaine propre. C'est pourquoi elle entend n'être inféodée ni à l'Etat, ni à l'Eglise, ni à aucune autre influence.

Parlant de la démocratisation des études, le recteur souligna que trop de fils de familles aisées, qui feraient peut-être mieux d'aller autre part, encombrant les salles de cours, tandis que de jeunes campagnards, ou de milieux ouvriers, parfaitement doués, n'accèdent pas à l'université. Pourquoi ces absences ? Les raisons matérielles peuvent être citées au premier chef : on doit y répondre par l'élargissement du système des bourses. Mais il y a aussi le fait qu'aux yeux de beaucoup de parents, l'université apparaît comme quelque chose d'étranger à leur vie, comme une institution exclusivement réservée à une certaine minorité avec laquelle ils ne désirent rien avoir à faire.

Le temps où l'université était réservée à une petite minorité est révolu. L'élite intellectuelle du peuple tout entier doit avoir accès aux études, car le pays en a le plus grand besoin. Mais qui donc a la charge de promouvoir cette ligne de conduite ? Les maîtres d'école, les autorités ecclésiastiques, autant que les parents, revêtent ici une grande responsabilité.

Michel GREMAUD

BILLET FRIBOURGEOIS

Une Bulloise nous dit ce que fut le métier de tresseuse de paille



Le lissoir, paré de tous les accessoires nécessaires pour le travail de la paille : témoin d'un art disparu, que même les antiquaires n'exposent que rarement. (Avipress - Michel Gremaud.)

Il y a bien longtemps que l'on ne tresse plus la paille. Du moins, le travail artisanal des tresseuses, tel qu'il se pratiquait couramment il y a plus d'un demi-siècle, a-t-il disparu. Même, il est aujourd'hui fort peu de gens qui savent ce que fut le travail des tresseuses. Les termes du métier ne sont plus connus que par de rares témoins, qui viennent leurs parents ou leurs grands-parents travailler au lissoir. L'un de ces témoins, une Bulloise, d'une plume alerte qui s'accommode bien, de temps en temps, de la rigueur technique. C'est un document : à notre connaissance, rien n'a été écrit à ce jour sur le métier des tresseuses, du moins sous cet angle, fort attachant.

M. G.

Dans un lopin de terre, avoisinant la ferme, la graine sélectionnée est semée les premiers jours de printemps. En août la moisson a lieu. Sous le soleil, les andains de paille, formés par le faucheur, sont liés en bottes, puis laissés sur le champ. Une nuit de rosée leur est bienfaisante. Le jour suivant, tout est transporté à la ferme. Le partage des bottes a lieu. Les plus belles tiges sont triées, fortement attachées à leur partie supérieure pour former les « poignées ». Pendant quelques jours, elles garniront l'auvent le « bogo » de la ferme. L'air et le soleil fortifieront les tiges.

Tout est prêt pour la grande journée. Débarassées de leurs épis, les poignées sont introduites dans la chambre familiale, le « péto », transformé en champ de bataille. Tous les recoins sont occupés.

Les tiges de paille sont une à une épluchées, « émouchées ». Au moyen d'un simple couteau, les nœuds en sont éliminés, ce qui donne plusieurs bûches pour une seule tige. Les plus belles sont fournies par la partie inférieure de la tige. Celles du milieu offrent moins de qualités. La partie supérieure, celle qui touche à l'épi, donne une bûche moins résistante. Elle est employée pour les rubans de tresse ordinaire, sans être fendue. Au fur et à mesure de l'épluchage, les bûches sont ficelées en petits paquets, de 30 à 40 cm de long, et entassées selon leur qualité.

Dans la « fournalette » du fourneau de molasse, tiédit le pot de café au lait, ou dans les cendres brûlantes du foyer, le « cra dou fu ». Aux voisins qui viennent donner un coup de main ou faire un brin de causette, une tasse de café chaud est offerte. La taba-

tière s'entrouvre pour une prise de tabac, élixir de bonne humeur.

Dans un vieux buffet ou vieux tonneau, placé à l'arrière d'une pièce habitée, sont disposées des claies sur lesquelles on aligne les petits paquets de bûches, légèrement humectés. A la partie inférieure, une petite ouverture est pratiquée. On y glisse un récipient évasé, contenant du souffre en combustion. Toutes les issues sont hermétiquement fermées. Le blanchissage s'opère. Il dure environ une semaine, sous une surveillance suivie.

Les bûches, légèrement humectées, sont prêtes maintenant à être fendues, ceci au moyen de « fers ». Petit manche en bois, de 10 cm de longueur, parfois habilement travaillé, surmonté d'un crochet en os ou en laiton, à 3, 4, 5 minuscules lames tranchantes, terminées par une pointe acérée. De petites miniatures !

Pour donner aux brins de paille plus de souplesse, on les passe, un peu humides, entre les deux rouleaux du lissoir (« lissia »). L'opération demande un coup de main précis.

Vient le travail du tressage. Dans la chambre familiale, tout se fait sans fièvre, mais la journée est longue. Parfois, à 5 heures du matin déjà, la tresseuse est assise à sa table. Devant elle, sur une planche rectangulaire, une poignée de brins à tresser. Dans l'angle, un morceau de cire et un petit récipient d'eau tiède. Comme la tresseuse doit souffler humecter ses doigts, elle doit avoir recours au petit morceau de cire pour assouplir sa peau, qualité primordiale.

Le tressage à plusieurs brins : 5, 7, 9, 11 et même 13, accordés en dessins, demande de la minutie, il ne souffre aucune bavure. Ce travail est une pure merveille.

Les enfants doivent aussi se mettre à la tâche. C'est à eux qu'incombe l'épluchage ou l'ébarbage de longs rubans. Ils sont prêts à être rassemblés en grands anneaux ou enroulés, pour former un « vin » ou « borto » de 20 m. Une tige de bois de 1 m de long, la « bratze », est employée comme mesure.

Le jeudi, sur les routes conduisant au chef-lieu, c'est une suite de tresseuses venant livrer leur marchandise, sur la place du Tilleul ou à maison Gretener, rue de Vevey. Les anneaux de paille suspendus à leurs bras se balancent au rythme de la marche. Parfois, tout est véhiculé dans la vieille « pousette » en osier.

Le gain de la vente est assez modeste. La journée d'une tresseuse, si habile soit-elle, ne dépassant pas 80 à 90 c. Au commencement de l'année, c'est un peu d'argent, mais la paille ne va plus. Les cliquetis des ciseaux des ébarbeuses se tait à tout jamais.

La vieille tresseuse jette un regard mélancolique vers son passé.

Goton

Une sculpture « enterrée » à Bienne

Au Palais des congrès de Bienne va bientôt s'ouvrir la Quatrième exposition suisse de sculpture. A cette occasion, le sculpteur zuricois Raphael Benazzi prépare une œuvre qui sera certainement unique en Europe. En effet, il s'agit d'une pièce figurative enterrée dans un vaste trou qui sera recouvert. Grâce à des ouvertures et à des illuminations, les spectateurs pourront l'admirer du sol. Notre photo représente l'artiste, à droite avec les lunettes, accompagné de deux ouvriers en train de monter cette statue dans les jardins du Palais des congrès.

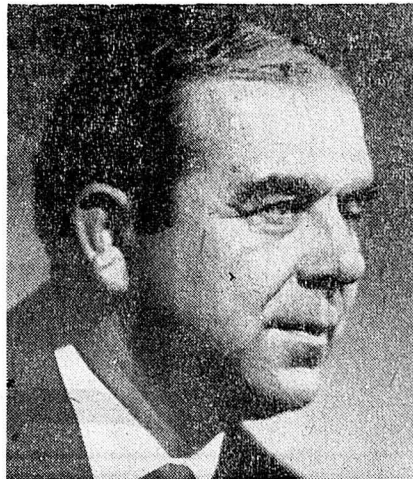
adg

En marge des élections bernoises

Le sens d'un succès personnel

Il n'y avait pas lutte à proprement parler pour l'élection du Conseil exécutif bernois (Conseil d'Etat). Sept candidats sortants se représentaient ; deux nouveaux candidats sollicitaient les suffrages de l'électeur, M. Simon Kohler, libéral radical pour remplacer M. Virgile Moine, M. Jaberg, du parti des paysans, artisans et bourgeois, pour succéder à M. Gnaegi, élu conseiller fédéral.

M. Simon Kohler, maire de Courgenay, conseiller national, a obtenu un remarquable succès personnel puisqu'il sort en tête de tous les candidats. Ce que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de triomphe suggère quelques réflexions. La première a trait à la personnalité même du nouvel élu. Elle n'est discutée dans aucun milieu, et même les séparatistes ne l'ont attaquée que pour des raisons tactiques. M. Kohler a inspiré confiance par



M. SIMON KOHLER

(Archives.)

sa modération, son sens de l'humain, sa rectitude ; par le fait aussi que, sans être séparatiste, il est un défenseur convaincu de la personnalité du Jura, des droits particuliers que l'on doit reconnaître à toute minorité dans un pays de tradition fédéraliste et des méthodes démocratiques qui sont les seules possibles pour provoquer des réformes.

En outre, M. Kohler, s'il est nettement l'élu du Jura, l'est également de l'ancien canton. On connaît ses vues sur la question jurassienne ; on sait qu'il luttera pied à pied pour des réformes nécessaires, de forme et de fond. Sachant qu'on a affaire à un partenaire loyal, on lui a fait très largement confiance.

Il n'est pas exagéré de prétendre que cette élection pourrait bien ouvrir un chapitre nouveau dans la question du Jura. M. Kohler pourra parler avec toute l'autorité voulue aussi bien à ses compatriotes immédiats qu'à ceux du reste du canton ; sa position sera forte au gouvernement, mais sa tâche infiniment délicate. Il incarne une chance — la dernière peut-être — de trouver une solution de bon sens. Souhaitons qu'aucun milieu bernois ne la laisse échapper.

C. P. S.

Voyage en zigzag à travers la Broye

- Les Staviacois préparent activement la prochaine fête des musiciens broyards qui se déroulera en leur cité les 14 et 15 mai. Outre les concerts du samedi et du dimanche, un grand cortège traversera la ville le second jour.
- Quelques soixante enfants de la paroisse catholique ont fait, dimanche dernier, leur première communion solennelle en la collégiale Saint-Laurent.
- Lors de la dernière assemblée de la Société de développement, il a été décidé de mener, cet été, une campagne contre le bruit. On se plaint en effet du tapage causé par les portières d'auto et les fétards du samedi. Au cours de ces mêmes assises, Mlle Ottilie Bourqui a été élue membre du comité. C'est la première femme à en faire partie !
- Une section de soldats sanitaires effectuera actuellement son cours de répétition à Estavayer. D'autres troupes sont cantonnées dans les villages voisins.
- L'activité touristique bat son plein dans le chef-lieu broyard. Le musée enregistre ces jours un nombre réjouissant d'entrées tandis que le bord du lac a retrouvé son aspect estival : voiliers et promeneurs sont nombreux.
- Nous avions signalé en décembre 1965 l'éboulement qui s'était produit sur la route Châbles-Cheyres. La circulation sera bientôt rétablie normalement puisqu'un imposant mur a été construit à l'endroit dangereux.
- Les citoyens de Murist viennent de fêter le cinquantième de la Caisse de crédit mutuel. Plusieurs personnalités s'exprimèrent au cours du banquet.
- Quelques jours après la désignation du nouveau syndic de Bussy, M. Marcel Chassot, qui faisait partie des autorités communales depuis quatre législatures, a présenté sa démission. Son successeur a été désigné dimanche dernier en la personne de M. Jean Chassot.
- L'Association du corps enseignant broyard a tenu sa dernière assemblée à Cousset sous la présidence de M. Charles Blanchard, de Dompièrre. Au cours des débats, il fut notamment question du traitement des instituteurs, de leur logement et enfin du problème de l'assurance maladie et accidents.
- La caisse Raiffeisen de Domdidier fêtera dimanche prochain ses cinquante ans d'existence. Un office solennel aura lieu le matin à l'église après quoi un banquet réunira les invités dans un restaurant du village.
- Les musiciens de Cugy-Vesin étaient dimanche en fête. Ils célébrèrent en effet les vingt-cinq ans d'existence de leur fanfare paroissiale. Après la cérémonie religieuse du matin, un cortège parcourut les chemins du village pour se rendre à la cantine. On releva notamment la présence de MM. Gustave Roulin, président du Grand Conseil et Georges Guisolan, préfet.



La tournée de Mgr von Streng a commencé

8000 enfants du Jura reçoivent le sacrement de confirmation

Tous les cinq ans, Mgr François von Streng, évêque de Bâle et Lugano, fait une tournée de confirmation dans le Jura. C'est samedi dernier que ce voyage a commencé par Bourgnion, Develier et Courtételle. La tournée épiscopale continue ces jours et se poursuivra dans soixante-six paroisses du Jura. C'est ainsi que près de huit mille enfants, âgés de huit ans à 13 ans, recevront le sacrement de confirmation.

Dans chaque paroisse, la confirmation est l'occasion d'une grande fête religieuse, doublée d'une fête civile. Après la cérémonie, Mgr von Streng donne sa bénédiction aux nombreux enfants en bas âge que les mamans, groupées à l'entrée de l'église, viennent lui présenter. La tournée de confirmation prendra fin le 18 juin à Saignelégier et aux Breuleux. Le 25 juin l'évêque procédera à une ordination sacerdotale à Cœuve.

(Avipress BEVI)

UNE RARETÉ POUR NOTRE RÉGION

Cinquante-trois cigognes à quelques kilomètres de Bienne

A Altreu, à quelques kilomètres de Bienne, 53 cigognes vivent en liberté dans un cadre qui leur convient parfaitement. On y prévoit pour bientôt un événement sortant de l'ordinaire : dans les douze nids construits dans les alentours du chalet de M. Max Bloesch, 53 œufs sont en couvain. D'ici à quelques semaines, ils vont éclore (sept le soit déjà), renforçant ainsi l'effectif de la colonie.

En fait, le petit village entre Bienne et Soleure semble devenir un petit paradis des cigognes. En 1965, on y avait mis neuf couples en liberté. On pensait que quelques-uns de ces oiseaux émigreraient, mais il n'en fut rien : tous restèrent fidèles à Altreu.

Les cigognes reviendraient-elles s'établir en Suisse ?

En 1900, il y avait en Suisse 140 nids de cigognes occupés. En 1910, il n'y en avait plus que 90 ; en 1920, plus que 60 ; en 1940, plus que 8, et pour la dernière fois une cigogne est venue couvrir chez nous en 1949, à Neunkirch. Ce qui veut dire que depuis 1950, la cigogne avait disparu du pays en tant qu'oiseau migrateur.

L'assainissement des zones marécageuses qui assuraient aux cigognes une nourriture copieuse, les lignes aériennes à haute tension, où les oiseaux migrateurs venaient s'électrocuter sont certainement les deux causes principales de la disparition des cigognes chez nous.

Actuellement, des essais de repeuplement se poursuivent à Sempach et à Altreu.

Au village des cigognes du canton de Soleure, comme on le désigne actuellement, tout n'est pas rose. Les déceptions sont nombreuses. Mais M. Max Bloesch ne se décourage pas pour autant. L'année dernière, nous dit-il, sur les 40 œufs mis en couvain, c'est tout juste si quatre cigogneaux restèrent en vie. Afin de maintenir malgré tout l'effectif et de l'augmenter, cinq couples furent capturés et ne furent mis en liberté qu'à l'approche de la couvaison. Actuellement, trois couples vivent en pleine liberté ; ils ont même passé l'hiver dans la commune.

Bientôt vingt ans au service des cigognes

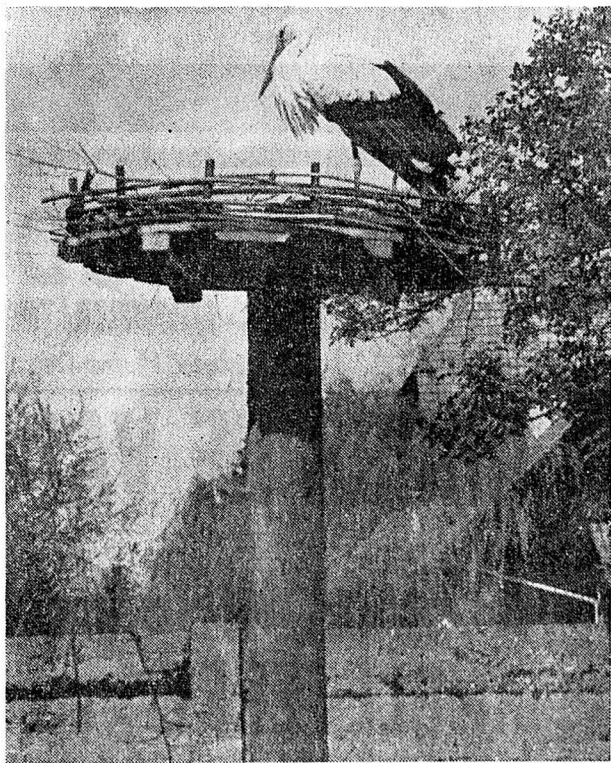
C'est depuis 1948, il y a avoir bientôt 20 ans, que M. Max Bloesch, maître de gymnastique à Soleure, se voue, corps et âme, aux cigognes d'Altreu.

Pour arriver au magnifique résultat d'aujourd'hui, il entreprit quatre voyages en Algérie d'où il ramena quelque 250 cigogneaux. Elevés en Suisse, ces oiseaux ne furent rendus à la liberté qu'après être devenus aptes à couvrir, soit après 4 années. Les résultats furent encourageants puisque plusieurs couples s'installèrent en Suisse. En 1957, les premières cigognes nées en captivité furent élevées. L'année 1960 fut décisive : pour la première fois, après une interruption de 10 ans, un couple de cigognes couva de nouveau en pleine liberté sur le nid surmontant le chalet d'Altreu. Malheureusement, le mâle perdit sa compagne électrocutée par une ligne à haute tension. Il retrouva une nouvelle compagne et, depuis lors, chaque année, le couple élève des cigogneaux. Fait curieux à signaler, ce couple a renoncé à émigrer aux approches de l'hiver.

Un bel exemple

Un couple de cigognes est uni pour la vie. Le mâle arrive le premier, et en attendant la femelle qu'il s'est choisie, consolide l'ancien nid qui a subi des dégâts durant son absence. Chaque printemps, l'aire est regarnie, réparée, remise à neuf. Après plusieurs années, un nid de cigogne peut atteindre des dimensions extraordinaires, deux mètres de diamètre, un mètre de hauteur et peser jusqu'à 500 kilos.

Au retour des cigognes des pays chauds où elles passent l'hiver (les lieux préférés par ces oiseaux sont l'Afrique du nord, certains vont jusqu'aux grands lacs africains et jusqu'au sud du continent noir) correspond généralement la reproduction. Il naît trois à cinq cigogneaux par couple, qui deviennent indépendants vers l'âge de deux mois. Les jeunes oiseaux s'envolent alors pour la première fois, en août, précédant le départ de leurs parents. Mais à Altreu, on les garde précieusement, pour ne leur rendre la liberté que lorsqu'ils ont atteint l'âge de 4 ans.



Un des douze nids d'Altreu. (Avipress - Guggisberg.)

Perspective d'avenir

Au cours des années à venir, l'effort principal d'Altreu sera porté sur des essais de mise en liberté, sans négliger les observations d'ordre biologique se rapportant à la couvaison : formation des couples, construction des nids, ponte et couvainement proprement dite, durée de cette dernière, développement des cigogneaux depuis la sortie de l'œuf jusqu'au moment de l'envol. Ces observations ne portent pas seulement sur les oiseaux en captivité, mais sur ceux mis en liberté.

Ce travail n'est certes pas sans danger. M. Bloesch a déjà à plusieurs reprises été attaqué par les mâles, mais cela bien sûr sans gravité.

Grâce à la générosité publique

Altreu peut vivre grâce à la générosité publique. L'établissement doit se procurer par ses propres moyens les fonds indispensables à son roulement. M. Hôri, garde-chasse, a mis gratuitement les 18 ares de terrain à disposition, il se charge lui-même de la préparation de la nourriture des oiseaux (4000 kg de viande et de poisson par an). La jeunesse scolaire soleuroise n'oublie pas ses protégés, puisque chaque année, au cours d'une journée consacrée à la protection de la nature, elle fait don à Altreu d'un « Batz des cigognes ». En outre, la campagne menée sous la devise « Nous faisons cadeau d'une cigogne » a rencontré partout un accueil bienveillant. Actuellement, chaque cigogne a un parrain. A relever que chaque visiteur ne manque pas non plus de générosité, à tel point que les contributions volontaires représentent pour Altreu une très grande valeur.

Souhaitons que grâce au travail bénévole qui se fait à Altreu, les cigognes reviennent en Suisse.

Ad. GUGGISBERG



HERMES

Au bureau ou à votre domicile, Hermès 3000 la grande portable suisse avec tabulateur Fr. 540.—

chez **Reymond**

à Neuchâtel: Tél. (038) 5 44 66.
faubourg du Lac 11 Saint-Honoré 5
Avenue Léopold-Robert 110.
à la Chaux-de-Fonds: Tél. (039) 2 85 98.

PARIS Modes

Poteaux 3 - NEUCHÂTEL

- Chapeaux
- Casquettes

Pour dames, messieurs et enfants

- Pulls « Iril »

à partir de **fr. 19.80**

Achetez!

vos BANCs DE JARDIN directement chez le fabricant.

Confortables, à lamelles de bois, cintrés, pieds en fer forgé. Longueur 1 m 80. Couleur selon désir. Prix imbattable.

Fr. 115.— Brut Fr. 105.— rabais pour société et commune.

Robert Thévenaz, chalet « Les Grillons », 1394 Concise. Tél. (024) 4 54 21.

PAS DE SOUCIS
NOUS SOMMES LÀ

Choisissez votre **CYCLOMOTEUR** chez le spécialiste Cilo, Victoria, Monark, Allegro, Berini, Peugeot

RENÉ SCHENK

Chavannes 7 et 15 - Tél. 5 44 52

BOUCHERIES - CHARCUTERIES

R. MARGOT

NEUCHÂTEL

2 lignes: 5 14 56 - 5 66 21
Parcs 82 - Tél. 5 10 95

Appareillage - Ferblanterie

F. GROSS & FILS

Installations sanitaires
Machines à laver « Schulthess »
Coq-d'Inde 24 - Tél. 5 20 56

AUTO-ELECTRO-SERVICE RÉPARATIONS SOIGNÉES
Service de toutes marques aux plus justes prix
J. ZUMKELLER Fahys 7 - Neuchâtel Tél. 4 07 07

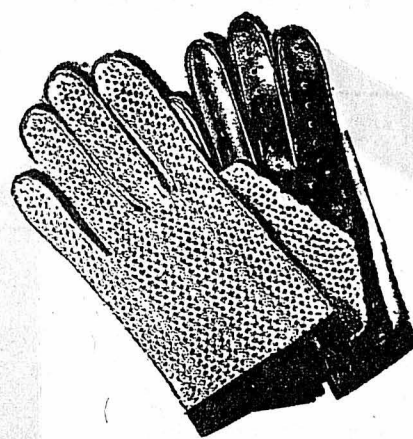
ENTREPRISE DE TOITURES Willy VUILLEMIN
Evole 33 - Tél. 5 25 75

NETTOYAGES
Villas - Appartements - Bureaux
Fabriques
Ponçage - Imprégnation
Travail soigné - Devis sur demande
H. ZÜRCHER
Tél. 5 99 36 (heures des repas)

CONTRE LA PLUIE ET LES COURANTS D'AIR
ISOLATION DE VOS PORTES ET DE VOS FENÊTRES
HERMÉTIKAIR
Nombreuses références
SAINT-BLAISE Tél. (038) 3 18 83

Couverture de voyage écossaise, laine chaude et douillette, divers coloris Dim. 125 x 150 cm.

12.90



Gants pour messieurs, combinés peau et crochet beige. Trois grandeurs **8.95**



Chemise de nuit en fin coton «Steinline» impressions fleuries rose ou ciel. Tailles 40 à 46

14.90

ECHEC A LA HAUSSE



Service à café en porcelaine blanche décor «rose», 6 tasses, sous-tasses et assiettes, cafetière, crémier, sucrier

22.50

armourins neuchâtel



Blouse en chiffon nylon ciel, rose ou blanc, tailles 38 à 44

15.90



Manteaux mi-saison jersey gris ou noir sur mousse, tailles 38 à 46

39.-

Tous ces articles peuvent être commandés par correspondance

Une carte de visite

soignée est l'affaire de l'Imprimerie Centrale, à Neuchâtel. Le bureau du journal vous présentera un choix complet et varié.

Masserey

Neuchâtel Tél. (038) 5 59 12

SOLS ESCALIERS et TAPIS ♦ DEVIS ♦ POSES



Salade de museau de bœuf

« Transports en tout genre »

Petits déménagements
Courses régulières
Neuchâtel - Genève
Neuchâtel - Zurich
Roger Johner, Chambrelieu
Tél. (038) 6 50 10

S. E. N. J. Concours Jeunesse

Les opérations de dépouillement et de classement des réponses sont terminées. Les prix ont été expédiés aux bénéficiaires. La liste des gagnants est déposée chez tous nos adhérents où elle peut être consultée.

Solutions exactes :

N° 1 : 768 pages

N° 2 : 490 millimètres

lettres arts spectacles

Le théâtre à Paris

MARGUERITE DURAS ou l'amour noir

PEUT-ÊTRE les jolies femmes ne pardonneront-elles pas à Marguerite Duras d'avoir accordé les couleurs du deuil à un sentiment qu'elles trouvent parfois printanier. Elles auraient tort. Une sensibilité fine, une intelligence qui refuse d'être dupe, l'exacte connaissance du métier d'écrivain, ce sont des vertus qui ne fleurissent pas aux carrefours et qu'on peut porter au crédit de Marguerite Duras.

Aussi vaut-il la peine d'examiner avec intérêt sa dernière pièce que Madeleine Renaud vient de créer à l'Odéon — Théâtre de France. Elle porte un titre mystérieux : *Des Journées entières dans les arbres* et analyse sans complaisance ce que d'autres ont appelé le désert de l'amour.

Il s'agit de la passion qu'une mère porte à son fils. Veule, paresseux, insolent, ce dernier décourage la sympathie. Il vole la vieille dame qui est devenue riche à l'âge où d'habitude on meurt. Abandonnant sans raison la jeune fille un peu sotte qui l'aime, il ne supporte pas non plus la présence de sa mère pendant plus de 48 heures. Et cependant, la mère affirmera dans la dernière réplique de la pièce *Je ne souffre que d'une seule chose, un détail, ce n'est rien, ne vous inquiétez pas... c'est que cette fierté que j'ai de lui, je suis seule au monde à l'éprouver, que je ne peux la partager avec personne, même pas avec vous et que je vais mourir, et que personne, après moi, ne l'éprouvera plus.*

Il est vrai que cet aveu ressemble à un défi, car elle connaît les défauts de son fils, prévoit ses lâchetés, les encourage même. Son amour n'est soutenu ni par l'estime ni par la pitié. En effet la vieille femme ne sait plus pleurer et elle promène un regard sec sur une existence sans espoir. Elle est habitée par un désespoir essentiel : *Je n'ai plus rien. Plus de cœur, plus de morale, plus de cheveux, plus de sommeil, l'avenir ne sera-t-il pas semblable au passé ? Aucune surprise dans la terreur de la vie : Ah ! Et il y aurait encore pour toi des bons et des mauvais jours ? Des différences ?*

La passion n'est donc pas alimentée par la tendresse ou la gratitude d'autrui. Elle se consume elle-même, se justifie par la seule existence, s'accroît du vide même qui l'entoure. Cet amour que rien ne décourage est un arbre sec dans une terre brûlée. Il n'a ni explication, ni excuse, ni circonstance atténuante. Il est.

Bien plus un portrait qu'une action

Sans doute pourrait-on chercher querelle à Marguerite Duras et lui reprocher la rigueur même de sa démonstration. Nous respirons avec peine dans ce climat sans oxygène et ce ciel est inhumain. La couleur noire paraît un peu uniforme et l'excès de la douleur conduit à l'aridité, mais peut-on faire grief à un écrivain de son courage ?

On a dit aussi que cette pièce n'en était peut-être pas une. Peu d'événements. Aucun romantisme : l'existence reste quotidienne. Certes Marguerite Duras a peint un portrait plutôt qu'elle ne déroule une action. Lentement, elle déshabille son héroïne qui apparaît d'une maigreur stérile dans une lumière sans pitié. Il est possible qu'on ne puisse classer ces trois actes dans les catégories habituelles, mais cette remarque ne représente ni une critique ni un argument.

Soulignons aussi les vertus d'un dialogue d'une acuité réelle. Dans les textes qu'on prodigue, les personnages échangent des balles de tennis ; ils se répondent avec vivacité, avec esprit, parfois avec profon-



Marguerite Duras (Archives)

deur ; on assiste à une sorte de duel ou de tournoi, les adversaires parlent un langage qui leur est commun et qui les explique. Ils luttent à visage découvert.

Mais, chez Tchekhov par exemple, le dialogue est d'une nature plus subtile. Sans cesse les acteurs poursuivent leur rêve intérieur et ils ne répondent pas à ceux qui leur adressent la parole. Ainsi la solitude humaine reste complète, car personne ne comprend personne.

La technique de l'électrochoc

Quant à Marguerite Duras, elle procède par synopses, supprime les échelons intermédiaires de la pensée. Peuplé de silence, le dialogue mûrit dans le personnage et éclate en des résultats inattendus. Il y a tout un cheminement de la réflexion que l'écrivain observe sans le noter et le désespoir d'une mère peut aboutir à des répliques volontairement brutales.

En réalité, ces éléments ne sont discontinus qu'en apparence. Duras touche les personnages à la façon de ces phares à feu mobile qui illuminent le rivage toutes les dix secondes. Négligeant les transitions, elle marque seulement les temps forts et distribue au spectateur toute une série de menus électrochocs. Cette technique, conforme à l'esprit du siècle et que l'auteur a sans doute acquise au cinéma, reste intéressante si la finesse de la sensibilité la contrôle.

Le théâtre a besoin de vrais écrivains. Marguerite Duras en est un. Cependant nous ne céderons pas à l'inflation verbale en criant au chef-d'œuvre ; mais *Des Journées entières dans les arbres* sont un texte éclairé par l'intelligence et un métier très sûr. Son auteur appartient à la dernière vague, elle garde néanmoins certains de ses confrères un avantage qu'il faut apprécier... elle n'ennuie jamais.

Déçu par l'intransigence et l'esprit de système qui régissent chez les Jacobins de l'heure présente, Charbonne vient d'écrire que la littérature ressemble aujourd'hui à un Sahara. Jugement un peu sommaire, car on connaît des oasis, des promesses. Déjà Duras représente une valeur sûre.

Madeleine Renaud, quelle artiste !

Il serait injuste de ne pas exprimer aussi notre gratitude à Madeleine Renaud qui incarne la vieille mère. Quelle artiste ! Ceux qui n'ont plus trente ans se rappellent la ravissante ingénue de Marivaux et voici qu'elle se promène sur les terres désolées de Beckett et de Duras. Accomplissant un long chemin, elle a réussi à consacrer sa vie au théâtre sans jamais se salir dans la médiocrité ou le compromis. Finesse, mesure, jugement, perfection du métier, elle honore ce monde d'illusions où l'art ne tient pas toujours le premier rôle.

Jean KIEHL

La chronique des livres de P.-L. Borel

SALLE 7 par Valery Tarsis

C'est avec une vive curiosité que j'ai ouvert Salle 7 (1), de Valery Tarsis, l'écrivain russe qui a reçu l'autorisation de quitter la Russie et de s'établir à l'étranger. On sait que, déchu de la nationalité soviétique, il ne s'en porte pas plus mal et qu'il a donné à Londres une conférence de presse ironique et brillante.

Souvent, je me suis demandé : est-ce que le peuple russe a été à tel point modelé et transformé par le régime qu'il en soit venu à l'accepter comme une chose normale ? A-t-on vraiment réussi à museler et à domestiquer les intellectuels russes qui sont les plus individualistes du monde ? Est-ce que plus personne ne rêve à la sainte Russie, à Dieu et à la liberté ?

A ces questions, Salle 7 répond de plein fouet, et de la manière la plus pathétique. Oui, tout cela existe encore, oui, la flamme brûle, toujours vivace. Mais le régime a son système qui lui permet de neutraliser ces gens dangereux. En principe, dans ce pays, tout va tellement bien, la régénération de l'homme et de la société est tellement avancée, que ceux qui se révoltent ne peuvent être que des malades. Oui, des fous, tout simplement. On les traite donc comme tels, et on les envoie dans la datcha Kanatchikov. C'est une clinique, fort bien tenue, où l'on soigne tous ces gens, et où on les laisse parler librement. Car, n'est-ce pas, on a toujours laissé les fous raconter leurs histoires. Ils sont inoffensifs, et cela les soulage.

Dans un régime comme celui des Soviets, l'idéal officiel veut que chacun se dévoue au bien commun. Mais comme les hommes n'ont guère changé, la grande majorité d'entre eux, tout en parlant d'abnégation et de sacrifice, ne songe qu'à poursuivre ses propres intérêts. Ecœurés par cette tartuferie quasi universelle, des isolés ici et là s'indignent et protestent. Et, chose admirable, c'est dans le régime qui a voulu tout orienter dans le sens du collectif que la liberté redevient la valeur suprême. Oui, la seule valeur absolue, pour l'homme sur la terre, c'est sa libre individualité.

Valentin Amzov, le héros du récit, a écrit directement à Khrouchtchev. La lettre a été lue, commentée, et l'écrivain envoyé pour se soigner à la datcha Kanatchikov. Valentin Amzov admire passionnément Dostoevsky, dont il partage les idées sur le communisme. Il voudrait fuir ce camp de concentration fermé à double tour, et revivre dans la sainte Russie, violente, frénétique, exaltée dans sa foi...

On retrouve chez Valentin Amzov cette merveilleuse humanité du tempéra-

ment russe, cette audace, cette franchise, cette fraîcheur d'âme, qui le maintient dans l'adolescence perpétuelle. Valentin a l'âme aussi neuve, aussi fougueuse, extravagante et amoureuse qu'au temps de ses inoubliables dix-sept ans. Il aura toujours dix-sept ans, même s'il doit mourir centenaire.

Un microcosme d'humanité

Dans la salle 7, il se lie avec toute sorte de gens intéressants. Il y a d'abord, ô paradoxe, les fils d'hommes influents. Or, en théorie, puisque tout va bien en Russie soviétique, il ne peut y avoir de conflits entre pères et fils. Mais voilà, certains de ces fils considèrent leurs pères comme des raseurs et des encroûtés, et ils font ou disent toute sorte de bêtises. Quelques-uns se mêlent d'écrire de la poésie, et il leur arrive d'avoir un talent si original qu'il fait d'eux les coryphées d'une Russie nouvelle. Il faut donc les calmer, les soigner, les guérir.

Il y a aussi des gens enfermés par erreur. Ainsi le pauvre Pavel Nicolavitch, qui a menacé de tuer sa femme ; on le comprend, elle le trompait. Mais comme elle était l'amie d'un personnage officiel, le tour a été vite joué ; il est entré à la salle 7. On y trouve également une jeune fille d'une éclatante beauté, qui ne rêve que d'aventures. Son idéal, c'est la fameuse Apollinaria Souslov, cette femme abominable et superbe, qui par ses cruautés fit tant souffrir Dostoevsky.

Comme en Russie on trouve toujours, à côté des pires individus, des êtres droits, bienveillants, charitables, et qui n'ont peur de rien, il y a à la datcha Kanatchikov un médecin, Andréï Efimovitch, qui ne cache ni son dédain pour les fonctionnaires du régime, ni son estime pour ses patients ; ces derniers, il les aime, les encourage, et le moment venu, les fait libérer. C'est grâce à lui que Valentin Amzov pourra quitter la Russie soviétique.

Tchekhov pour modèle

Andréï Efimovitch regrette de n'avoir pas vécu deux mille ans plus tôt, au temps de l'Hellade, patrie des philosophes et des poètes. Avec lui, nous relisons la Salle 6 de Tchekhov, qui a servi de modèle au récit de Valery Tarsis. Que cherche-t-il, si ce n'est à remonter la pente du mal ? Or, le mal est universel ; il y a dans le monde des quantités de fous en liberté. Alors pourquoi, nous, sommes-nous enfermés ? La morale et la logique n'ont rien à voir là-dedans, répond le médecin de Tchekhov. Tout n'est qu'affaire de circonstances. Celui qu'on a enfermé, il est enfermé, celui qu'on n'a pas enfermé, il se promène, voilà tout.

(1) Plon.



Valery Tarsis (Archives)

NOTES DE LECTURE

SENANCOUR : « OBERMAN » (10-18). Né à Paris en 1770. Contemporain de Chateaubriand. Disciple de Rousseau. Marié à une Fribourgeoise. Malheureux en ménage. Une muse, Mme Del, l'inspire et il écrit Oberman. Longues et langoureuses rêveries, portant sur la destinée humaine, le charme de la beauté, les dégoûts de la vie. Admire nos Alpes mais non nos femmes, qui manquent de grâce. Tourmenté par l'impétuosité des passions, il cherche un refuge dans la sagesse d'Épicure.

CARLO CASSOLA : « LE CHASSEUR ». Traduit de l'italien par Philippe Jaccottet (Le Seuil). Excellent roman, frais, simple, facile, où l'on respire tous les parfums de la campagne toscane. Ravins et forêts, alouettes et perdrix. Nelly aime, mais se trompe ; Alfredo n'était pas fait pour elle. Sagesse populaire, qui a remède à tout, accordée comme elle l'est à la vie profonde des choses, qui est la poésie.

LILY SERGUEIEV : « SEUL FACE A L'ABWEHR » (Fayard). La guerre secrète. Les souvenirs d'une espionne. Simple et courageuse, Lily Sergueiev n'est ni Mata-Hari, ni Mathilde Carré, dite la Chatte. Sa force : s'occuper moins d'elle-même que des autres. Traversa les dangers, intéressa, toucha et réussit. Demeure très humaine. De France en Angleterre, et d'Angleterre en France, cette Russe se sent partout chez elle. Ces souvenirs sont piquants, savoureux, limpides, comme s'il s'agissait non de la guerre, mais d'une partie de plaisir.

ANDRÉ COCHERET : « LA FISSURE » (Nouvelles éditions Debresse). Réflexions sur le déséquilibre du monde moderne. FURSULA CURTISS : « LES DEUX FAUCILLES » (Librairie des Champs-Ely-

CERTES, on n'avait pas à découvrir Topaze ; mais cette représentation, assez longtemps après la dernière reprise — et une cinquantaine d'années après la création — pouvait apporter un test intéressant en faveur ou au détriment de la validité de l'œuvre. Eh bien ! l'épreuve a été concluante en faveur de la pièce de Marcel Pagnol. C'est vraiment la plus grande œuvre comique (dans le large sens du mot) qui ait été donnée en France, après

Molière et Beaumarchais ; les personnages vivent avec largeur et vraisemblance à la fois compte tenu de l'élargissement de peinture qu'il faut à ce genre de théâtre... Oui, Topaze s'inscrit derrière Scapin et Figaro, et Castel-Bénac, à la suite de Bartholo et de Bridoison... Mais plutôt que de refaire sur l'œuvre des éloges dix fois faits, il nous paraît plus intéressant d'y souligner une infériorité à laquelle on n'a sans doute pas assez pensé. Elle tient à une ancienne convention du théâtre qui a survécu à bien des autres, aujourd'hui périmées : la permission que se donnent les auteurs de modifier en la rétrécissant ou en l'allongeant la durée de temps que prend dans la réalité l'évolution des événements, ou le changement de nature d'un être...

Voilà Topaze, qui est le type même sinon du crétin du moins de l'ahuri, du « pauvre type » fait pour les échecs et les humiliations ; souffre-douleur désigné de la puissance, de l'oppression et de la raillerie. Eh bien ! lui aux vêtements si crasseux et si élimés qu'on lui eût fait l'aumône dans la rue, à la démarche tremblotante, à la voix humble et timide, lui qui croyait au bien généralisé, qui ne soupçonnait rien des méfaits et des embûches du monde des affaires, passe du jour au lendemain de cette infériorité totale à un pouvoir de roubardise et de férocité triomphantes que lui envierait le pire des gangsters ; du jour au lendemain,

La plus grande œuvre comique de l'époque

TOPAZE CHEZ HÉBERTOT

il entre avec une aisance magnifique dans des costumes du dernier faiseur ; sa voix et son geste prennent de l'autorité ; et il en impose de haut à ceux devant qui il tremblait la veille encore. Et cela parce que, coup sur coup, il vient d'avoir la révélation de la fourberie de ceux dont il était entouré, du manquement dont se font aujourd'hui les affaires, et par extension de la souveraineté définitive du mal sur le bien dans la société d'aujourd'hui...

Certes, nous voyons bien des êtres changer de nature, non du tout au tout comme ici, mais en grande partie, selon ce dont ils viennent d'être victimes ou témoins ; mais peu à peu, disons en quelques mois ; leur être ne se refera aussi complètement qu'à la longue. Or, ici, il y a cette soudaineté de changement qui nous rappelle trop que nous sommes au théâtre ; mais ne tenons pas rigueur à Marcel Pagnol de ce tour de passe-passe qu'il fallait pour que la transformation de Topaze eût plus de relief, provoquant plus de surprise, prit plus de généralité et fit plus exemple (en sens contraire)...

Ce serait desservir presque injustement les interprètes que de les citer ici. Tous jouent avec intelligence et vérité ; mais une vérité quotidienne où le réel est plutôt photographié qu'évoqué avec ampleur. Comme dans les œuvres nommées plus haut, il fallait ici renforcer les traits, élargir le texte, donner du poids aux mots. Seuls A. M. Julien et Dominique Blanchard nous ont presque donné satisfaction totale. Nous retrouverons leurs camarades une autre fois, plus propice à leurs qualités.

Jean MANEGAT

Réflexion faite CONTE DE FÉES 1966

Il y avait une fois une ravissante Anglaise, très heureuse. Enfant de la balle après avoir travaillé de bonne heure avec ses parents, chanteurs d'opérette, elle s'était taillé une réputation enviable. Elle fit un mariage d'amour, épousa un décorateur de théâtre, eut une adorable petite fille. Finalement, elle créa le personnage principal d'une comédie musicale tirée de Bernard Shaw qui, sous le titre de « My Fair Lady » tint l'affiche des mois et des mois et fit courir les foules (1).

Mais un monstre affamé de chair fraîche et de jeunes talents, qu'on nommait Hollywood s'avisait de son existence. Il sut persuader Julie Andrews d'accepter le rôle de « Mary Poppins » dans un film tiré d'un livre pour enfants. Ce fut le triomphe. Alors vite, très vite, on lui fit tourner « La Mélodie du bonheur » (2) puis « Hawaii » puis une histoire policière d'A. Hitchcock, puis commencer « La Biographie de Gertrude Lawrence », et signer son engagement pour deux autres productions qui suivraient immédiatement celle-ci.

Hollywood disait : Pas de vacances, pas de répit, pas d'interruption. Il faut profiter du succès pendant qu'il dure encore. Docteur Julie Andrews se soumettait à la dure loi des stars, commençait ses journées à 6 h 15, partant de chez elle pour rejoindre les studios, où l'attendait avec une tasse de café noir, la longue séance de coiffure de maquillage, et le tournage des scènes qui recommence sans cesse : deux centimètres et demi de pellicule réussis en une journée qui se termine à 7 heures du soir, et qui exigent de répéter les mêmes gestes plus de cent fois. A la pause de midi, les journalistes et la TV discutent pendant qu'elle essayait de manger un repas léger. Et le soir, vers 8 heures, elle retrouvait la grande maison achetée à Beverly Hill, qu'elle n'avait pas encore eu le temps de meubler, et sa petite fille qui voulait juste lui dire bonsoir. Assise sur un coussin devant l'escalier servant de table, elle avalait distraitemment le contenu de l'assiette posée sur une marche, en songeant à son mari resté à Londres. Elle serait alors sa tête à deux mains...

— Oh, ces maux de tête... Peut-être un jour je me serai habituée à force de travail et que tout cela semblera merveilleux... Un jour... mais j'ai déjà trente ans. Voilà comment, en 1966, s'écrit l'histoire de Cendrillon à l'envers, et comment se déforment les récits touchants qui firent pleurer Margot, en affrontant une réalité cruelle.

Nous avons pris l'habitude de voir intervertir les prologues et les épilogues ; tout commence par où les héros auraient dû terminer. Mais n'est-il pas vrai que le roman de beaucoup de couples aujourd'hui se résume ainsi : Ils eurent des enfants, se marièrent enfin et furent très malheureux...

Madeleine-J. MARIAT.

(1) On sait que ce fut Audrey Hepburn qui créa ce personnage dans la version filmée.

(2) « La Mélodie du bonheur » vient de recevoir plusieurs oscars. Le show de Julie Andrews assistée de Gene Kelly passera sur le petit écran au Festival de Montreux.

sées). Aventures de deux sœurs, Victoria et Lilac. Morte ou pas morte ? JACK CHARGÈLE : « L'ITALIE 25 FRANCS PAR JOUR » (Plon). Petit Baedeker, accompagné de conseils pratiques. « LES CAHIERS PROTESTANTS » 1966. No 2. Numéro consacré à l'automatisme. Cybernétique et éthique chrétienne, par Bernard Morel. Excellentes chroniques, musicale, littéraire et théologique. « MICROMÉGAS III b. LE TEMPS DANS LA PENSÉE DE L'HOMME » (Fabriques d'Assortiments Réunies, le Loelc). Textes classiques, de Mallarmé, de Soloviev, de Ramuz, etc., accompagnés de reproductions et de photographies, invitant à rêver sur les mystères du temps et de l'éternité. P.-L. B.

Le théâtre à Neuchâtel WOYZECK au Théâtre de Poche neuchâtelois



« Woyzeck », c'est l'homme-victime, l'éternel persécuté, qui n'a d'autre issue que dans la mort. On connaît peu le théâtre de Georg Buchner, mort à l'âge de 24 ans en ne laissant que trois pièces : « Léonce et Léna », « La Mort de Danton » et « Woyzeck », cette dernière écrite à Strasbourg, quelques mois avant la mort de l'auteur. Et c'est justement ce « Woyzeck » qu'a choisi de présenter au public neuchâtelois l'une des équipes du Théâtre de Poche, dirigée par Daniel Coste, ceci à partir du 12 mai prochain, pour une série de huit représentations, qui se termineront le 28 de ce mois. (Photo Jean Huguet.)

AVIS AUX AMATEURS

Au Musée des beaux-arts de Berne

Le Musée des beaux-arts de Berne ouvrira, le 26 mai 1966, une exposition de la collection Felix Klee. Cette exposition montrera principalement des œuvres de Paul Klee, mais aussi de Wassily Kandinsky, Alexej Jawlenski, Franz Marc et Lyonel Feininger. (C.P.S.)

Semaine de la lecture du 9 au 15 mai

Certaines personnes lisent beaucoup ; c'est une minorité. En France, les trois quarts des livres mis en circulation ne sont lus que par 14 % de la population. Les rapports ne sont sans doute pas très différents chez nous où, comme à l'étranger, la proportion des gens qui ne lisent jamais est très importante.

Cette situation ne manque pas d'alarmer. Elle a servi de prétexte à l'organisation, par l'Association française pour le développement de la lecture, d'une Semaine de la lecture qui a lieu du 9 au 15 mai en France, en Belgique et en Suisse avec la collaboration notamment des associations nationales de la librairie et de l'édition.

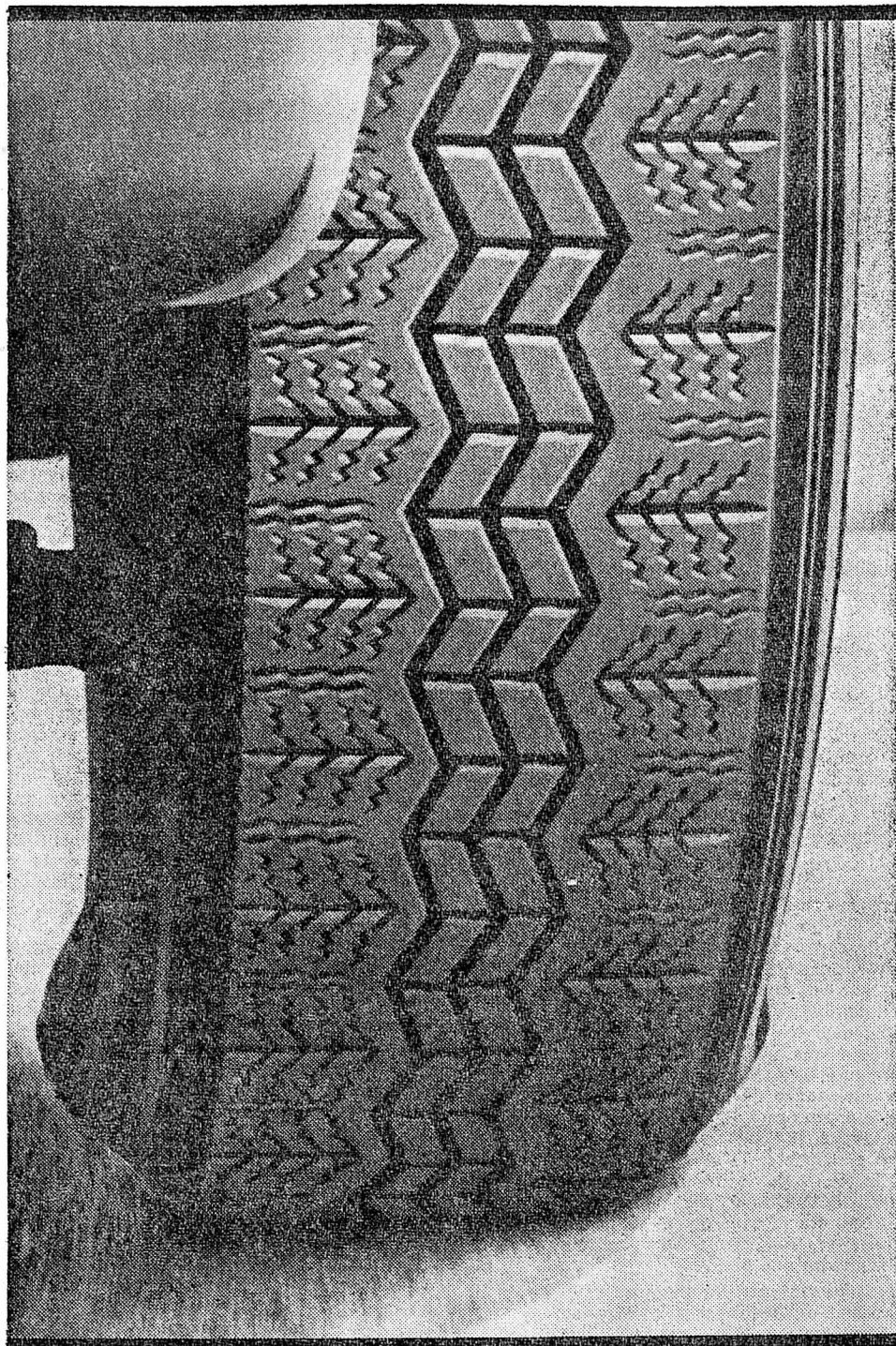


Philippe Jaccottet couronné en Allemagne

Le prix de la traduction décerné par l'Académie allemande a couronné cette année notre compatriote Philippe Jaccottet originaire de Moudon et qui vit actuellement à Grignan dans la Drôme. Jaccottet, par ailleurs excellent poète, a traduit notamment Hölderlin. (Photopress)

Karl Barth à l'honneur lui aussi

Le célèbre théologien suisse Karl Barth, qui a fêté le 10 mai ses 80 ans, vient de recevoir le titre de docteur honoris causa de l'Université de Bonn. (Photo Keystone)



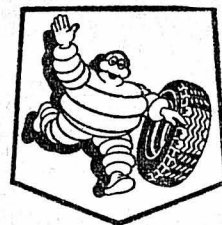
pour une
maîtrise absolue
de sa voiture
le bon conducteur
choisit le pneu



MICHELIN X

Il ne suffit pas d'avoir une bonne voiture. Il ne suffit pas de bien conduire. Il faut aussi de bons pneus. Le pneu assure une fonction vitale. Seul organe de liaison de la voiture avec le sol, c'est lui qui transmet à votre voiture vos réactions, les impulsions que vous désirez lui donner. C'est de vous et de lui que dépend, finalement, votre sécurité.

Quelles que soient les circonstances, le pneu MICHELIN 'X', premier pneu à ceinture et à carcasse radiale, répondra au maximum à vos intentions. Il possède une adhérence hors ligne, en particulier sur route mouillée - Il peut être utilisé toute l'année - Il économise, en outre, du carburant et fait deux fois le kilométrage d'un pneu conventionnel. Il se monte sur toutes les voitures sans changement de roue.



MICHELIN 'X', le pneu radial qui roule le plus dans le monde entier!

66-1457-S



Vous devriez faire un rallye en Taunus 20M TS

...et découvrir cette voiture que l'on peut surmener sans qu'elle se fatigue!



Un rallye en Taunus 20M TS vous prouverait bien vite que son moteur 6-cylindres en V est vraiment invincible. Comme l'a prouvé

le Tour d'Europe (11 500 km en 14 jours), où les 1ère, 2ème et 3ème places furent enlevées par des équipes en 20M TS... Pour faire subir à une voiture des épreuves aussi sévères que ce rallye, il vous faudrait la piloter tous les jours pendant des années. Et chaque jour, exiger d'elle le maximum. Ces épreuves-là, la Taunus 20M TS peut aussi les supporter brillamment. En douceur, elle file sa haute vitesse de pointe et de croisière. Avec ses 100 CV, qui la propulsent en 14 secondes de 0 à 100 km/h, elle s'élanche irrésistiblement et effectue ses dépassements de façon «garantie». Et vous pouvez sans crainte solliciter à fond l'élasticité de ses 6 cylindres, car la forme en V

confère à son moteur une étonnante longévité. Pour les performances et le rendement comme pour tout ce qui concerne la sécurité, elle est en tout point digne de votre confiance. Lourds pneus sport surdimensionnés, voie extra-large, freins à disque à l'avant, et à tambour géant à l'arrière... tout cela vous permet d'exploiter à volonté, en toute quiétude, le potentiel d'énergie de la Taunus 20M et la puissance supplémentaire «TS». Tranquillité de l'esprit et du corps: dans la Taunus 20M TS, vous êtes assis bien à l'aise, aussi confortablement que dans un fauteuil club. Cependant, vous n'avez à renoncer en rien aux agréments d'une sportivité racée:

sièges individuels à l'avant, levier de vitesses au plancher, tableau de bord capitonné avec instruments non-éblouissants, ventilation avec ouïes d'évacuation latérales... l'intérieur de la 20M TS vous offre tout ce que l'on peut exiger d'une 5-places à la fois fringante et confortable.

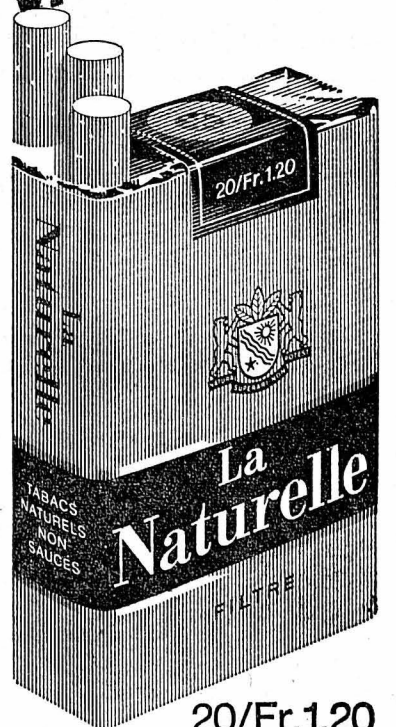


2 portes, 10/100 CV
Fr. 11630.-

Autres modèles: 20M TS 4 portes et 20M TS Coupé, 2 portes; les deux avec 10/100 CV; 20M 2 ou 4 portes et 20M Turnier, 3 et 5 portes; tous avec 10/95 CV.

FORD TAUNUS 20M

**fumez
La Naturelle
elle l'est
vraiment!**



20/Fr.1.20
tabacs naturels * ni saucés, ni parfumés

Avez-vous besoin d'argent?

Des difficultés financières vous empêchent de vous concentrer sur votre travail. Vous avez la tête lourde de soucis, il vaut mieux aller chercher de l'argent auprès de sa banque de confiance, en attendant que la situation soit améliorée. Nous vous consentons des

prêts

discrets de 500 à 10 000 frs sans en aviser votre employeur, votre parenté ou vos connaissances. Notre crédit n'est donc pas seulement discret mais aussi avantageux. Envoyez-nous le talon ci-dessous ou téléphonez-nous. Notre prompt réponse vous parviendra sous enveloppe neutre. Vous serez satisfait de nos services.

Banque Rohner + Cie S.A.

8021 Zurich Löwenstrasse 29 Tél. 051 / 23 03 30

Envoyez-moi les documents concernant un prêt

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

No postal et localité _____ IV/401

La Chaux-de-Fonds : Garage des Trois Rois, J.-P. & M. Nussbaumer, Serre 102, tél. (039) 2 35 05
Le Locle : Garage des Trois Rois, J.-P. & M. Nussbaumer, 20, rue du Temple, tél. (039) 5 24 31
Neuchâtel : Garage des Trois Rois, J.-P. & M. Nussbaumer, 11, Pierre-a-Mazel, tél. (038) 5 83 01

Reflets de l'actualité internationale

Survol du territoire français : pourquoi De Gaulle a réagi ?

Nous avons publié, récemment, les informations concernant la décision française de subordonner désormais à une autorisation renouvelable chaque mois le survol de son territoire par des appareils alliés. A ce sujet, notre correspondant de Paris nous adresse quelques commentaires.

Notre téléphone de Paris

On avait remarqué l'irritation du général De Gaulle devant le fait que les personnalités américaines gouvernementales ou autres qui venaient en France pour des réunions diplomatiques ou pour s'entretenir avec lui débarquaient d'avions militaires américains sur des aéroports américains sans que les autorités françaises en soient avisées.

Les services français spécialisés étaient incapables de contrôler la multitude des vols au-dessus du territoire et parfois même de les déceler. Ce fut notamment le cas pour l'avion espion américain qui prit des photographies de l'usine atomique de Pierrelatte, le 7 juillet 1965, et ne fut « intercepté » qu'après avoir accompli sa mission.

Un moyen

La décision du général De Gaulle a été interprétée par certains comme un moyen de pression sur les Américains qui, selon les uns, s'efforcent de gagner du temps avant d'affronter la négociation avec Paris sur l'évacuation de leurs bases, ou bien qui, selon d'autres, auraient pris la décision de « démenter » sans même négocier avec le gouvernement français.

Pour d'autres commentateurs, la mesure prise par Paris serait une « riposte » du général au « durcissement » de Bonn dans le problème du stationnement des forces françaises après leur « délogement » de l'O.T.A.N.

En effet, selon eux, ce seraient les Américains qui seraient les plus gênés, voire « paralysés » par l'obligation de la demande d'autorisation préalable, les Américains disposant, eux, de moyens matériels et financiers suffisants pour « faire le détour ».

Enfin, selon les milieux officiels parisiens, le général De Gaulle aurait surtout voulu

NOUVELLE BANQUE FRANÇAISE.

Le gouvernement a fait savoir que la Banque nationale pour le commerce et l'industrie et le Comptoir national d'escompte constitueraient désormais une seule et même banque sous l'appellation de Banque nationale de Paris.

Les fins becs bruxellois ont crié au scandale Il y avait des sauces en trop au repas de gala offert à la reine d'Angleterre ! Heureusement, Bach et Cimarosa étaient là...

BRUXELLES (AP). — Trois sauces passablement riches, et des soles servies avec une garniture allant avec des œufs pochés ont provoqué l'indignation des fins gastronomes bruxellois. « C'est incroyable, comment ont-ils pu servir un tel menu ? »

Telles sont les réflexions des cordons bleus belges, à l'annonce du menu servi hier soir à la reine d'Angleterre et au duc d'Edimbourg, invités des souverains belges.

Ce menu se composait d'une soupe royale de tortue, de sole mouchet

faire la preuve de l'importance de la France pour l'alliance atlantique et provoquer ainsi une véritable réforme de l'organisation militaire de cette alliance.

En marge du contentieux franco-allemand

Bonn attend sans inquiétude le voyage de De Gaulle à Moscou

BONN (ATS-AFP). — Les problèmes posés par le comportement français envers l'OTAN ainsi que le prochain voyage du général De Gaulle à Moscou ont été évoqués lors de la conférence de presse von Hase, secrétaire d'Etat allemand à l'information et porte-parole du gouvernement fédéral.

En ce qui concerne la nouvelle réglementation du survol du territoire français édictée par Paris, M. von Hase a déclaré que cette question n'intéressait pas seulement l'Allemagne et que Bonn n'avait pas de prise de position particulière à formuler, l'affaire étant étudiée au sein de l'OTAN.

Pour ce qui est de la réponse allemande à l'aide-mémoire français, diverses rumeurs ayant circulé ces temps derniers selon lesquelles le texte jugé ferme pour ne pas dire abrupt — aurait été envoyé par la « Koblenzstrasse » sans avoir été soumis au conseil de cabinet, M. von Hase a affirmé : « Le contenu en a été étudié et approuvé par le conseil de défense comme par le cabinet ».

SANS INQUIÉTUDE

Invité à préciser si, du point de vue allemand, les troupes françaises d'Allemagne seront invitées à quitter le territoire fédéral le 1er juillet 1966, si un nouveau statut ne leur est pas conféré d'ici là, M. von Hase s'est borné à répondre : « Nous espérons recevoir rapidement une réponse à celle que le gouvernement fédéral a lui-

Voix socialistes

De notre correspondant pour les affaires allemandes :

L'échange de « lettres ouvertes » qui s'est engagé entre le parti social-démocrate de la République fédérale (S.P.D.) et le parti communiste de la zone soviétique (S.E.D. = parti socialiste unifié),

à la suite d'une initiative de ce dernier, passionne beaucoup plus les Allemands de l'Ouest qu'ils ne tiennent à le laisser paraître.

Ceux qui ne sont pas engagés politiquement, ou qui ne nourrissent pas une sympathie exagérée pour la S.P.D., se croient obligés d'aborder le sujet avec un petit air sceptique qui leur permettra, le cas échéant, de prétendre qu'ils n'y avaient jamais cru. Mais tout le monde en parle et suit avec la plus grande attention l'évolution des événements...

Or, que veut au juste la S.P.D., et jusqu'où peut-elle compter sur l'appui ou tout au moins la « neutralité bienveillante » des autres partis allemands ? C'est la question que nous venons de poser à plusieurs députés au Bundestag, socialistes, démo-chrétiens (C.D.U.) et chrétiens-sociaux (C.S.U. bavaroise). Commençons par les socialistes.

Prudence

Le chef du service de presse du groupe parlementaire de la S.P.D., H. Bermeitinger, et le député F. Tamblé, ramènent d'abord toute l'affaire à ses justes proportions : la S.E.D. communiste a proposé à la S.P.D. démocrate, sur le plan « national », une « collaboration » dont le seul bénéficiaire aurait été finalement le gouvernement d'Ulbricht.

La S.P.D., dans la politique à l'égard de Pankov correspond à peu près à celle du gouvernement de Ludwig Erhard, a répondu par des contre-propositions : pas de « collaboration » entre les deux partis, rien qui puisse être interprété comme un premier pas vers une reconnaissance du régime actuel de la zone ou une modification quelconque de la politique ouest-allemande à son égard.

En revanche, la S.P.D. admet que toute initiative susceptible d'améliorer les conditions de vie, toujours très précaires, des Allemands de l'Est, mérite d'être examinée avec attention. Elle a donc répondu par un oui mitigé de plusieurs conditions « sine qua non ».

La première est que les réunions envisagées soient diffusées et télévisées en direct et intégralement en zone soviétique comme en République fédérale. C'est là, de l'avis de nos interlocuteurs socialistes, l'obstacle majeur contre lequel risque de buter cette première tentative de prise de contact, et qui donnera de ce fait la mesure exacte de la sincérité d'Ulbricht.

Pourra-t-il admettre, pour la première fois, que ses administrés entendent des voix occidentales autrement que clandestinement ou déformées par ses propres services d'information ? La S.P.D. en doute et le visible embarras du comité central de la S.E.D. communiste, qui vient de renvoyer les premières réunions de mai à juillet, semble lui donner raison.

Le vent de l'Est ?

Certes, Pankov vient d'autoriser — pour la première fois également — un reporter de la télévision ouest-allemande à opérer en toute liberté sur son territoire. Le film, qui comportait de nombreuses interviews parfaitement libres, a passé il y a quinze jours sur les écrans de la R.F.A. Mais cela ne prouve pas qu'on y soit disposé à donner aux habi-

tants de la zone une image exacte de l'autre Allemagne ».

Les opérateurs de la radio et de la télévision communistes peuvent eux aussi opérer en toute liberté, et cela depuis longtemps, en Allemagne fédérale. Or, ils n'en ont jamais relevé que les éléments favorables — ou supposés tels — à leur propre régime : une grève, un procès de tortionnaires nazis, les « marcheurs de Pâques », etc. En laissant subitement pénétrer la vérité, Ulbricht reconnaîtrait implicitement qu'il a menti jusqu'ici... ce qui est beaucoup lui demander.

Une autre condition de la S.P.D. est que cessent, le long de la frontière, les infâmes fusillades qui continuent de faire des victimes presque chaque semaine. Or, ici aussi, la S.E.D. est dans l'embarras : ces meurtres sont régulièrement passés sous silence par ses services d'information, qui parlent tout au plus — et le plus rarement possible — de l'exécution d'un criminel quelconque qui tentait de se réfugier en territoire occidental. Qui donc oserait s'attendre à ce qu'Ulbricht admette subitement que ce sujet brûlant soit traité, à la radio et à la télévision, par un homme aussi compétent que Willy Brandt ?

Manœuvre ?

A la question de savoir si l'initiative communiste ne tendait pas, finalement, à diviser la S.P.D. et les autres partis allemands, M. Bermeitinger répond par l'affirmative. Il estime toutefois que son parti est assez fort pour prendre ce risque, ce qui n'est pas forcément le cas pour la S.E.D. où l'unanimité est loin d'être aussi complète qu'on le croit communément. Il existe au sein du parti communiste de la zone soviétique des gens qui tiennent sincèrement à un rapprochement avec la R.F.A., et qui sont prêts à certaines concessions pour cela. Ul-

bricht ne les écoute malheureusement pas pour le moment, mais il n'est pas exclu que la situation évolue un jour, sous la pression de la rue ou d'événements extérieurs par exemple.

Toutes les précautions semblent d'ailleurs être prises pour que ces contacts, s'ils ont lieu, gardent un caractère exclusivement privé : Willy Brandt, notamment, ne prendrait pas la parole à Chemnitz (aujourd'hui Karl-Marx-Stadt) comme maire de Berlin Ouest, mais comme président du parti socialiste allemand.

Quant aux réunions elles-mêmes, elles seraient en fait une suite de trois monologues dits par trois orateurs est-allemands en R.F.A. et par trois orateurs ouest-allemands en zone soviétique. Il n'y aurait, d'un côté comme de l'autre, aucune discussion, aucun débat contradictoire. On exposerait des points de vue, c'est tout.

Les socialistes savent parfaitement que ces monologues ne feront pas avancer d'un pas l'heure de la réunification. Ils le savent et ils le disent. Mais ils estiment aussi que l'expérience vaut d'être tentée, malgré son peu de chances de succès, pour les deux raisons suivantes : si elle réussit, elle peut entraîner un changement de climat favorable de l'autre côté du mur et contribuer à améliorer quelque peu les conditions de vie des dix-sept millions d'Allemands qui s'y trouvent ; si elle échoue, elle servira à prouver avec toute la netteté désirable qu'Ulbricht était de mauvaise foi en proposant ces prises de contact, et qu'il ne visait en réalité qu'à semer le trouble dans le grand parti d'opposition de la R.F.A.

Nous relaterons, dans une prochaine chronique, les entretiens que nous avons eus sur le même sujet avec des députés de la C.D.U. et de la C.S.U.

Léon LATOUR

Des contacts entre les deux Allemagnes : un oui assorti de beaucoup de conditions

Deux heures de discussions mais toujours pas d'accord Les partis ouest-allemands divisés quant aux garanties à accorder aux dirigeants communistes de Pankov

BONN (AP). — Les principaux dirigeants politiques ouest-allemands ont vainement tenté d'adopter une attitude commune en ce qui concerne les garanties qui pourraient être accordées aux responsables est-allemands venant prendre part à des réunions publiques en République fédérale.

Pendant deux heures, le chancelier Erhard s'est entretenu de cet épineux problème avec le bourgmestre de Berlin-ouest, M. Willy Brandt, chef de l'opposition, ainsi qu'avec le vice-chancelier Erich Mende, chef du parti libéral, et du chef du groupe parlementaire chrétien-démocrate, M. Rainer Barzel.

Les discussions n'ont abouti à aucune décision, chacun s'étant contenté de réaffirmer sa position : à savoir que le parti

chrétien-démocrate est hostile à une immunité totale que réclament les socialistes et les libéraux.

BONN REJETTE UNE OFFRE DE PANKOV

Auparavant, le porte-parole officiel du cabinet fédéral, M. Karl-Guenther von Hase, avait rejeté la suggestion de Pankov concernant l'ouverture de pourparlers entre les deux gouvernements en vue d'un échange de journaux entre les deux Allemagnes.

M. von Hase a indiqué que de telles conversations pourraient éventuellement avoir lieu par l'intermédiaire d'organismes officiels mais en aucun cas au niveau du gouvernement.

Kossyguine en Egypte

va mettre tout en œuvre pour attirer Nasser dans le camp soviétique

Malgré la politique de non-alignement chère au président égyptien, que M. Khrouchchev n'avait pas réussi à entamer, lors de sa visite il y a deux ans, on estime qu'on ne peut plus propager la mission de M. Kossyguine, le tiers monde, champion du non-alignement, s'étant divisé onze ans après la conférence de Bandung.

Depuis l'éclatement du tiers monde, le président Nasser a perdu son rôle de leader et se trouve limité dans ses initiatives en raison de l'assistance économique américaine dont il dépend et qui est conditionnée par sa politique.

D'autre part, sa position dans le camp des non-alignés souffrirait s'il faisait la paix avec le « colonialisme et l'impérialisme » occidentaux qu'il dénonce couramment.

La visite de M. Kossyguine sera donc marquée plus par des soucis politiques que par des manifestations en public, dont la plus importante sera la visite au barrage d'Assouan, que les techniciens soviétiques réalisent sur le Nil. M. Kossyguine verra en outre Port-Saïd et le canal de Suez.

Vente des missions
Mercredi 18 mai 1966
à la
ROTONDE
10 h Ouverture de la vente
12 h Lunch self-service
19 h 15 Souper-attraction avec le concours de M. Alex Billeter
Menu : Fr. 6.— (y compris soirée)
½ poulet
riz, sauce curry
salade
dessert
Comptoirs variés, jeux pour enfants
Cinéma
Tous les dons sont reçus avec reconnaissance par Mlle J. Guibert, présidente, Coquemène 3, tél. 8 33 63 ; Mme J. Courvoisier, Main 3, tél. 5 70 51, et par les pasteurs de chaque quartier

Modernes, mais...
sans audace, tels sont les meubles que vous offre SKRABAL. Vous trouvez également dans les expositions SKRABAL d'harmonieux meubles de style.
MEUBLES
J. Skrabal S.A.
PESEUX (NE) Grand-Rue 38 Tél. (038) 8 13 33
NEUCHÂTEL Fbg du Lac 31 Tél. (038) 4 08 55
A vendre habits d'homme soit : manteaux, complets, pantalons, chemises, taille moyenne, le tout en parfait état ; 1 lino 700x112 cm ; crosses à lessive. Châtelard 14, rez-de-chaussée, tél. 8 27 15, Pesieux.
A vendre tables demi-lunes, tables rondes, secrétaires, G. Etienne, antiquités, Moulins 13.

Assemblée cantonale de l'Association du Sou J. Butler
vendredi 13 mai, à 14 h 30,
à la Salle de paroisse, faubourg de l'Hôpital 24, Neuchâtel
Conférence publique donnée par le pasteur Samuel Bonjour, résident du Louverain :
Jeunesse 66, en terre neuchâteloise
Invitation cordiale - Thé.

Taches ?
K2r
vous dépanne

Château de Pesieux
12, 13, 14,
20, 21, 26, 27 et 28 mai 1966
WOYZECK
de Büchner
à 20 h 30
Prix Fr. 4.—
Etudiants . . . Fr. 3.—
Théâtre-Club . Fr. 2.—
Maculature en vente au bureau du journal

Réduisez vos frais de copie
adoptez l'appareil à photocopier KODAK VERIFAX CAVALCADE fournissant des copies multiples au prix le plus avantageux 12 1/2 ct.
— 7 copies multiples en 55 secondes
— copie simple en 30 secondes
— copies inaltérables et indéfectibles
— pas de problème d'exposition
— sécurité totale de l'original
— très grande souplesse d'utilisation
Demandez la visite de notre spécialiste ou la brochure instructive sur les nouveaux appareils à photocopier KODAK et leur utilisation rationnelle dans le cadre de toute entreprise.
PHOTO SERVICE S.A.,
1000 LAUSANNE
Rue des Terreaux 18 bis
☎ (021) 22 33 73
Kodak
La tondeuse motorisée **Flymo** à coussin d'air ! Soulevée de 5 à 10 mm du sol, Flymo tonde impeccablement n'importe quelle hauteur d'herbe ! Plane au-dessus des dalles, du gravier, bordure de granit, etc., sans que vous ayez à craindre que les couteaux ne s'émoussent ! Prix, seulement Fr. 525.—
Reprise de votre ancienne machine.
Facilités de paiement.
U. Schmutz, quincaillerie, Fleurier, tél. 9 19 44
A vendre un divan et deux fauteuils modernes ; une chambre à coucher avec literie. Le tout à bas prix. Tél. (038) 4 04 22 (038) 4 04 58

OFFRES D'EMPLOIS

WANDER

Nous cherchons, pour notre bureau de traductions commerciales, une

secrétaire-traductrice

de langue maternelle française, possédant parfaite connaissance de la langue allemande. Cette collaboratrice serait chargée de la traduction d'allemand en français, de correspondance, prospectus et textes divers, de caractère administratif et commercial, ainsi que de la rédaction de textes publicitaires.

Les candidates possédant un diplôme d'une école supérieure de commerce, ou formation correspondante, et s'intéressant à une activité indépendante et variée dans une ambiance de travail agréable, voudront bien adresser leur offre de service à la maison

WANDER

Bureau du personnel
3001 Berne

Nous engageons

**frappeur
ou
ouvrier**

habile désirant être formé sur ce métier. Entrée immédiate ou à convenir. Faire offres ou se présenter sur rendez-vous téléphonique chez Leschot & Cie, fabrique de cadrans, Mail 59, 2002 Neuchâtel, tél. 5 84 44.

On demande une

FACTURISTE

à la demi-journée, éventuellement, ainsi qu'une

JEUNE FILLE

pour travaux d'emballage; places stables; bons salaires. Adresser offres écrites à A H 1484 au bureau du journal.

Nous cherchons **magasinier** disposant d'une voiture. Tél. 5 81 17.

Bar à café cherche

sommelière

Débutante acceptée. Nourrie, logée selon désir. Bons gains assurés. Tél. 3 25 93.

La direction du 1er arrondissement des CFF, à Lausanne, met en soumission pour le 1er novembre 1966,

l'affermage du Buffet de la gare du Locle

Conviendrait tout particulièrement à un couple dont le mari possède une formation de cuisinier.

Les prescriptions d'affermage peuvent être consultées auprès de la Division de l'exploitation à Lausanne (avenue de la Gare 41), et obtenues contre versement de 5 fr. en timbres-poste, montant qui ne sera pas remboursé.

Les offres manuscrites, accompagnées de certificats (copies) et d'une photographie, doivent être adressées à la Direction du 1er arrondissement des CFF, case postale 1044, 1001 Lausanne.

Délai d'inscription: 15 juin 1966.

SINGER

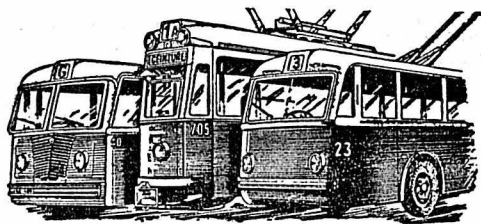
JEAN SINGER & Co S.A., FABRIQUE DE CADRANS

engagerait tout de suite ou pour époque à convenir

personnel

de nationalité suisse qui serait formé sur différentes parties.

Prière de téléphoner au 8 23 34 ou se présenter à notre fabrique de Pesex en face de la gare.



Devenez employé d'une entreprise de

TRANSPORTS PUBLICS

(tramways, trolleybus, autobus) en posant votre candidature comme receveur-conducteur à la

Compagnie Genevoise des Tramways Electriques

Age minimum d'admission: 18 ans. Conditions d'engagement et formules d'inscription disponibles sur demande téléphonique au No (022) 25 02 60. Direction de la C.G.T.E., 1211 Genève 8.

FRANKE

cherche

jeune collaborateur commercial

pour le service d'exportation, ayant fait apprentissage ou suivi école de commerce et possédant si possible 2-3 ans d'expérience.

NOUS DEMANDONS: initiative, adaptation rapide, facilité pour la correspondance avec la clientèle.

Notre futur collaborateur peut être de langue maternelle française ou allemande, mais doit posséder de très bonnes notions dans l'autre langue.

NOUS OFFRONS: poste indépendant pour personne capable, travail intéressant dans une entreprise moderne et dynamique, atmosphère de travail agréable. Salaire selon capacités. Semaine de 5 jours.

Prière d'adresser les offres de service au bureau du personnel de la maison WALTER FRANKE AG, Metallwarenfabrik, 4663 Aarburg. Tél. (062) 7 51 51.

Nous cherchons, pour notre département correspondance, jeune

SECRETARE

de langue maternelle française.

Il s'agit d'une place intéressante avec travail varié. Excellente occasion d'apprendre la langue allemande.

Prière d'adresser offres à la Direction

BELL ATELIERS DE CONSTRUCTIONS S.A., 6010 KRIENS.

Café-dancing La Petite Cave cherche

sommelière

(étrangère acceptée). Bons gains, 2 jours de congé par semaine. Se présenter. Tél. (038) 5 17 95.

A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

On cherche, pour entrée immédiate ou date à convenir,

laveur-graisseur serviceman

Travail varié.

Faire offres ou se présenter à la Station MOBIL, quai Perrier 14, 2000 Neuchâtel, tél. (038) 5 93 55.

Confiserie-tea-room de la place cherche

serveuse

pour le tea-room. Entrée immédiate ou à convenir.

Faire offres à la confiserie Schmid, rue du Concert, Neuchâtel, tél. 5 14 44, ou le soir 5 85 05.

CHARMILLES GENÈVE

LES ATELIERS DES CHARMILLES S.A.

109, rue de Lyon 1211 Genève 13

cherchent

1 TÔLIER-SERRURIER

qualifié pour occuper un poste de contrôle indépendant. Pour ses différents départements de grosse, moyenne et petite mécanique des:

CONTRÔLEURS-MÉCANICIENS qualifiés

CONTRÔLEURS ÉLECTRO-MÉCANICIENS

AIDES-CONTRÔLEURS

ainsi que:

CONTRÔLEURS

pour moyenne série.

(Possibilité de travailler à la demi-journée.) Salaire à convenir suivant compétences et expérience.

Faire offres au service du personnel, en joignant les pièces habituelles.

On cherche **ouvrier**

pour travail varié (porcherie, transport, divers); bon salaire heures de travail et congés réguliers; appartement à disposition pour personne mariée. Tél. 6 32 52.

On cherche **femme de ménage**

2 fois par semaine. Mme von Allmen, tél. 4 31 60.

On cherche, pour bureau au centre de Neuchâtel,

secrétaire bilingue

Semaine de 5 jours. Travail indépendant. Tél. 5 09 93.

Je cherche, pour entrée immédiate,

jeune fille

pour garder un enfant et aider aux petits travaux de ménage. Boulangerie Fuchs, Colombier, tél. 6 33 69.

Garage des environs immédiats de la ville cherche

un vendeur d'automobiles

ainsi qu'un

bon mécanicien sur autos

de nationalité suisse.

Faire offres sous chiffres T Z 1483 au bureau du journal.

FABRIQUE DE PATE DE BOIS DE SERRIÈRES

Nous engageons immédiatement ou pour date à convenir des

ouvriers

de nationalité suisse, pour travail de jour ou d'équipe.

Se présenter ou faire offres écrites à la Fabrique de pâte de bois de Serrières, chemin de la Justice, 2003 Neuchâtel, tél. (038) 5 75 77.

Grand garage de la place cherche

aide-magasinier

Travail intéressant et varié. Semaine de cinq jours.

Faire offres écrites, avec curriculum vitae et prétentions de salaire, sous chiffres D K 1487 au bureau du journal.

Remonteur expérimenté (20 ans de pratique) cherche changement de situation comme

visiteur

ou remonteur de finissages. Excellents certificats.

Adresser offres écrites à CJ 1486 au bureau du journal.

Bar de Neuchâtel cherche

serveuse et barmaid

de bonne présentation. Gros gains assurés. (Débutantes acceptées.)

Téléphoner au (038) 5 87 22 ou 5 74 98.

Nous cherchons

bonne sommière

Gros gains assurés, vie de famille. Chambre à disposition. Congés deux jours par semaine, pour entrée au plus tôt. Tél. 8 33 98.

On cherche, pour entrée immédiate ou à convenir,

fille ou garçon

d'office et de maison,

logés par la maison. Heures de travail agréables. Le soir, 20 h 30 terminé. Samedi congé. Restaurant D.S.R., Neuchâtel, tél. 5 15 74.

Cercle du Sapin cherche

sommelière

pour le 15 mai. Tél. 5 13 41, dès 16 heures.

BLANCHISSERIE LE MUGUET S.A. cherche

repasseuses

pour son département chimique. Bon salaire pour personnes capables.

Se présenter: chemin des Tunnels 2, Neuchâtel.

Bureau d'architecture cherche

secrétaire-dactylo

pouvant travailler de façon indépendante.

Entrée immédiate ou date à convenir.

Faire offres, avec curriculum vitae et prétentions de salaire, au bureau B. & E. Dubois, Coq-d'Inde 10, à Neuchâtel.

On cherche une sommière (ier)

comme extra pour les samedis. Tél. 5 30 31.

Magasin de chaussures de la ville engage

jeune homme

conscientieux et actif pour la tenue du stock et la réception de la marchandise. Pourrait être mis au courant de la vente. Cet emploi peut également convenir à

jeune vendeur

disposé à s'occuper particulièrement du stock. Horaire, date d'entrée et salaire à convenir.

Adresser offres écrites à K U 1514 au bureau du journal.

Comptable qualifié

ayant de l'expérience et à même de travailler de façon indépendante est cherché par entreprise de la place. Emploi stable et bien rétribué.

Faire offres écrites, avec curriculum vitae et prétentions de salaire, sous chiffres F O 1509 au bureau du journal.

Qui s'intéresserait à l'installation et au développement d'un

atelier héliographique

Région: la Chaux-de-Fonds et le Locle.

Conviendrait à personne de la branche technique, à photographe ou à magasin d'articles de bureau.

Machines et papiers d'excellente qualité par maison sérieuse. Facilités pour l'installation et la mise au courant.

Faire offres sous chiffres T 13416 à Publicitas S.A., 3001 Berne.

Sommelière

connaissant les deux services est demandée dans joli petit café-restaurant du centre de Neuchâtel. Horaire et conditions de travail agréables. Entrée à convenir.

Faire offres ou téléphoner au café-restaurant du Banneret, 2000 Neuchâtel. Tél. (038) 5 28 61 (étrangère exclue).

JURACIME S.A.

2087 Cornaux (NE)

cherche

1 mécanicien-auto

pour l'entretien du parc des véhicules d'entreprise.

Nous demandons connaissances des moteurs diesel et à essence.

Poste avec tâches diverses et intéressantes.

Entrée immédiate ou à convenir.

Adresser offres écrites ou se présenter à la Direction de Juracime S.A., 2087 Cornaux (NE), tél. (038) 7 73 91.

MÉCANICIENS!

Une chance vous est offerte

- de fabriquer des machines automatiques de haute précision
- de travailler en petite série
- de disposer d'une organisation stable bien établie
- de bénéficier de locaux et de machines modernes
- d'être suivis, appuyés par vos chefs et payés selon vos capacités.

Nous engageons:

- rectifieur**
- ouilleurs pour gabarits**
- ébarbeur**
- contrôleur-traceur**
- aide-monteur**
- angleur**

employé d'expédition-magasinier

pour s'occuper de la réception des fournitures et matières premières et l'expédition de nos machines. Connaissance, si possible, des documents douaniers.

Les machines transfert et machines spéciales que nous fabriquons depuis cinquante ans sont vendues dans tous les continents, à des fabricques de pièces électriques, d'automobiles, d'horlogerie, de compteurs, de téléphones, de robinets, de lunettes, de serrurerie, de machines à coudre, etc. La diversité et la qualité de nos produits offrent à de bons mécaniciens de précision la possibilité de mettre en pratique toutes leurs connaissances.

Venez visiter notre usine et adressez-vous à M. L. Straub. Nous désirons que vous soyez suisse. Discretion absolue. En cas d'engagement, nous vous procurerons une chambre ou un appartement.

MIKRON HAESLER S.A.

Fabrique de machines transfert BOUDRY près NEUCHATEL, tél. (038) 6 46 52.

EN BAN-LON



Splendide PULLOVER en BAN-LON, confortable, léger, indéformable, lavage rapide, séchage minute, existe en encolure ras cou ou V, en blanc, rose, ciel, noisette, rouge vif, bouteille, marine ou noir

1980

Votre avantage la ristourne ou 5 % escompte



Nous invitons tous nos coopérateurs et clients à la présentation de notre film :

MIGROS AUJOURD'HUI

Film en couleurs et cinémascope,

NEUCHÂTEL, Salle des conférences
Lundi 16 mai, à 20 h 30

Ce film est une représentation de la vie actuelle de MIGROS et de ses buts.

Il s'agit d'un film moderne accompagné d'une musique jeune. Après le film, il y aura une discussion au cours de laquelle vous pourrez poser toutes les questions qui vous intéressent au sujet de Migros.

Une surprise est réservée à chaque participant
Entrée libre

Séance spéciale pour enfants, à 16 h 30.

Migros Neuchâtel

PHILIPS

LE CHEMIN LE PLUS SÛR

pour acheter un téléviseur ou pour s'y abonner
TV à partir de 30.-
à des conditions avantageuses
vous guide chez
JEANNERET & Co
RADIO - TÉLÉVISION
Neuchâtel Seyon 28 - 30 Tél. 5 45 24

AMATEURS DE MEUBLES DE STYLE

Invitation

à visiter la plus grande exposition spécialisée de la région
Choix unique dans tous les styles

Le Manoir
84, av. Léopold-Robert, tél. (039) 3 36 10
LA CHAUX-DE-FONDS

TÉLÉPHONE
concession A, automates et sélecteurs

CLAUDE DUCOMMUN

Electricité Orangerie 4 Tél. 5 28 00

Gazon magnifique avec
Scotts-engrais

détruit les mauvaises herbes, rend le gazon vigoureux, robuste et lui donne une splendide teinte vert foncé durant toute l'année !
A partir de 14 fr. 80 (pour 100 m²)
Demandez notre prospectus spécial.

U. Schmutz quincaillerie, Fleurier, tél. 9 19 44.

Pour paravents, protections de balcons, couvertures de marquises et d'avant-toits, séparations, etc., nos

plaques ondulées
rendent de précieux services. En plastique, jaune ou vert, en rouleaux de 90 cm de largeur, 7 fr. 90 le m. En fibre de verre, très solide et résistant, 22 fr. le m². Hauteur des plaques, 200, 250 et 300 cm.

Quincaillerie DE LA COTE PESEUX tél. 8 12 43.

L'annonce reflet vivant du marché

Véhicules à moteur et accessoires

Rover 2000
1966, 9500 km. Superbe voiture, 2 ans de garantie sur le moteur.

GARAGE HUBERT PATTHEY 1, Pierre-à-Mazel, Neuchâtel, tél. (038) 5 30 16.

A vendre
Opel Rekord
1961, 80,000 km, bon état, 2600 fr. Visiter après 18 h, M. Fernandez, Prairie 4, Marin.

A vendre
Vespa 125
parfait état de marche, prix avantageux. Tél. 5 81 19.

A vendre
Chevrolet Corvaire
avec turbo-charger. En parfait état. Modèle 1964. Facilités de paiement. Tél. (038) 4 04 22 (038) 4 04 58.

A vendre
Austin 1100
modèle 1965, 30,000 km, impeccable sous tous les rapports. Etat de neuf, teinte beige clair extérieur et rouge et gris intérieur. Avec toutes garanties. P. Dubied, agence Austin, Praz, tél. (037) 7 29 79.

A vendre
Gardini
Dauphine Gardini, 1964, 4 freins à disques, 25,000 km, voiture impeccable, 3 mois de garantie totale.

GARAGE HUBERT PATTHEY 1, Pierre-à-Mazel, Neuchâtel, tél. (038) 5 30 16.

A vendre
Renault Major R8
modèle 1965, 28,000 km, couleur beige, état de neuf, 4950.—

CITROËN AMI 6
modèle 1965, état impeccable 4200.—

FIAT 1500 CABRIOLET
moteur révisé, peinture neuve

GARAGE SPORTING
H. Schulthess, Corcelles (NE)
Tél. (038) 8 35 31

A vendre
WV 1300
modèle 1966, 20,000 km, impeccable. Tél. 5 45 36.

Alfa
Alfa Romeo 2600 coupé sprint. 1965. 15,000 km. Superbe occasion, vendue avec 3 mois de garantie totale.

GARAGE HUBERT PATTHEY 1, Pierre-à-Mazel, Neuchâtel, tél. 5 30 16.

A vendre
M.G. MIDGET
modèle 1964, 46,000 km, expertisée; excellente occasion. Tél. 5 68 34, heures des repas.

AUTO-ÉCOLE
SIMCA - FORD - OPEL
A. MAIRE
Tél. 5 67 70

Magnifique occasion
Peugeot 404

à vendre de particulier; entretien soigné, excellent état de marche, comme neuve. Ecrire immédiatement à case postale 746, Neuchâtel 1.

C'est actuel!

DKW F 12 1964 30,000 km, gris-bleu.

CITROËN ID 1961 bleue, impeccable.

COMBI VW 1959 bleu, prix très avantageux en parfait état.

PLYMOUTH FURY 1961 verte, de première main.

VAUXHALL CRESTA 1963 noire, 39,000 km

SAAB SPORT 1963 4,29 CV, impeccable.

ainsi que quelques VW 1500 modèles 1962 à 1965, très avantageuses.

Visite libre - Aucune obligation d'achat - Ouverture aussi le samedi après-midi - Comparaison du choix et des prix - Toute voiture avec garantie. Profitez-en vous aussi! Toujours suffisamment de place pour parquer.

GARAGE HIRONDELLE
PIERRE SENN NEUCHÂTEL
Pierre-à-Mazel 25 Tél. (038) 5 94 12

RENAULT MAJOR R8
modèle 1965, 28,000 km, couleur beige, état de neuf, 4950.—

CITROËN AMI 6
modèle 1965, état impeccable 4200.—

FIAT 1500 CABRIOLET
moteur révisé, peinture neuve

GARAGE SPORTING
H. Schulthess, Corcelles (NE)
Tél. (038) 8 35 31

Je cherche
Combi-bus VW
expertisé ou prêt à l'expertise. Adresser offres écrites à 115-89 au bureau du journal.

Prof. médicales auxiliaires

MADAME M. TONTI
PÉDICURE DE RETOUR

PÉDICURE
D. Duvoisin reçoit sur rendez-vous. Fbg de l'Hôpital 26
Tél. 4 27 17 (non-réponse 6 62 67).

AVIS DIVERS

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, NEUCHÂTEL

vous invite cordialement à une
Conférence publique et gratuite

intitulée

LA SCIENCE CHRÉTIENNE

DANS LES RAPPORTS HUMAINS

par Charles M. Carr, C.S.B., de New-York
Membre du Conseil des Conférences de L'Église Mère, La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, U.S.A.

ÉDIFICE DE L'ÉGLISE
Faubourg de l'Hôpital 20
vendredi 13 mai 1966

Anglais à 19 h
Traduction française à 20 h 30

Piano
Famille d'agriculteurs du Val-de-Ruz achèterait, pour ses enfants, piano brun, cordes croisées, en bon état. Adresser offres, avec indication de prix et marque, sous chiffres P 55.041 N à Publicitas S.A., 2300 la Chaux-de-Fonds.

COMMERGES
Offres et demandes

A remettre
tea-room pension
dans localité industrielle et touristique du Nord Vaudois. Pour tous renseignements, écrire sous chiffres JM 1426 au bureau du journal.

A remettre
BAR A CAFÉ
Agence Romande Immobilière, place Pury 1, tél. 5 17 26.

Dem. d'emplois

Jeune femme française de bonne présentation cherche emploi comme

hôtesse d'accueil
dans entreprise ou usine, à Neuchâtel ou aux environs. Possède expérience, parle plusieurs langues.
Tél. 4 37 04 le matin, ou après 18 h, Mme Rupp.

Au pair
Etudiante allemande, 19 ans, cherche place pour août-septembre dans famille, pour s'occuper d'enfants parlant le français. Adresser offres écrites à LV 1515 au bureau du journal.

Jeune
peintre
suisse allemand cherche place à Neuchâtel ou aux environs. Ecrire sous chiffres IR 1592 au bureau du journal.

Jeune employée ayant terminé son apprentissage dans

l'administration
cherche place pour le 1er juillet, à Neuchâtel. Faire offres à Ruth Nussbaum, 3256 Dieterswil (BE)

TÉLÉPHONISTE PTT
ayant fait apprentissage, 24 ans,

CHERCHE PLACE
pour entrée immédiate ou date à convenir dans hôtel ou fabrique. Langues: allemand, français, anglais. — Frière l'écrire à Annemarie Kobi, Hardstrasse 1, 8212 Neuhausen (SH).

Je cherche pour date à convenir une place de

pâtissier-confiseur
Adresser offres écrites à H R 1511 au bureau du journal.

Etudiante hollandaise
19 ans, fille de médecin,

CHERCHE
pour la période du début juillet au 20 août 1966, gentille famille, pour s'occuper d'enfants et parler le français.
Tél. (038) 8 21 59 ou écrire à Mlle Cécile Mannaerts, 21, Burgemeester Jansenstraat, TILBURG (Hollande).

Employée de bureau
parlant le français, l'allemand, l'anglais, cherche place intéressante pour la réception et le téléphone, ou divers travaux de bureau concernant l'organisation du travail. Adresser offres écrites à EN 1508 au bureau du journal.

APPRENTISSAGES

CROIX-ROUGE SUISSE
SECTION NEUCHÂTELOISE

Les jeunes filles et jeunes gens qui s'intéressent

aux PROFESSIONS PARAMÉDICALES :
infirmiers (ères), aides soignants (es), aides hospitaliers (ères), laborantines, assistants (es) techniques en radiologie, physiothérapeutes, etc.,
peuvent se documenter auprès du

bureau d'information de la Croix-Rouge
2, avenue du 1er Mars, à Neuchâtel

Prière de prendre rendez-vous par téléphone (038) 5 42 10; le bureau de la Chaux-de-Fonds ouvert les 2me et 4me vendredis de chaque mois de 17 à 19 heures. Tél. (038) 5 42 10.

AVIS DIVERS

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, NEUCHÂTEL

vous invite cordialement à une
Conférence publique et gratuite

intitulée

LA SCIENCE CHRÉTIENNE

DANS LES RAPPORTS HUMAINS

par Charles M. Carr, C.S.B., de New-York
Membre du Conseil des Conférences de L'Église Mère, La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, U.S.A.

ÉDIFICE DE L'ÉGLISE
Faubourg de l'Hôpital 20
vendredi 13 mai 1966

Anglais à 19 h
Traduction française à 20 h 30

A Neuchâtel et dans la région

Hodler et le canton de Neuchâtel

Un tableau du grand peintre avait été oublié dans un grenier de Fleurier

Evoker la mémoire de Ferdinand Hodler c'est, immédiatement, voir surgir « les Suisses aux bras noués, l'image de nos Alpes et de nos lacs traités avec une sobriété et une grandeur majestueuse, avoir dans l'esprit ses admirables portraits, penser à Berne, au canton de Leurs Excellences et surtout à Genève.

Mais on oublie trop souvent — et cela est dommage — d'évoquer le nom de la Chaux-de-Fonds où vers la fin de 1857, la famille de l'illustre et futur artiste vint s'établir. C'était le moment où le père atteint d'une maladie de poitrine, s'en allait à petit feu. Il mourut la veille de Noël 1860, laissant une veuve avec quatre enfants sur les bras. Et un cinquième allait venir. Dans la métropole de l'horlogerie, Ferdinand suivit l'école enfantine. Il apprenait le français sans difficulté aucune. Cette langue lui paraissait « douce comme une musique ».

Hélas ! bientôt il devait déchanter. Car la veuve regagna son canton d'origine où elle rencontre un autre peintre, veuf, et désargenté. Lui aussi avait cinq gosses. L'homme et la femme unirent leur deux pauvretés et leurs deux courages. Mais si Ferdinand avait pris goût au français, l'école de la Ville fédérale lui pesait. Il préférait baguenauder chez le peintre Sommer, résidant à Thoune. Le reste de sa carrière on la connaît.

Un tableau abandonné et retrouvé à Fleurier

A une époque difficile de sa vie, Hodler partit en Espagne. Il y vécut en bohémien, « mangeant un morceau de pain et un raisin magnifique ». Mais cela ne suffisait pas. Il fit alors connaissance de Charles-Edouard Lardet, consul — non rétribué — de Suisse outre-Pyrénées. Cet homme venait épisodiquement dans son immeuble à Fleurier. Hodler peignit plusieurs portraits de la famille.

L'une des filles de Lardet épousa le peintre Lozano, auteur de la toile représentant l'herboriste Andrea et le Chasseron, œuvre encore au musée de Fleurier. Quand la famille Lardet vendit son immeuble, Lozano laissa dans les combles le portrait de sa femme à l'âge tendre. La peinture, aurait sans doute été volée ou pire sort si le hasard n'avait bien fait les choses.

Un ami des nouvelles propriétaires parla fortuitement de Hodler. On se souvint du grenier. On alla dénicher le tableau et on le confia à un tiers pour qu'il le vendît à un prix dérisoire. Au Val-de-Travers, personne ne se laissa séduire. Un marchand bernois fit moins la fine bouche. Il ne lésina pas quant à la somme de-

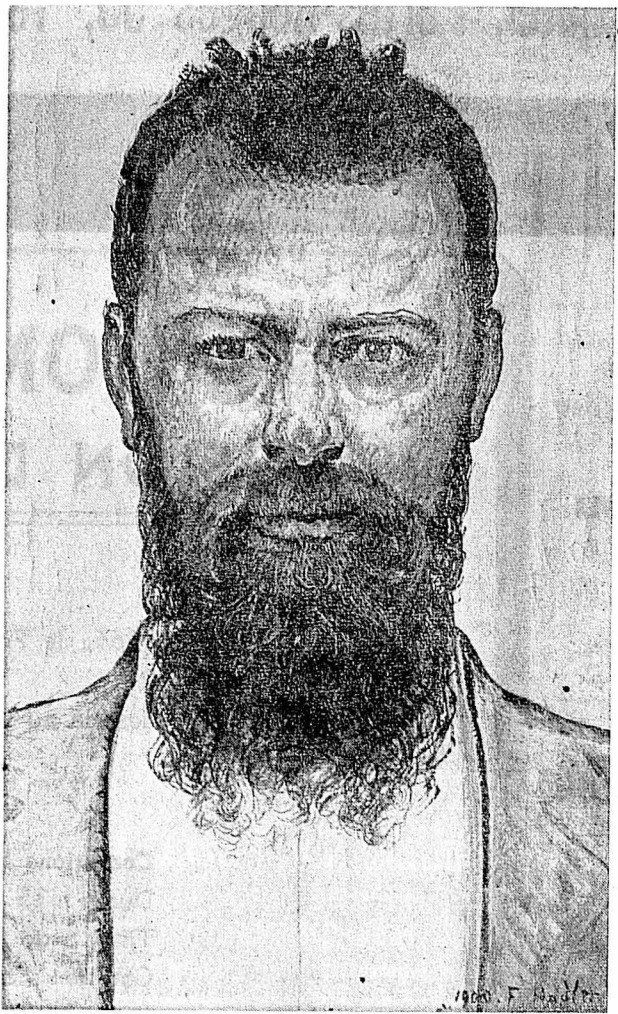
mandée. Cependant, c'était la guerre et les Allemands passaient pour ne point avoir de scrupules dans le vol des tableaux. Il voulut connaître le nom du légitime propriétaire. L'intermédiaire n'avait point qualité pour le révéler.

« Revenez dans deux heures », dit le marchand, « et je vous donnerai une réponse définitive ». Ces cent vingt minutes parurent interminables. Quand elles s'achevèrent, le marchand déclara : « Affaire conclue, voilà l'argent ». Il ajouta : « Maintenant je vais lever vos scrupules. Cette toile est restée dans une maison de la rue de la Place-d'Armes, à Fleurier. Mlle X. en est la propriétaire. Le marché est absolument régulier ».

L'intermédiaire resta gros-Jean comme devant. Il confirma toutes les précisions, connues de lui seul

jusqu' alors. Et l'acquéreur ajouta : « Hodler a peint huit portraits des Lardet. Quatre — dont le nôtre, sont connus. Tâchez de retrouver les autres et vous n'y perdrez rien... » Cette offre alléchante n'eut jamais de suite, les recherches étant demeurées infructueuses. Ces toiles ont-elles subi le sort du massacre du « Crocodile » à Genève ou l'autre jour encore on nous disait combien cette destruction avait été un sacrifice.

Quant au tableau fleurissant de Berne il passa à Lucerne puis à Zurich en triplant chaque fois de prix. Il finit dans une collection célèbre et eut les honneurs du cinéma. En dépit de l'opinion de Racan, le sort des chefs-d'œuvre n'a point toujours la cruauté de ne jamais avoir de cesse. Dieu merci ! G. D.



Ferdinand Hodler : autoportrait en 1900. (Archives.)

Le Conseil général de Vaumarcus adopte les comptes et réélit son bureau

(c) Le Conseil général, réuni sous la présidence de Pierre Hauser, délibéra sur la gestion de 1965 et, conformément au règlement communal, nomme pour un an son bureau et la commission du budget et des comptes.

Les comptes de 1965 font ressortir une plus-value dans la rentrée des impôts. En effet, il a été perçu un montant total de 37,269 fr. 20 tandis que les prévisions budgétaires prévoyaient 27,250 fr., soit une différence en plus de 10,019 fr. 20.

Ce revenu fiscal encore jamais atteint à Vaumarcus, malgré un léger abaissement des taux, provient de quelques apports extraordinaires qui ne peuvent être pris en considération dans les prévisions budgétaires.

Le rendement net du service des eaux se montant à 6286 fr. 95 est supérieur

de 3727 fr. 60 au revenu moyen des trois années précédentes.

D'autre part, le chapitre des travaux publics accuse un excédent de dépenses de 4000 fr., provenant essentiellement des frais occasionnés par la réfection urgente d'un mur de soutènement de route communale en-dessous de la voie GEP.

En résumé, après déduction des amortissements légaux et attribution à la réserve pour travaux d'extension du réseau de distribution d'eau potable, dont la dépense sera soumise à l'approbation du Conseil général, le boni de 331 fr. 70 est porté au compte d'exercice clos.

Après rapport de la commission, présenté par André Ferrier, c'est à l'unanimité que les comptes de l'exercice 1965 sont adoptés.

Le bureau du Conseil général est réélu pour un an dans la composition suivante : Pierre Hauser, président ; André Ferrier, vice-président ; Maurice Huguenin, secrétaire ; Mmes Anna Berger et Valentine Schenk, questeurs.

Les membres de la commission du budget et des comptes sont confirmés dans leur fonction, ce sont Mme Bernadette Kohlmann, et MM. Maurice Huguenin et André Ferrier.

Les quelques interventions qui sont intervenues au cours de cette séance ont donné l'occasion au Conseil communal de donner les renseignements à la satisfaction des interpellateurs. C'est ainsi que Mme Lambert pose la question de savoir si et quelles mesures prend le Conseil communal envers les débiteurs arriérés. Mmes Berger et Stasichen demandent des renseignements concernant l'application des amendes en cas d'absence à un exercice de service de défense contre l'incendie. Mme Perrin, d'autre part, signale une défectuosité au sentier pavé dit du « Clos ».

Une fois de plus nous signalons l'excellent esprit qui règne au sein des autorités de la commune tant au législatif qu'à l'exécutif.

CORRESPONDANCES

(Le contenu de cette rubrique n'engage pas la rédaction du journal)

Le site protégé des Râpes sur Hauterive est menacé

Messieurs,

« Un site d'importance nationale : les Râpes sur Hauterive », tel est le titre d'un article paru dans votre journal, il y a environ 2 ans.

En effet, le site des Râpes est l'un des six lieux du canton de Neuchâtel que la K.L.N., Commission fédérale pour la désignation des monuments naturels d'importance nationale, a retenus comme devant bénéficier d'une protection légale. Ce site se distingue par un type de végétation unique en Suisse et par la beauté exceptionnelle du paysage.

Or, ce site risque d'être irrémédiablement perdu. En effet, l'exploitation de la carrière des Râpes a provoqué des ravages qui sont actuellement déjà effrayants et une nouvelle demande d'extension a été présentée. Les autorités cantonales approuvent ce projet d'extension. La laideur de cette gigantesque coupure dans la montagne de Chaumont, vue de près, est écrasante. Elle est aussi visible de loin, depuis plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde. Les touristes qui naviguent sur le lac de Neuchâtel s'aperçoivent facilement de cette plaie dans le flanc de Chaumont.

S'ils s'étonnent qu'on tolère une carrière pareillement exposée à la vue, leur étonnement devient de la stupéfaction si on leur apprend que ce paysage bouleversé est l'un des sites classés parmi les plus remarquables de Suisse et que, au lieu de le protéger, il est prévu de le détruire encore davantage. Sa description figure dans l'Inventaire des sites naturels d'importance nationale. Cet inventaire a été établi grâce au fonds de la vente de l'Écu d'or.

Par conséquent, tout l'argent que la population neuchâteloise consacre à l'Écu d'or en vue de protéger les sites exceptionnels est donné en pure perte si les autorités neuchâteloises, en opposition avec l'avis des milieux compétents, non seulement ne prennent aucune mesure de protection, mais favorisent la destruction des « paysages caractéristiques » au sens de l'art. 10 de la loi neuchâteloise sur la

protection des monuments et des sites.

L'exploitant de la carrière des Râpes prétend qu'il réparera plus tard les dégâts causés. Toutefois, l'homme n'arrivera jamais à recréer artificiellement un tel paysage, résultat miraculeux d'une évolution géologique millénaire.

On invoque à l'appui de l'extension de la carrière le fait que des carrières ont toujours été exploitées dans cette région. Cet argument n'est pas pertinent : il peut être opposé précisément à ceux qui veulent étendre l'exploitation. Une carrière ne peut indéfiniment s'agrandir, toutes les carrières ont une fin si l'on tient à ce que leur laideur reste dans la mesure du possible discrète, et cette fin est d'autant plus rapprochée que les moyens de destruction modernes se sont amplifiés. Il est temps que l'exploitation de la carrière des Râpes cesse.

Il arrive que les autorités neuchâteloises ou, par exemple, la société pour la protection du patrimoine naturel neuchâtelois, demandent à la Confédération, en particulier au département militaire fédéral, de respecter les sites du Jura. Pour que ces demandes gardent un certain poids, il serait inopportun que le gouvernement neuchâtelois, pour des raisons d'intérêt économique, ne respecte pas lui-même les sites d'importance nationale sur son propre territoire.

Le Tribunal fédéral vient de juger une fois de plus que la protection des sites naturels par des règles est une tâche d'intérêt public. Comme le dit la « Feuille d'avis » du 9 avril 1966, à propos de l'arrêt du tribunal fédéral au sujet de Bevaix : « Ces règles sont effectivement le seul moyen de sauvegarder pour les générations à venir l'image du pays tel qu'il était avant que l'homme ne le transformât profondément, souvent en le défigurant. Elles permettent seules de maintenir intactes les beautés qu'offre la nature ».

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

K. HITSCHLER

Cinquantième anniversaire de la Gym des hommes de Corcelles

De notre correspondant :

La section des Gym-hommes avait préparé de main de maître le 50ème anniversaire de sa fondation, aussi, le souvenir que laisse cette manifestation est loin de s'effacer. Une salle de gymnastique décorée avec goût, des tables garnies de fleurs et illuminées de chandelles, attendaient les 130 invités et gymnastes de la section, accompagnés de leurs épouses, à un banquet officiel gracieusement offert à tous les participants. Le président d'organisation de ce premier acte des fêtes du cinquantenaire, M. Paul Renaud, ouvre les feux oratoires en souhaitant aux invités et aux participants une cordiale bienvenue. Il remet immédiatement les destinées de cette soirée aux mains et à la verge du major de table, M. Gaston Boradori, de son épouse et d'un couple de leurs amis qui surent créer d'emblée un entrain et une ambiance des plus chaleureuses.

La partie officielle, dirigée avec brio par le président de la section des hommes, M. Arnold Ducommun, fut

l'occasion de retracer l'activité de la société durant ce demi-siècle. Des 14 membres fondateurs, lesquels sont presque tous décédés, aucun ne put être fêté. Une cascade de discours fait suite à cette rétrospective et nous entendons tour à tour MM. Emile Landry et Willy Schneider au nom de l'ACNGH et de l'ACNGC, puis c'est M. Charles Blaser, président du Conseil communal qui parle au nom de la population du lieu et de ses autorités. On entend encore le président de la section marraine M. Gottfried Zaugg de Neuchâtel et celui de la section active de Corcelles, M. Marcel Gerster. Pour terminer, le président du football club de Corcelles, M. Louis Plancherel, porte un toast à la jubilaire. Il est aussi donné connaissance d'un télégramme de félicitations émanant de la société des Mousquetaires de Corcelles-Cormondrèche. Les vœux et compliments, accompagnés de cadeaux, témoignent de l'attachement et de la considération dont la gym des hommes bénéficie et, visiblement ému de tant d'attentions, le président, M. Ducommun, remercie chacun de sa générosité.

L'équipe du major de table déchaine, à chaque apparition, des acclamations nourries et se taille un succès sans pareil dans ses chansons défilées, l'un à l'autre, monteur des hommes durant 22 ans, M. Georges Hirt, l'autre aux viticulteurs donateurs des vins d'honneur puis dans la présentation de son cabaret parisien, style 1900. La partie gastronomique, assurée de façon impeccable par la famille Wehrli, contribue également au succès de cette soirée.

Il est, au retour, les chants des oiseaux donnant le sentiment de prolonger encore les échos des quelques heures vécues sous le signe des « 4 F » de la gym-hommes.



L'énergie électrique et le canton de Neuchâtel

On construit actuellement une ligne sur pylônes entre Travers et Planchamps

L'augmentation considérable de la consommation à laquelle l'Electricité Neuchâteloise doit faire face découle de la période de développement intense que subit actuellement le canton. Au cours de l'exercice 1964/65, la consommation totale était de 350 millions de kWh et en 1966/67 elle passera vraisemblablement à environ 500 millions de kWh. Cette période d'expansion inhabituelle requiert la construction de nouveaux centres de production, de nouvelles lignes de transports, de nouveaux postes de couplage et de transformation.

Afin de créer un nouveau point d'intersection à l'ouest du canton et afin de réceptionner l'énergie en provenance d'EOS et de la centrale de MUBISA, un poste de transformation 130/65 kV de 45,000 kVA a été créé à Travers et mis en service le 24 décembre 1965. Ce poste est desservi par deux lignes d'aménage 130 kV absolument indépendantes l'une de l'autre ; la première partant du poste de couplage de Lucens, la seconde du poste de couplage de l'usine de Moncherand. Actuellement, soit deux ans et demi plus tard, ce poste atteint déjà les 100% de sa charge nominale pendant les heures de pointes. De plus dès 1968, il devra recevoir par les mêmes artères 125,000 kVA de la centrale de GRONCAG, dont les travaux de chantiers ont commencé cette année dans le Val-de-Réchy. L'achat d'une deuxième unité de transformation de 45,000 kVA a donc été décidé.

Pour transférer l'énergie vers le centre et l'est du canton, la ligne 60 kV sur poteaux qui emprunte les Gorges de l'Areuse, est devenue insuffisante. Une ligne sur pylônes 130 kV à deux terres est actuellement en construction entre Travers et Planchamps. Son tracé a été judicieusement choisi, avec l'accord des Services forestiers et la Société de protection de la nature, en évitant la réserve de l'Etat, située dans la région du Creux-du-Van. Cette ligne sera exploitée à 60 kV pendant la période de transformation des postes de Travers et de Planchamps.

D'entente avec les services industriels de Neuchâtel, de la Chaux-de-Fonds, du Locle et de la Société du Plan-de-l'Eau, il a été convenu que l'ancienne ligne 60 kV sur poteaux serait affectée à l'évacuation de l'énergie produite par les usines de l'Areuse. Un poste de transformation commun 65/32/16 kV sera construit à proximité de l'usine des Moirats, afin d'y drainer l'énergie de production des usines du Furcil, du Plan-de-l'Eau et de Combe-Garot, avant de l'évacuer sur les réseaux d'ENSA. Cette étape constitue un premier pas vers la rationalisation des productions de l'Areuse en évitant que des paquets d'énergie soient transportés inutilement et avec pertes vers le haut du canton.

Un des deux terres de la ligne 130 kV Travers - Planchamps sera prolongé sur la Chaux-de-Fonds, où sera construit un nouveau poste de transformation 130/65 kV de 45,000 kVA. La nouvelle ligne sur pylônes empruntera, depuis Rochefort, le tracé actuel de la ligne 32kV Combe-Garot - Entre-deux-Monts - la Chaux-de-Fonds. Cette ligne sera connectée par l'intermédiaire du nouveau poste sur un des terres Galmiz - Cornaux - Châtelot qui est actuellement exploité à 65 kV et qui sera équipé prochainement à la tension de 130 kV entre Galmiz - Cornaux et la Chaux-de-Fonds. Grâce à l'accord intervenu avec les villes, un nouveau triangle 130 kV sera constitué entre Planchamps - la Chaux-de-Fonds et Cornaux. Il soutiendra le réseau existant à 65kV.

Aux Hauts-Geneveys, un poste de couplage 65 kV reliera Cornaux à la Chaux-de-Fonds et à Pierre-à-Bot par l'intermédiaire de la ligne 65 kV des Hauts-Geneveys, rattachée aux Entreprises Electriques fribourgeoises et prolongée l'année dernière par câble souterrain 65 kV entre Voëns et Cornaux. Dans les cinq ans à venir, ce poste sera complété par un transformateur 65/16 kV de 10,000 kVA pour alimenter le Val-de-Ruz.

Considérons maintenant la partie est du canton. En septembre 1965, un poste de transformation 65/16 kV, équipé de deux transformateurs de 10,000 kVA, a été mis en service à Cornaux. Le développement des industries de l'Entre-deux-Lacs impose déjà des conditions nouvelles. Pour tenir les garanties de tension, une injection à 130 kV s'avère indispensable. L'ENSA envisage l'équipement d'un poste 130/65 kV de 45,000 kVA. La ligne 60 kV

Galmiz - Cornaux sera équipée à 130 kV et alimentera le nouveau poste de Cornaux, raccordé actuellement à 65 kV.

Pour assurer la continuité de la fourniture aux grosses industries et pour compenser les variations de production des usines du Châtelot et de l'Areuse, EGS construit actuellement un groupe de secours automatique de 25,000 kW, constitué par une turbine à gaz combinée avec une turbine à vapeur. La future centrale de secours est érigée en bordure de la Thielle à proximité du poste 130/65 kV de Cornaux. Sa mise en exploitation est prévue au début de 1967.

Les projets et les réalisations qui

viennent d'être énumérés, ne tiennent pas compte de tous les travaux de routine qui sont indispensables au maintien et à la bonne marche de la distribution aux échelons de tension 16 kV et 380/220 V. Ce vaste programme de réalisation doit être achevé dans 3 à 4 ans.

A tous les échelons de la société, les services techniques et administratifs sont mis à forte contribution, mais tout le personnel est conscient que l'essor industriel et la prospérité cantonale ne peuvent être assurées qu'en maintenant une économie énergétique forte et saine. Il faut prévenir l'avenir et ne pas se laisser dépasser par les événements.

Assemblée de l'Association neuchâteloise de parents d'enfants mentalement déficients

La 7me assemblée générale ordinaire de l'Association neuchâteloise de parents d'enfants mentalement déficients s'est tenue jeudi soir à Neuchâtel. Les assistants y furent nombreux. Ce groupement très actif compte 157 membres et a l'appui de 870 membres soutiens, ce qui est un puissant encouragement et signifie clairement que le but poursuivi — la vie la plus harmonieuse possible pour les enfants handicapés — rencontre une sympathie concrète parmi la population. Au surplus, tous les districts du canton étaient représentés à cette assemblée.

Au chef-lieu et à la Chaux-de-Fonds (centre des Perce-Neige), des garderies d'enfants déficients rendent de bons services. Celle des Montagnes a été fondée en 1964, et a une école de jour destinée aux jeunes de quatre à vingt ans. Les travaux manuels y tiennent naturellement la première place : tissages, vannerie, cuisine, travail du bois. Une colonie de vacances très appréciée est installée à Prêles : les enfants du canton s'y trouvent ensemble et profitent des avantages de la campagne. Le comité directeur de l'association, par la voix de sa présidente, Mme Curty, exprima son vœu ardent de pouvoir trouver un immeuble qui serait affecté à l'ensemble des enfants handicapés mentalement, un centre cantonal, par conséquent, qui grouperait les jeunes des différents districts. Cette institution aurait les plus heureux effets.

Le médecin psychiatre, M. Jäggi, de Ge-

nève, directeur des ateliers du centre psychosocial de la clinique Bel-Air, présenta ensuite une conférence. Elle avait pour titre « Aspects psychologiques de l'enfant débile mental dans la famille ». En réalité — et d'aucuns peut-être, en furent déçus — le praticien exposa l'ouvrage pratique et les diverses réalisations des institutions genevoises en faveur des enfants handicapés mentalement. Au demeurant, cet exposé était fort intéressant, par ce qu'il apportait de précision — et souvent de réussites — dans les traitements appliqués dans la cité de Calvin. Là, la détection est précoce, des centres de quartiers avec leurs assistantes sociales, fonctionnent bien, un traitement médico-psychologique est mis en marche dès le premier âge, pour une détection aussi rapide que possible. Il résulte de cet exposé, comme des discussions nourries qui suivirent, que la vie communautaire des enfants et adolescents handicapés mentalement joue un rôle d'une grande efficacité dans leur comportement, dans les manifestations de l'activité, restreinte, mais suivie, de leur psychisme. C'est pour cette raison, que tant dans notre canton qu'ailleurs, la création, la bonne marche de foyers recevant des groupes de ces enfants, témoignent de l'excellence de telles mesures : des classes maternelles, d'enfants dès l'âge de quatre, cinq ans, apportent un stimulant réel, bienfaisant, à la vie au ralenti qui est celle des enfants débiles mentaux.

M. J.-C.

Beaucoup de chasseurs, peu de chamois...



Il est de tradition, au début du mois de mai, de rendre visite aux chamois du Creux-du-Van. Sous la conduite de M. Archibald Quartier, inspecteur cantonal, des chasseurs parcourent la réserve naturelle non pas le fusil en bandoulière mais la paire de jumelles à la main. Le but de cette expédition est de compter les chamois de la région. Hélas, le mauvais temps était lui aussi de la partie : pluie, brouillard, tempête, se succédèrent sans interruption. Alors qu'en 1965, deux cent vingt-cinq chamois avaient été repérés, seuls trente-cinq montrèrent cette fois-ci le bout de leurs cornes. Les chasseurs sans fusil aperçurent également trois chevreuils, quatre renards et trois lièvres. L'accueillante Ferme-Robert était heureusement prête à abriter la septantaine de chasseurs transis et mouillés, alors que les chamois du Creux-du-Van se terraient on ne sait où...

(Avispress - Fr. Redl.)

VAL-DE-TRAVERS La petite école de la NOUVELLE-CENSIÈRE vivra

(c) Sur l'initiative des autorités vaudoises, les autorités des communes neuchâteloises de Couvet-Travers et de Môtiers, ainsi que des représentants de leurs commissions scolaires étaient convoqués dernièrement à la Nouvelle-Censière afin d'examiner avec les représentants des au-

torités vaudoises, en l'espèce la commune de Provence, la possibilité de supprimer, ou de rendre temporaire, vu l'effectif actuel, la petite école de haute montagne qui dessert cette région.

Cette réunion était présidée par M. Ray, inspecteur scolaire vaudois, et y assistait également M. Perret, inspecteur scolaire neuchâtelois, représentant le département de l'instruction publique. L'origine de cette proposition : le manque de personnel enseignant que, suivant une décision prise semble-t-il un peu à la légère, il y a quelques années, le canton s'est engagé à fournir, engagement auquel il ne peut faire face actuellement !

Il est évident, et c'est compréhensible, que la population n'accepte pas d'un bon œil la proposition de suppression de cette école, laquelle obligerait les enfants à descendre dans la vallée, ce qui les tiendrait toute la journée éloignés du cercle familial ; ce qui aurait également une influence certaine sur l'établissement possible de jeunes ménages dans cette région de montagne.

De l'examen de la situation et de la discussion, il résulte que seules des questions psychologiques sont à considérer ; les représentants des communes neuchâteloises, quant à eux, ne retiennent aucune considération financière qui pourrait être invoquée. L'école enseigne actuellement à dix enfants et les perspectives d'avenir n'apparaissent pas comme devant aggraver la situation. Les enfants, quant à eux, bénéficient d'un enseignement qui, en qualité de celui dont ils bénéficieraient s'ils étaient astreints à suivre les écoles de Môtiers ou de Couvet.

Partant de ces considérations, les représentants de Môtiers et de Couvet proposent le maintien pur et simple de cette petite école et ceci à titre permanent et non temporaire. Le représentant de la commission scolaire de Travers, qui était d'un avis opposé, se fondant sur des expériences faites dans sa commune, se rallie également à cette proposition, de sorte que cette affaire qui avait provoqué quelques remous parmi la population du haut-plateau jurassien est résolue à la satisfaction des intéressés.

Il n'est pas nécessaire d'être le commissaire Maigret, dit le perroquet, pour trouver la bonne piste du vrai Pepita !!

la boisson Grapefruit unique en son genre

Mazout

Propriétaires de citernes de ménage !**CO-OP Neuchâtel met à votre disposition**

lors du remplissage d'été

la dose de produit antirouille nécessaire

garantissant une protection efficace de votre citerne

Renseignements-commandes: CO-OP Neuchâtel, Portes-Rouges 55, Tél. (038) 5 37 21

**meubles perrenoud**

Fabrique à Cernier / Neuchâtel
Neuchâtel: rue de la Treille 1
à 100 m. de la place Pury
Bienne: rue de Morat 7 - 032/3 08 07
à 100 m. de la place Centrale

Union rationaliste suisse - Section Neuchâtel

« LES ESSÉNIENS ou le silence de l'Eglise
sur ses origines »**Conférence de M. Guy Fau**

magistrat, spécialiste de l'histoire des religions

Samedi 14 mai 1966, à 16 heures

Hôte CITY, 1er étage (vis-à-vis de la poste)

Entrée libre Discussion, vente d'ouvrages

**CANTON DE VAUD
ÉMISSION D'UN EMPRUNT****4³/₄%**

1966, de Fr. 35,000,000.—

destiné au financement de travaux d'utilité publique

Conditions de l'emprunt

Durée: 15 ans maximum

Titres: de Fr. 1000.— et Fr. 5000.—, au porteur

Cotation: aux principales bourses suisses

98.40%**Prix d'émission**

plus 0,60 % timbre fédéral

Délai de souscription

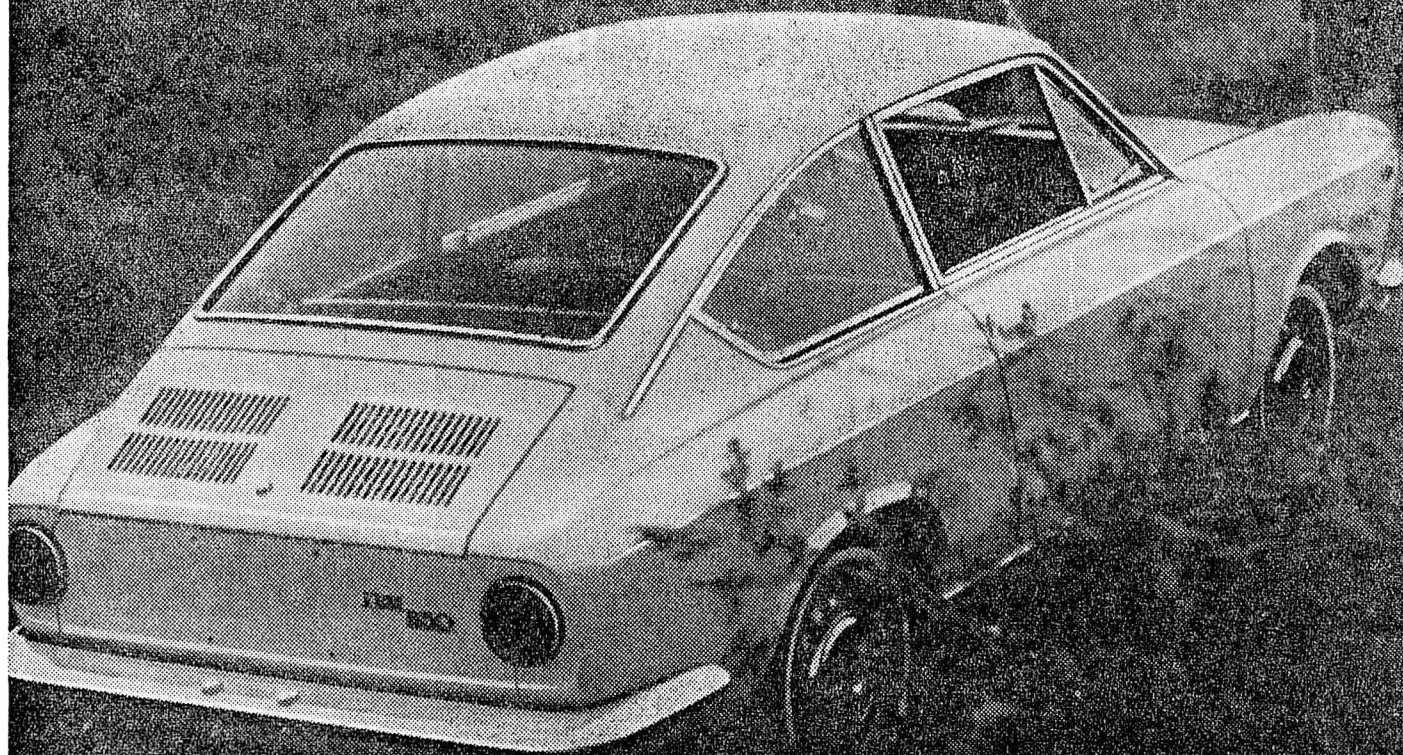
du 11 au 18 mai 1966, à midi

auprès des sièges, succursales et agences des établissements désignés ci-après et des banques en Suisse, qui tiennent à disposition des prospectus détaillés ainsi que des bulletins de souscription.

BANQUE CANTONALE VAUDOISEUNION DES BANQUES
CANTONALES SUISSESCARTEL
DE BANQUES SUISSES

Demain... la vie commence! * Une vie nouvelle, meilleure * Avec une Fiat 850. Elle vous emballa... car elle roule vite et prend les virages avec une sécurité absolue * Elle vous plaît... car elle est élégante et distinguée * Demain la vie commence... avec une voiture nouvelle. Une Fiat 850. *

Fiat 850 Berlina: 42 CV, 128 km/h, 4 vitesses synchronisées, 5 places * Fiat 850 Coupé: 52 CV, 140 km/h, freins à disque, 2 + 2 places * Fiat 850 Spider: 54 CV, 145 km/h, freins à disque, 2 places * FIAT 850 * Des Fr. 5890.—

**FIAT
850****DEMAIN...
LA VIE COMMENCE**

Plus de 300 agents à travers la Suisse. Consultez l'annuaire (sous Fiat) et fixez un rendez-vous pour l'essai. La documentation complète vous sera volontiers adressée par Fiat Suisse à Genève.

La Grappilleuse

(au haut des Chavannes), se recommande toujours pour meubles, vêtements, lingerie, salonnages, jouets, etc. Sur demande (tél. 5 26 63), elle envoie son commissionnaire le jeudi après-midi. Merci d'avance.

Batteries

DETA25% moins cher
2 ans
de garantie**ACCUS SERVICE**Borel,
Meuniers 7 a
Peseux
8 15 12
6 31 61**A vendre**

une chambre à coucher avec un lit de milieu, une armoire à trois portes, le tout avec bronzes et marqueterie; un lit à deux places complet et à l'état de neuf, un bahut breton, un bahut sculpté, deux fauteuils, une table à rallonge, avec chaises, et deux fauteuils anciens. Eug. Ryser, Cressier, tél. 7 74 18.

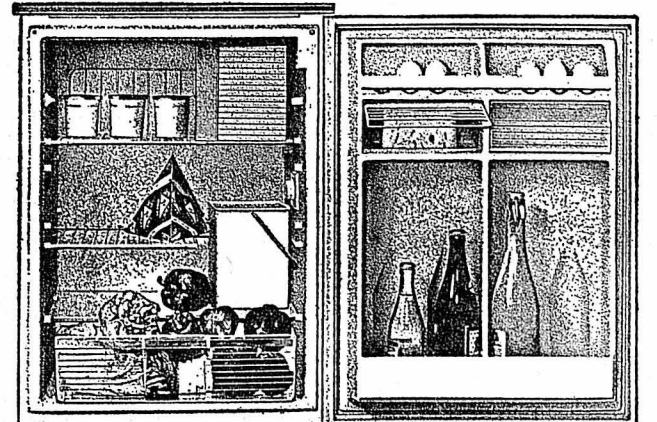
A vendre

**UNE ROBE
DE MARIÉE**taille 40 à 42,
façon princesse,
longue, avec voile,
cédée à 125 fr.;**MARMITE
A VAPEUR**Luxana, 8 litres,
convient pour
pension ou chalet
(neuve) pour cause
de double emploi;
au lieu de 180 fr.,
cédée à moitié prix.
Tél. 5 56 46.

A vendre

robede mariée
courte, en dentelle,
taille 38, 90 fr.**un enregistreur**avec 3 bandes, un
micro, le tout à
l'état de neuf, cédé
à 300 fr. Téléphone
6 14 41, dès 18 h.**Elan**

Modèle KT 130 E



Un des réfrigérateurs les plus avantageux. Dessus solide en matière plastique. Eclairage interne automatique. Bac à légumes sur toute la largeur. Galerie à œufs. Dans la contre-porte: place pour 4 bouteilles d'un litre, deux casiers fermés pour les produits laitiers. Le dispositif magnétique garantit la fermeture de la porte. Thermostat réglable. Capacité: 130 litres. Fr. 398.—

Avantageuses facilités de paiement.

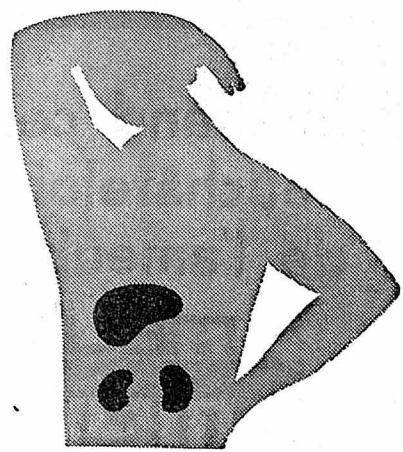
En vente:



électricité

Place-d'Armes 1 Neuchâtel

62-10



3 occasions d'intoxication 1 foie engorgé 2 reins paresseux

1 foie engorgé, 2 reins paresseux, les toxines s'accumulent dans votre organisme et les ennuis commencent, troubles, constipation, etc... Stimulez votre foie et vos reins dans leurs fonctions de neutralisation et d'élimination des toxines: Buvez **CONTREX!** L'eau minérale naturelle de **CONTREXEVILLE** lave les reins, stimule le foie: **CONTREX** vous remet en forme!

3 raisons de boire



EAU MINÉRALE NATURELLE
SULFATÉE CALCIQUE



La bouteille Fr. 1.- net par caisse/verre 30 c

AVIS DE TIR

Des tirs avec munitions de combat auront lieu comme il suit:

Dans la région: les Pradières - Mont-Racine
Carte 1: 50,000 vallon de Saint-Imier, feuille 232
par le Rgt. inf. 9, avec armes d'infanterie et lance-mines.

Jeu	12.5.66	de 0700 à 2200
Vend	13.5.66	de 0700 à 2200
Lun	16.5.66	de 0700 à 2200
Mar	17.5.66	de 0700 à 2200
Mer	18.5.66	de 0700 à 2200
Lun	23.5.66	de 0700 à 2200

Par la Cp. GF 2, avec armes d'infanterie
Vendredi 27.5.66 de 0700 à 1700

Zones dangereuses: limitées par les régions Petites-Pradières - Pt. 1430 - crête dans la région de la Grande-Racine - Pt. 1277 N Grande-Sagneule - Pt. 1336,4 - Petite-Sagneule - crête E la Sagneule - Pt. 1389,8 - Pt. 1401 - la Motte - lisière de forêt E Mont-Racine et les Pradières.

MISE EN GARDE:

1. Vu le danger de mort, il est interdit de pénétrer dans la zone dangereuse. Le bétail qui s'y trouve en sera éloigné à temps. Les instructions des sentinelles doivent être strictement observées.
2. Pendant les tirs, des drapeaux ou des ballons rouges et blancs seront placés en des endroits bien visibles dans la zone dangereuse et près des positions des pièces. La nuit, ils sont remplacés par trois lanternes ou lampions rouges disposés en triangle.

3. PROJECTILES NON ÉCLATÉS

- En raison du danger qu'ils présentent, il est interdit de toucher ou de ramasser les projectiles non éclatés ou des parties de projectiles (fusées, ogives, culots, etc.) pouvant contenir encore des matières explosives. Ces projectiles ou parties de projectiles peuvent exploser encore après plusieurs années.
 - La poursuite pénale selon l'article 225 ou d'autres dispositions du code pénal suisse demeure réservée.
 - Quiconque trouve un projectile ou une partie de projectile pouvant contenir des matières explosives est tenu d'en marquer l'emplacement et d'aviser immédiatement la troupe la plus proche ou le poste de destruction de ratés.
4. Les demandes d'indemnité pour les dommages causés doivent être faites au plus tard dix jours après les tirs. Elles doivent être adressées au commissaire de campagne par l'intermédiaire du secrétariat communal qui procure les formules nécessaires.
 5. Toute responsabilité est déclinée en cas de dommages dus à l'observation des instructions données par les sentinelles ou de celles figurant sur les publications de tir.

Poste de destruction de ratés: Cp. GF 2 Neuchâtel, tél. (038) 5 49 15.

Tous renseignements complémentaires au sujet des tirs du 12.5. au 23.5.66 peuvent être obtenus le soir à partir du 12.5.66 au No tél. (038) 9 70 72, et pour le 27.5.66 au No tél. (038) 5 49 15 de 0730 à 1755 h.

Office de coordination de la place de tir des Pradières, Cp. Gardes-Fortifications 2, 2006 Neuchâtel, Tél. (038) 5 49 15. Lieu et date: Neuchâtel, le 3 mai 1966.

MACULATURE en vente au bureau du journal

REMERCIEMENTS

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues, et dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun, la famille de **Monsieur Arnold ARN** remercie vivement tous ceux qui l'ont entourée pendant ces jours de cruelle séparation, par des témoignages de sympathie, des visites et des fleurs.
Un merci tout spécial à la société de chant « La Concorde », de Fleurier, au docteur Borel, de Couvet, et à Madame Fritz Muller, de Môtiers.
Les familles affligées.



Pour choisir des meubles rembourrés, de classe et de qualité visitez la nouvelle exposition



FABRIQUE DE MEUBLES BOUDRY/NE Tél. (038) 6 40 58



L'annonce reflet vivant du marché

L'annonce dans LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

IBA LUCERNE 1966
du 7 au 15 mai

Salon nautique international
Halle des fêtes de l'Allmend

Avec un grand choix de bateaux d'occasion

NOUVEAU

Ce sont les premiers (et les seuls!) potages instantanés:
(que vous pouvez même préparer à table)

3 Consommés Knorr » sur mesure «

(le plaisir moderne du potage...)

Soluble instantanément!

Prix par portion (2dl) 14 cts



» sur mesure « veut dire: Vous dosez les portions: Pour 2 ou pour 20 personnes * Vous dosez individuellement - léger ou racé.

Consommé riche Knorr * Oxtail clair Knorr * Consommé de Poule Knorr. Verre de 21 à 26 portions Fr. 2.90

Knorr à l'avant-garde! - Une fois de plus! Vous souvenez-vous des premiers potages en sachets? (Ils étaient également de Knorr.)



Réservez à temps - Places limitées

PALMA EN AVION

Départs toutes les semaines
15 jours, hôtel, repas autocar et taxes **dès Fr. 435.-**
3 semaines **dès Fr. 535.-**

VOYAGES-CROISIÈRES

CAPRI

en croisière
NAPLES
CANNES
GÈNES

à bord des nouveaux transatlantiques « Raffaello » ou « Michelangelo », 43,000 tonnes, les plus belles unités de la marine italienne, visite de Florence, Rome, Naples, Pompéi, le volcan, 4 jours à Capri, Gênes. Train 1re classe
tout compris, 11 jours, bons hôtels **Fr. 660.-**
Départs: 24^e mai, 14 juin, 10^e 17^e, 26 juillet, 8 août, 25^e septembre, 3 octobre.
* 9 jours (train 2me classe) Fr. 502.-
** 14 jours Fr. 745.- (dès la Chaux-de-Fonds)

TOUR DU PORTUGAL

Visite de Madrid - Lisbonne, tout le centre touristique du Portugal, en croisière Gênes-Lisbonne, par « Augustus » 28,000 tonnes (ligne d'Amérique du Sud).
Train (couchette)
plus Barcelone en 14 jours, tout compris **Fr. 935.-**
ou en avion, 13 jours, tout compris **Fr. 1176.-**
Hôtels supérieurs, toutes les visites, voyages accompagnés. Dép. 17 juillet, 13 septembre.

GRÈCE PÉRIPLÉ + VACANCES

à bord du « C. Colombo », 30,000 tonnes, Venise-Pirée. Visite de Venise, d'Athènes, Cap Sounion, Delphes, etc., séjour de repos (6 jours) à l'île des Rêves. Retour par Patras - Corfou - Brindisi.
Tout compris, 14 jours **Fr. 1120.-**
Dép. 10 mai, 14 juillet, 22 août, 22 septembre.

TOUR DE SICILE

Fr. 836.-
14 jours, tout compris
En croisière Gênes - Naples - Messine par « Galileo », 28,000 tonnes.
Visite de Naples, séjour à Taormina, l'Etna, Catane, Syracuse, Agrigente, Palerme, etc.
Trains 1re classe et couchette, excellents hôtels.
24^e mai, 13 juin, 25 juillet, 16^e août, 25 septembre.
* en 13 jours, Fr. 804.-

SÉJOUR EN SICILE

Taormina plage, mêmes dates. Avec croisières, Gênes - Naples - Messine. Train 2me classe,
dès Fr. 523.- (pension) ou **Fr. 645.-** (hôtels)
En 13 jours, Fr. 511.- ou Fr. 620.-

TOUR DE LA BOTTE

en croisière: Venise - Pirée (Athènes) - Messine - Palerme - Naples - Cannes - Gênes par les plus luxueux navires italiens!
De 7 à 11 jours, tout compris **Fr. 630.- / 755.-**
Dép. 10, 31 mai*, 14 juillet*, 7 août, 22 septembre.
* avec 2-3 jours de repos à Sorrente.

VENISE

Ascension, Jeûne **Fr. 196.-**
4 jours visites, excursion à MURANO en gondoles! Excellent hôtel: Hungaria Palace.

PARIS

train **dès Fr. 235.-**
4 1/2 jours. Forfait: train, repas, hôtel, visites, etc. Versailles, bateau-mouche, Tour Eiffel, etc. Ascension, Pentecôte, Jeûne, 12 octobre, etc.

PLAGES ET DÉTENTE

ADRIATIQUE

CATTOLICA
RICCIONE
MIRAMARE
billets spéciaux

Départs tous les dimanches 29 mai - fin septembre **dès Fr. 168.-** ou pour les moins de 25 ans **Fr. 153.-** (8 jours).
15 jours **dès Fr. 264.- / 342.-**
22 jours **dès Fr. 367.- / 474.-**
Programmes: envoi gratuit
Le succès de ces voyages est assuré par une organisation judicieuse et un accompagnement compétent.

**1, Chs-Monnard - Tél. (021) 23 15 92
Lausanne**

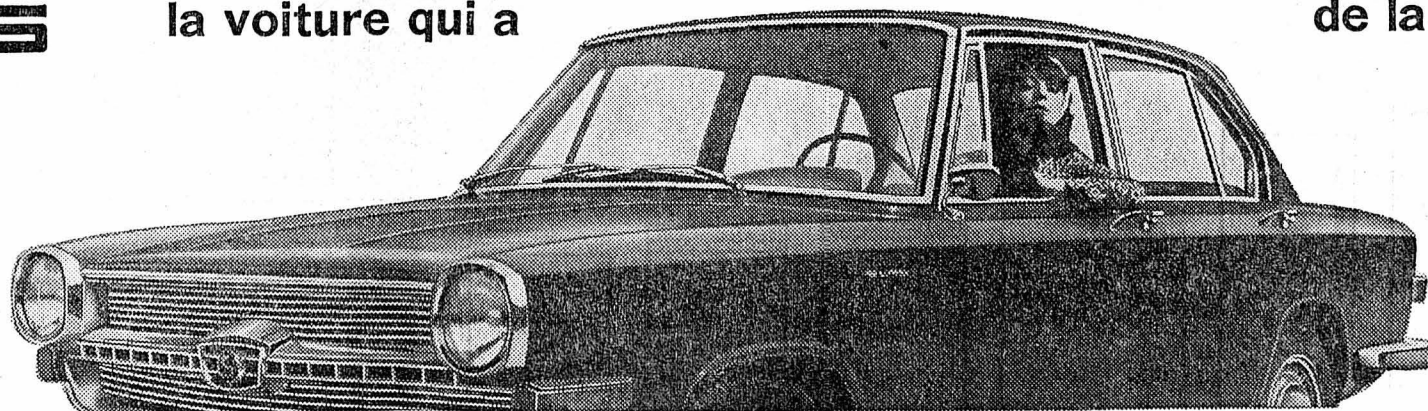
TOURISME POUR TOUS

GLAS

la voiture qui a

de la personnalité

Les nouveaux modèles 1966
Puissance augmentée; Glas 1700, 95 CV SAE, 160 km/h; Glas 1700 TS (à 2 carburateurs), 112 CV SAE, 170 km/h. Sécurité améliorée: freins à disque, désormais assistés. Confort accru: davantage de place pour les jambes, grâce à une meilleure répartition des sièges. Qualité améliorée: tôles d'acier galvanisées, pare-chocs et enjoliveurs en acier inoxydable, châssis protégé contre la corrosion. Une année de garantie sans limitation du kilométrage!



Agence générale des usines Glas en Bavière: Isar SA, 8902 Urdorf Bernstrasse 127 Téléphone 051 - 98 32 32

Dépôt de vente et services dans toute la Suisse.

A CHIETRES
POUR LES ASPERGES
d'accord!... mais alors à l'

HOTEL JURA

près de la gare

Téléphone 031 695111
Tous les jours, midi et soir, bien servis!
Jambon de campagne, poulets.
Réservez votre table s.v.pl. H. Kramer-Hurl

Dès 17 heures **L'APÉRO**
au **BAR du TERMINUS**
(Entrée par l'hôtel)

PRÊTS Rapides
Discrets
Sans caution

EXEL

BANQUE EXEL
Rousseau 5
Neuchâtel
(038) 5 44 04

Quel monsieur seul,

50 à 60 ans, grand, bonne éducation, avec auto, serait heureux de connaître dame sympathique, svelte, sincère, pour amitié et sorties? Si convenance, mariage pas exclu. Ecrire, en joignant photo, sous chiffres CL 1506 au bureau du journal.

Taxi-CAB
5 22 02

RESTAURANT
DES VIEUX-PRÉS

Tél. 7 15 46
Menus
sur commande
Bonne cave
Salle pour sociétés

Déménagements
PETITS
TRANSPORTS
« TOUTES
DIRECTIONS »
POLDI
JAQUET
Tél. 5 55 65
NEUCHÂTEL

Calèches
deux anciennes, à
vendre. Chez Loup,
place du Marché,
on achète et vend
tout. Tél. 5 15 80.

Un apéritif

bien servi
TEA - ROOM
VAUTRAVERS
Place Pury

ASPERGES

*fraîches
du pays*

LA TONNELLE

Montmollin

Prérez de
réserver
Tél. 8 16 85



**FIANCÉS ET AMATEURS
DE BEAUX MEUBLES**

Plus de 200 chambres à coucher
salles à manger, studios
sur 6 étages (3000 m²) 30 vitrines

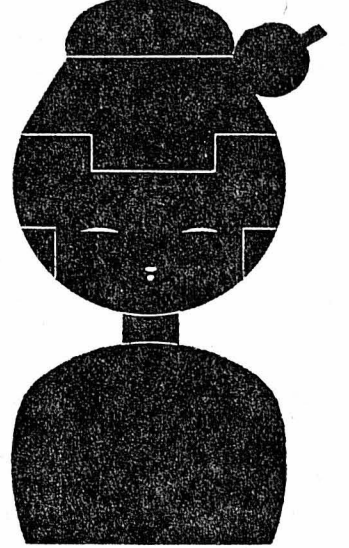
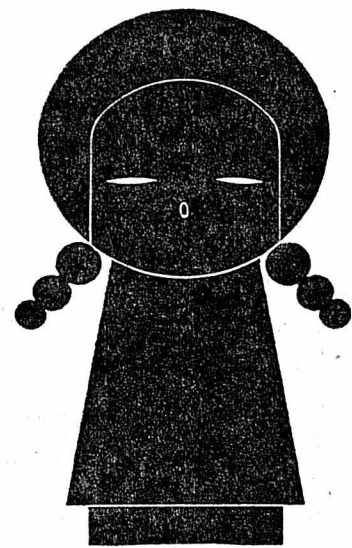
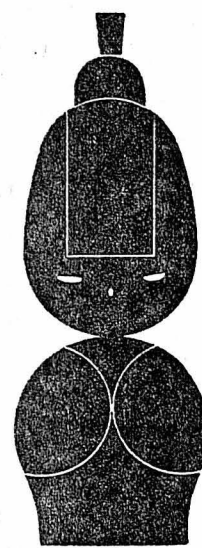
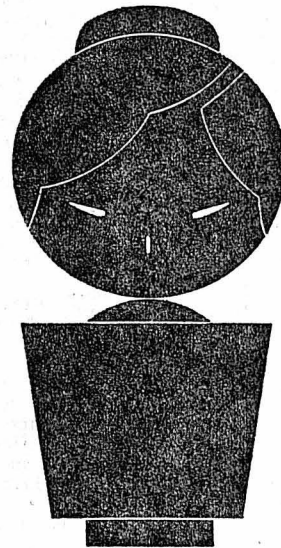
VISITEZ

à **Neuchâtel**

Faubourg de l'Hôpital Tél. (038) 5 75 05

le grand centre
neuchâtelois
de l'ameublement

**meubles
MEYER**



*Extrême-Orient: 4 vols
par semaine en Coronado*

En plus des 3 vols exploités jusqu'ici, mardi, vendredi et dimanche, un quatrième vol a été mis en service le mercredi. Ainsi, chaque semaine, un Coronado Swissair relie Genève

3 x à Karachi - 1 x à Calcutta - 3 x à Hong Kong - 3 x à Tokio
3 x à Bombay - 4 x à Bangkok - 1 x à Manille

Un avantage appréciable vous est offert sur la route du sud-est asiatique utilisée par Swissair. Vous pouvez interrompre votre voyage aussi sou-

vent que vous le désirez et ceci, non seulement en Extrême-Orient mais, suivant les jours, à Athènes, Le Caire ou Beyrouth.

Quant à l'accueil cordial qui vous sera toujours réservé à bord de nos rapides et confortables jets couvrant l'ensemble de notre vaste réseau mondial, il fera de votre voyage une réussite complète et une expérience inoubliable.

Pour tous renseignements, réservations et billets, consultez votre agence de voyages IATA; pour l'envoi de vos marchandises, votre transitaire IATA, ou

SWISSAIR

Genève - Passages: 022 / 31 98 01 Fret: 022 / 33 52 70



Filter antiodeurs

Comment le poisson
et le lait s'entendent-ils
dans votre

réfrigérateur?
— Dans un Bauknecht,
pas de problème!

L'air est toujours pur dans un réfrigérateur Bauknecht grâce au génial filtre antiodeurs! Vous pouvez donc y disposer sans crainte côte à côte des aliments qui prennent facilement les odeurs: le filtre les protège. Un des nombreux avantages Bauknecht!

BON

Veillez m'envoyer votre documentation sur les nouveaux réfrigérateurs Bauknecht.

Nom _____ FNS
Rue _____ Localité _____

Bauknecht

Liste des dépositaires Bauknecht auprès de:
Elektromaschinen AG, 5705 Hallwil, tél. 064 54 17 71

Actualité suisse et romande

VERDICT À LA COUR D'ASSISES DE GENÈVE

Sept ans de réclusion pour chacun des bandits de la place Longemalle

Le ministère public avait requis 12 ans contre Abitbol et 10 ans contre Barokel et Menges

D'un de nos correspondants :

Les trois bandits de l'agression manquée de la place Longemalle arboraient un bien triste mine lorsqu'ils ont repris place dans la boîte, mardi matin.

Ouvrant le cycle des plaidoiries, Me Dominique Poncet, défenseur de l'accusé principal, Maurice Abitbol, a pris la parole dans un silence recueilli.

L'avocat a analysé la jeunesse pénible de Maurice Abitbol, Israélite obligé de fuir sans cesse devant les Allemands, pendant la guerre, c'est-à-dire à une époque où il n'était encore que garçonnet.

Me Poncet s'est dressé contre l'image que l'accusation veut donner de son client en le dépeignant comme un bandit intrépide. Comme devaient le faire plus tard Me Farina et Me Berheim, Me Poncet a rendu hommage au courage et au sang-froid, et aussi à la sincérité, des deux inspecteurs qui se heurtèrent aux bandits.

En revanche, il a accablé assez sévèrement M. W., un expert du service d'identification judiciaire, pour la confusion qu'il manifesta. M. W. est, en effet, revenu sur plusieurs points de son rapport, et Me Poncet a trouvé fâcheux, nous citons, «qu'un expert redonne un avis contraire à celui qui a fait l'expertise, et qu'il souligne que ce fonctionnaire, en acceptant par la suite de nuancer ses observations premières, avait, en fin de compte, fait preuve d'objectivité».

Un des objectifs du défenseur d'Abitbol consistait à démontrer qu'il n'est pas certain que celui-ci ait pressé la gâchette pour tirer sur l'inspecteur Johner. Il est parvenu à dessiner dans l'esprit des jurés, comme des gens de presse, un quadruple et magistrat point d'interrogation : — Il est impossible de dire qui, quand, où, comment...

Un signe de ralliement «bête et méchant»

Il appartenait à Me Alain Farina, plaçant pour l'Algérien Barokel, de porter le débat sur la question de la qualification du délit, et notamment en ce qui concerne les circonstances aggravantes du caractère «particulièrement dangereux», énoncées par le ministère public.

Le jeune avocat usa de tout son talent pour démontrer que Barokel n'est pas le criminel endurci que l'on veut bien dire. Hilarié générale dans la salle lorsque l'avocat a dévoilé ce qu'était le signe de ralliement convenu entre les policiers français et vaudou pour se reconnaître sur le quai de la gare de Lausanne, où les membres de la «brigade antigang» étaient arrivés en même temps que les truands : les

inspecteurs devaient tenir ostensiblement à la main le journal hurluberlu parisien «Hara-Kiri», journal «bête et méchant».

L'avocat estime que les trois truands sont venus à Genève armés de gros revolvers mais d'assez peu de courage et que la préparation de leur coup était si stupide qu'elle excluait automatiquement l'hypothèse de bandits aguerris...

Gaston Menges était inquiet pour ses vieux jours...

Défenseur de Gaston Menges, l'aîné du lot, Me Ariel Berheim a plaidé brièvement. Il a signalé que Menges était «inquiet pour ses vieux jours», et qu'il songeait sérieusement à se ranger des affaires, en bon retraité de la cambriole.

Pour l'avocat, un vrai bandit n'est pas ce garçon aux nerfs sensibles qui a perdu les pédales à la première alerte, qui mourrait de «trouille» positivement...

Réplique et dupliques

Prenant conscience du retour en force de la défense, M. Kempf, le représentant du ministère public, a demandé à répliquer, après une brève suspension d'audience.

Son intervention n'excéda pas une dizaine de minutes et consista en un condensé du réquisitoire prononcé la veille. L'accusateur a insisté sur le fait que, contrairement à ce qu'affirmait le collège de la défense, les bandits disposaient bel et bien d'armes en état de fonctionner. MM. Poncet, Farina et Berheim usèrent alors, brièvement également, de leur droit de duplique.

Après une première délibération, les jurés sont revenus avec un verdict de culpabilité comportant les circonstances aggravantes du caractère particulièrement dangereux.

Toutefois, Maurice Abitbol bénéficia du doute quant à la question de savoir s'il a, oui ou non, tiré sur un inspecteur. Le jury a décidé que ce fait n'était pas établi.

La grande rigueur du substitut

Dans son réquisitoire sur la peine, M. Kempf, le substitut fit montre d'une rigueur exceptionnelle. Il réclama, en effet, pour cette tentative de brigandage, des sanctions aussi lourdes que s'il s'était agi d'un délit consommé.

Finalement, et après avoir insisté sur le caractère particulièrement dangereux d'Abitbol, de Barokel et de Menges, M. Kempf a requis respectivement 12 ans, 10 ans et

10 ans de réclusion, assortis de quinze ans d'expulsion.

Excès d'imagination, s'exclame un défenseur

Défenseur de Maurice Abitbol, le plus visé des trois brigands, Me Dominique Poncet s'est immédiatement dressé pour s'insurger contre la mesure de la peine requise contre son client. L'avocat a reproché au substitut son excès d'imagination, et lui a tenu grief d'être allé chercher outre frontière une comparaison qu'en fait rien ne justifiait.

Assistant l'Algérien Barokel, Me Alain Farina sortit lui aussi le grand jeu. Il dépeignit avec grand talent l'enfance lamentable de ce petit juif enfermé dans un camp allemand, s'en évadant, vivant dans la clandestinité, prenant plus tard du service au maquis — à l'âge de 13 ans — et s'engageant plus tard pour la guerre d'Indochine, où il fut décoré, et d'Algérie.

Me Berheim rappela notamment l'état maladif de Gaston Menges, qui vient de passer cinq mois à l'hôpital cantonal.

Le verdict

Le jury se retira pour délibérer une dernière fois. Il revint une demi-heure plus tard avec un verdict unique qui surprit quelque peu : 7 années de réclusion et quinze ans d'expulsion judiciaire pour chacun des accusés. Solidarité également dans la répression!

Chacun, dans la salle, s'attendait à ce que les peines varient d'un accusé à l'autre, mais les jurés ont finalement opté pour une peine commune châtiant cette expédition (ratée) commune.

René TERRIER

A L'INSTITUT BATELLE

Nouveau transporteur à coussin d'air

GENÈVE (ATS). — Un nouveau transporteur à coussin d'air, nommé aéroglide et destiné à remplacer les systèmes de tapis roulant, vient d'être mis au point à l'Institut de recherches Batelle, à Genève. Cette invention, réalisée par un groupe de chercheurs du département de construction mécanique, est appelée à révolutionner les méthodes de transport de marchandises.

Informations horlogères

L'horlogerie suisse peut envisager l'avenir avec confiance, souligne le rapport d'Ebauches S. A.

Dans son rapport sur son activité et les comptes de l'exercice 1965, Ebauches S. A., société holding de l'industrie suisse des horloges, relève que l'évolution de l'économie suisse est redevenue plus normale et plus saine en 1965, année durant laquelle l'industrie horlogère a de nouveau connu une intense activité. Ses exportations annuelles, comme on le sait, se sont élevées à 1,798,672,999 francs, soit une augmentation de 167,705,238 francs ou de 10,2% par rapport à 1964.

Le rapport souligne que, du fait de la liberté d'établissement qui a été rétablie au 1er janvier 1966, l'industrie horlogère se retrouve dans la même situation économique qu'en 1934. Elle vit désormais sous un régime de libre concurrence. Toutefois, malgré cet assouplissement sensible du statut légal de l'horlogerie, elle peut envisager l'avenir avec confiance, grâce à son avance en matière industrielle et à ses investissements considérables pour moderniser la production.

Après avoir analysé longuement les problèmes horlogers américains, et fait allusion aux efforts déployés pour un retour aux droits de douane antérieurs à 1954 par la suppression de la majoration de 50% décrétée par le président Eisenhower, le rapport met en évidence ce qu'Ebauches S. A. a entrepris dans le domaine de la recherche et de la technique. Dans ce domaine, l'horlogerie suisse se doit de conjuguer ses efforts pour que son pouvoir concurrentiel ne s'amenuise pas. L'automatisation a permis dans certains cas d'atténuer les effets du manque de main-d'œuvre, tout en augmentant la qualité du produit.

Le service technique d'Ebauches S. A. a terminé la mise au point d'une montre-bracelet électronique prête à la fabrication. En outre, l'étude d'une montre avec un résonateur à fréquence plus élevée se poursuit.

Les comptes

En date du 31 décembre, le bilan d'Ebauches S. A. s'élevait à 68,058,692 fr. 82. Le bénéfice de l'exercice 1965 est de

REMORQUES (Suisse, lundi)

Il en va ainsi de ce film, que des souvenirs éloignés me faisaient qualifier de chef-d'œuvre dans la sélection d'avant-hier. Seules les belles scènes subsistent en moi et les «ratés» avaient disparu de ma mémoire!

Mais en extérieurs, durant les scènes maritimes, la grandeur d'un cinéaste méconnu apparaissait. Physiquement, l'homme souffre, se bat, et se trouve en contacts étroits avec les éléments naturels, qu'il s'agisse d'une tempête ou des vents sur une calme plage sablonneuse. La grande réussite du film naît de sa sonorisation : aux bruits, Grenillon, avec la complicité du compositeur Roland Manuel, mêle une partition qui s'empare des sons naturels pour les transformer symphoniquement, donner à l'image une dimension lyrique fort réussie. Alors le tragique quotidien (drame intime d'un amour qui meurt, d'un autre qui n'ose naître (drame et joies de la mer) peut devenir aussi sensible que visible.

Le choix des sujets pour l'émission LES JEUNES AUSSI est presque toujours excellent. La présentation reste discutable, trop «snob» de ton, pas assez variée, trop peu informative (sur l'origine des numéros présentés, leur actualité ou leur intérêt «historique»).

Il ne suffit pas d'avoir écrit quelques bonnes critiques de télévision, ni d'être bon cinéaste amateur souhaitant devenir professionnel, pour faire de la grande télévision. Mais cela peut être nécessaire pour n'en pas faire de mauvaise. LE CINÉMA D'ANIMATION, réalisé par MM. Paraté et Biedermann, commenté par M. P. Kramer, bat, mieux, pourtant, que bien des productions-maison de notre TV. Et il faut se féliciter de voir la TV recourir à des «externes», puisque le temps manque à beaucoup des siens pour présenter des travaux corrects. Si la TV le voulait bien, elle pourrait aider largement les cinéastes prometteurs de notre pays... et améliorer sa production.

Mais l'émission elle-même? Elle fut trop ambitieuse, qui voulait rapidement énumérer quelques-unes des grandes lignes de dessin animé et rendre hommage à quelques cinéastes suisses qui rêvent et créent, aussi bien que d'autre mieux reconnus par le circuit commercial cinématographique et télévisé. De cette hésitation entre deux sujets traités superficiellement vient notre réserve.

Par un rapport remis aux députés par le procureur général

Le scandale de Derborence entre par la bande au Grand conseil valaisan

De notre correspondant :

Un déficit de 6 millions de francs, des dépenses descendant à 250 millions, une dette cantonale de 720 fr. par habitant, voilà trois chiffres qui peuvent à la rigueur donner une impression sommaire des comptes de l'Etat soumis actuellement au parlement valaisan.

Revenant de Leytron où ils avaient fêté royalement leur président Gaudard, les députés se sont retrouvés ainsi, mardi matin, face au «buffet froid» que leur offrait la gestion financière de l'Etat pour 1965.

Aucun problème majeur n'a été soulevé lors de l'entrée en matière admise sans commentaire. Tout au plus l'un des députés s'est-il permis de faire remarquer, à propos des 100,000 fr. portés en compte comme don de l'Etat en faveur de Mattmark, que le nombre de morts avait été plus grand aux barrages de Mauvoisin et de la Grande-Dixence qu'à Mattmark et s'est demandé s'il ne fallait pas envisager de venir en aide à toutes les victimes du travail qu'elles perdent la vie en groupe ou en solitaire.

REUSSIRA-T-ON A ARRÊTER LE T.E.E.

On sait que le T.E.E. (Trans-Europ-Express) traverse le Valais à la vitesse d'un bolide en ne laissant s'arrêter que quelques instants à Brigue pour des formalités douanières. Tout cela n'est pas fait pour favoriser le tourisme valaisan.

C'est pourquoi M. Richard Bonvin, de Montana, se demande dans une question écrite adressée au gouvernement si l'on ne peut pas améliorer la situation et tenter, en intervenant auprès des responsables, de faire arrêter le T.E.E. au centre du Valais.

M. Bonvin a également déposé un postulat invitant le Conseil d'Etat à envisager la création d'un service du tourisme à l'Etat. Ce service aurait surtout pour mission d'étudier les possibilités de développement du tourisme régional, d'activer la formation professionnelle, etc. Dans le même ordre d'idées, M. Moren souhaite la création d'un aéroport cantonal à Sion.

LE SCANDALE DE DERBORENCE

Le scandale de Derborence n'a pas fini de faire parler de lui. Il est entré hier par la bande au Grand conseil. En effet, dans l'un des rapports remis aux députés par le procureur général, il est question de cette vente étonnante dans la région de Derborence si chère à Ramuz d'un terrain d'altitude dont le prix passa de 400,000 fr. à... 5 millions.

La situation des lieux est telle qu'on ne pourrait même pas construire une cabane de berger.

Ce terrain a été vendu pour le premier prix à un agent d'affaires qui le «renfla»

à son tour à une société pour le prix de 200,000 fr. Les responsables de la société après avoir visité les lieux en les survolant en avion, décidèrent de partager le terrain en dix parcelles et de constituer des obligations au porteur de 500,000 fr. l'une. On vit une conteste établie temporairement au Tessin vendre sa superbe villa et recevoir en paiement cette obligation hypothécaire.

Les aventures survenues aux autres intéressés ne sont pas connues encore avec exactitude. Ce que l'on apprend, hier, en lisant le rapport du procureur, c'est que la

société est aujourd'hui en faillite et que six des obligations ont été consignées dans la faillite par leurs porteurs.

Comme l'escroquerie porte sur 5 millions et qu'elle est de surcroît, entachée d'actes plus que douteux, tels que modification de taxes cadastrales et autres, on comprend que l'affaire fasse du bruit dans le canton. Le procureur écrit à ce sujet : «Non seulement la justice mais l'honneur et l'intégrité du Valais exigent que de tels crimes soient poursuivis et les criminels punis.»

Manuel FRANCE

CONFEDERATION

Le Conseil fédéral a mis au point le texte du message aux Chambres

L'adhésion de la Suisse au GATT

M. Schaffner a tenu à expliquer lui-même aux journalistes la portée du geste consenti par les futurs partenaires de notre pays

De notre correspondant de Berne :

Le 1er avril dernier, au terme de longues négociations, les parties contractantes au GATT, c'est-à-dire à l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, accordaient à la Suisse la qualité de partenaire à plein droit.

Jusqu'à lors et depuis 1958, notre pays avait dû se contenter du régime de «l'accession provisoire», en compagnie d'ailleurs d'une demi-douzaine d'autres Etats.

Il y a un peu plus d'un mois, nous avions signalé ce que représentait pour la Confédération l'heureuse issue des négociations. Si nous revenons aujourd'hui sur le sujet, c'est qu'hier matin, le Conseil fédéral a mis au point le texte du message qu'il adresse aux Chambres en même temps qu'un projet d'arrêté portant approbation du protocole qui nous fait passer de l'antichambre à la salle des délibérations.

L'affaire fut jugée assez importante pour que M. Schaffner, chef de l'économie publique et président de la Confédération, vint à la salle des journalistes faire une déclaration. On comprend fort bien la satisfaction de ce magistrat, puisqu'il avait eu, mais encore en sa qualité de chef de la division du commerce, la lourde responsabilité d'engager la négociation.

M. Schaffner a donc signalé que la décision d'admettre la Suisse avait été prise à l'unanimité, puis il a rappelé pourquoi nous avions dû attendre sept ans cette décision. C'est que, si l'on peut dire, le GATT repose sur trois piliers : d'abord l'obligation d'appliquer la clause de la nation la plus favorisée à tous les signataires de l'accord, ensuite l'interdiction de recourir aux contingents d'importation, enfin les concessions tarifaires réciproques négociées au cours des conférences.

Or la Suisse connaît encore, pour certains produits agricoles, les systèmes des «limitations quantitatives». Les importations de produits similaires sont réduites ou temporairement supprimées au moment de la forte production indigène (c'est le système des «trois phases» prévu par notre législation sur l'agriculture).

A force de patience, mais aussi en donnant la preuve évidente de notre bonne volonté — et nous l'avons fait en ouvrant largement nos frontières aux produits agricoles étrangers — nous sommes parvenus à faire admettre que ce reste de protectionnisme, même contraire à la stricte doctrine du GATT, se justifiait par les conditions

particulièrement difficiles qui sont celles de notre agriculture.

Une valeur politique

La décision du 1er avril a donc pour nous une valeur politique autant qu'économique. A cette date, les pays du GATT ont reconnu «le cas spécial de la Suisse». Et la portée de ce geste, M. Schaffner l'a ainsi définie dans sa déclaration :

«Nous espérons que le précédent ainsi établi se révélera précieux pour l'avenir. En effet, plus d'une fois encore il sera nécessaire de faire admettre le caractère particulier de nos structures et de nos besoins (qui ne sauraient être ramenés à aucun schéma) dans les discussions que ne manquera pas de soulever l'intégration économique et peut-être aussi politique du monde qui nous entoure. C'est avant tout sous ce rapport que la décision du 1er avril 1966 revêt une importance fondamentale.»

On souhaite d'en sentir les effets déjà lors de la négociation Kennedy.

Georges PERRIN.

Le premier ministre de Roumanie reçu à Berne

BERNE (ATS). — Le président du gouvernement de Roumanie, M. Ion Gheorghe Maurer, qui fait un séjour privé dans notre pays, s'est rendu mardi à Berne. M. Hans Schaffner, président de la Confédération, a offert en son honneur un déjeuner auquel a participé également le conseiller fédéral Spuehler, chef du département politique.

SUISSE ALEMANNIQUE

Soupçonné d'escroquerie pour plus d'un million

Un homme d'affaires se suicide dans sa cellule

BERNE (ATS). — La police de la ville de Berne rappelle qu'une instruction pénale avait été ouverte au milieu de février contre le propriétaire d'une entreprise, accusé d'avoir commis des abus de confiance et des escroqueries pour une somme dépassant le million de francs. Le délinquant se trouvait depuis lors en prison préventive, à la police municipale.

Depuis quelque temps, il croyait, à tort, être atteint d'une maladie incurable. A quoi venaient s'ajouter les fatigues psychiques de l'enquête et de la prison.

Lundi matin, à l'occasion d'un interrogatoire, il tenta de sauter par la fenêtre. Il put être retenu par les employés présents. Il sembla se calmer et affirma qu'il ne recommencerait pas son geste. On le reconduisit dans sa cellule. Mais, malgré une surveillance intermittente, il réussit à se pendre dans sa cellule, à une pièce de vêtement. Les efforts immédiatement entrepris pour le ramener furent vains.

A BÂLE

Collision tram-camion

BALE (ATS). — Mardi, peu après 7 h 30, une collision s'est produite à Bâle entre un tram de la ligne 11 et un train routier. Tant le mécanicien du tram que le chauffeur du camion ont été transportés, blessés, à l'hôpital des Bourgeois. Les dégâts sont estimés à quelque 25,000 francs.

Le lourd train routier roulait en direction de Muenchenstein vers la Brueggelstrasse. Il voulut, au croisement, traverser les rails du tram pour gagner un garage. Mais, à ce moment-là, survint le tram de la ligne 11. Bien que son conducteur ait freiné, la collision fut inévitable et le camion fut démolit.

Freddy LANDRY

BULLETIN BOURSIER

Table with columns: OBLIGATIONS, 9 mai, 10 mai. Rows include 3 1/2% Fédéral 1945, 3% Fédéral 1946, etc.

Table with columns: ACTIONS, 9 mai, 10 mai. Rows include Union Bques Suisses, Société Bque Suisse, Crédit Suisse, etc.

Table with columns: ACTIONS, 9 mai, 10 mai. Rows include Ciba, nom., Sandos, Geigy, etc.

Table with columns: ACTIONS, 9 mai, 10 mai. Rows include B. C. Vaudoise, Crédit Fonc. Vaudois, Rom. d'Electrotélé, etc.

Table with columns: Actions, 9 mai. Rows include Banque Nationale, Crédit Fonc. Neuchât., La Neuchâteloise, etc.

Table with columns: Obligations, 9 mai. Rows include Etat Neuchât. 2 1/2 1932, Etat Neuchât. 3 1/2 1945, etc.

Table with columns: Taux d'escompte Banque nationale 2 1/2 %.

Table with columns: Cours des billets de banque étrangers, du 10 mai 1966. Rows include Fr. ace., Italie, Allemagne, etc.

Table with columns: Marché libre de l'or. Rows include Pièces suisses, Pièces françaises, Pièces anglaises, etc.

Table with columns: Communiqués à titre indicatif par la Banque Cantonale Neuchâteloise, Indice suisse des actions. Rows include Industries, Banques, Sociétés financières, etc.

Dernières dépêches de la nuit

SUITE LES IDÉES ET LES FAITS Un écrivain de gauche a vu la Chine

Pour l'écrivain français, la situation est intolérable : Mao, c'est le pape-empereur, la pire forme d'autocratie, celle qui confond le sentiment religieux et les problèmes politiques. Il constate bien vite aussi que la Chine est divisée en deux classes très distinctes : celle des fonctionnaires, parasites du régime, et celle d'une masse de six cents millions d'hommes qui connaissent des conditions d'existence misérables, ne mangent pas à leur faim et travaillent au-delà de toute mesure, ne disposant pour tout loisir que l'embrigadement dans les classes d'instruction du soir (instruction axée sur la dialectique marxiste) ou dans les formations paramilitaires qui défilent au pas cadencé, lors des grandes manifestations.

Chaque repas qu'on lui offre coûte le salaire mensuel d'un travailleur de l'industrie ou des champs. Ses interlocuteurs s'étonnent qu'il... s'en étonne quand la colère éclate en lui. « N'êtes-vous pas traité convenablement ici ? », lui répond-on avec une candeur désarmante.

L'objectif que s'était fixé M. Roy était d'écrire un livre sur la « Longue marche » qui mena Mao et les communistes jusque dans la montagne, à travers des milliers de kilomètres, dans un éprouvante, alors qu'ils étaient persécutés par l'ancien régime. L'écrivain était accompagné d'une équipe de cinéastes qui projetaient de réaliser un film sur le même sujet. Il demanda de voir des témoins du temps et de hautes personnalités qui participèrent à cet exploit.

Bien entendu, on le lui promit. Résultat : son programme journalistique comportait des visites de musées et encore de musées où tout ce qui concerne la Longue marche et le régime lui-même était présenté, exposé, étiqueté soigneusement et officiellement. Les temps passait, mais il ne vit aucun témoin de cet événement historique. Et comme il se fâchait de nouveau : « Mais vous avez là dans ces musées, tous les documents utiles à votre livre et à votre film », s'entendit-il dire avec la même fausse innocence.

Un jour enfin on le présenta à un « bonze » du système, ministre et super-ministre. Jules Roy nota ce qu'il entendit. Le lendemain, il recevait à son hôtel un texte relatant la déclaration et qui disait à peu près le contraire. « C'est sur la base de ce document que vous devez faire connaître notre pensée à nos amis français », s'écria son mentor !

Lors de son séjour à travers le pays, même sinistre comédie ! La misère paysanne, il ne la vit que de loin à travers la vitre de son wagon

de luxe. Quand il demandait à parler à un ouvrier agricole ou industriel, on lui faisait visiter une « entreprise modèle ». Pas question d'aller librement dans les villages. Et quand il interrogeait un homme de l'entreprise, c'était toujours un responsable de cellule qui répondait à ses questions en récitant encore le catéchisme de Mao.

Point n'est besoin d'allonger cet inventaire. On comprend le sentiment de délivrance qu'éprouva M. Jules Roy en regagnant Hong-kong. On comprend surtout sa conclusion : « L'innocence de la Chine, une escroquerie ; l'amour de la Chine pour la paix, un mensonge ! »

René BRAICHET



Mao (à gauche) serrant la main du chef de la délégation albanaise (Téléphoto AP)

MAO EST VIVANT ! Il a reçu la délégation communiste albanaise

TOKIO (AP). — Le président Mao Tsé-toung, que l'on n'avait plus vu en public depuis six mois, a accueilli hier, à Pékin, la délégation albanaise conduite par M. Mehmet Shehu, chef du gouvernement de Tirana, annonce l'agence « Chine nouvelle ».

Le leader chinois n'avait pas été vu en public depuis le 26 novembre, jour où il avait reçu, à Changhaï, une délégation militaire cambodgienne.

Cette absence avait suscité des rumeurs selon lesquelles il était malade et même mort.

Ni l'agence, ni Radio-Pékin n'ont précisé où la réception avait eu lieu. La délégation albanaise était arrivée en Chine populaire à la fin du mois dernier. Elle avait assisté aux cérémonies du 1er mai à Pékin, puis fait une tournée en province avant de regagner la capitale.

Soviétique, américaine ?... Boule de feu dans la mer

TOKIO (ATS - AFP). — Une « boule de feu » est tombée dans la mer, à l'est de Nemuro (Hokkaido), et six navires de nationalité inconnue ont aussitôt convergé vers le point de chute de l'objet mystérieux. Les équipages des bateaux de pêche de la région pensent qu'il pourrait s'agir d'un satellite soviétique ou d'un missile, annonce le « Yomiuri Shimbun ».

Les autorités côtières de Nemuro ont déclaré à la presse qu'elles avaient interrogé les pêcheurs, mais n'avaient pu obtenir d'indications précises.

Selon le « Yomiuri », les bateaux de pêche ont repéré sur leurs écrans de radar les six bateaux qui croisaient dans les eaux proches du lieu où « l'objet » a ameri. Les pêcheurs auraient également aperçu une forme sombre, pouvant être un sous-marin, à proximité.

Réponse au cabinet fantôme de M. Mitterrand M. Giscard d'Estaing décide d'adhérer au comité de liaison fondé par l'U.N.R.

Controverse autour de la candidature unique

PARIS (AP). — Le groupe des républicains indépendants a tenu une réunion sous la présidence de M. Raymond Mondon, à laquelle assistait M. Valéry Giscard d'Estaing.

Un long débat s'est engagé sur la proposition faite au groupe des républicains indépendants par M. Pompidou de participer à la réunion constitutive du comité de liaison des groupes de la majorité.

M. Giscard d'Estaing a fait ensuite un bref exposé de la situation politique actuelle. Il a situé la majorité actuelle de coalition U.N.R. et républicains indépendants comme première caractéristique. La seconde, a-t-il dit,

est que la France élit ses représentants par un scrutin à deux tours, et qu'elle doit laisser la liberté de choix aux électeurs.

L'OBJECTIF

Notre objectif pour les élections de mars 1967 est d'abord d'assurer un large succès de la majorité pour un gouvernement stable et équitable. Il faut ensuite obtenir que la majorité nouvelle ressemble à celle d'aujourd'hui, mais pour cela il ne faut pas partir d'opinions conservatrices.

Nous n'avons pas donné notre accord pour la candidature unique, nous lui préférons la solution du candidat le mieux placé pour représenter la majorité au second tour.

Enfin, répondant à une question, M. Giscard d'Estaing a déclaré que le comité de liaison n'avait pas de compétences en matière d'investiture électorale comme l'a eu effet indiqué M. Pompidou lui-même.

Il a également précisé que la majorité d'aujourd'hui est composée de deux groupes mais qu'il n'est pas impossible d'envisager que d'autres personnalités ou d'autres groupements viennent s'intégrer à elles.

Les manifestations traditionnelles ne donnant rien Les syndicats de fonctionnaires vont tenter de frapper l'Etat par une grève du portefeuille

Le plus important des syndicats de fonctionnaires, la centrale « Force ouvrière », de tendance socialiste, va tenter, pour la première fois en France et probablement dans le monde, une nouvelle forme de grève : la « grève du portefeuille » ou « grève financière ».

Les dirigeants de « Force ouvrière » se sont rendu compte que la méthode classique de la grève par cessation du travail était inefficace en face d'un gouvernement résolu à ne rien céder.

Le 17 mai, les deux millions de fonctionnaires français cesseront de travailler, mais il s'agit d'une

commande aux salariés de l'Etat de retirer leur argent des caisses d'épargne, des banques de chèques postaux, des banques de refus de souscrire aux emprunts publics et d'acheter des « bons du Trésor » ou autres « titres », enfin de ne payer leurs impôts que la veille de la date limite.

Le secrétaire général du syndicat des fonctionnaires espère qu'ainsi dix millions de Français, les fonctionnaires de l'Etat, ceux des collectivités locales, les retraités et leurs familles, priveront l'Etat du « nerf de la guerre ».

En même temps, les fonctionnaires veulent exercer une pression « administrative » sur le gouvernement, par la grève perle, la grève du zèle ou la simple application stricte des règlements. Après avoir vidé les caisses de l'Etat, ils espèrent désorganiser son administration.

Notre téléphone de Paris

grève symbolique de vingt-quatre heures avant de passer aux « représailles » contre un gouvernement qui refuse toute augmentation de salaires. « Force ouvrière » demande aux autres syndicats et aux deux millions de fonctionnaires en activité et au million de retraités de « frapper l'Etat au porte-monnaie ».

Pour cela, la centrale socialiste re-

commande aux salariés de l'Etat de retirer leur argent des caisses d'épargne, des banques de chèques postaux, des banques de refus de souscrire aux emprunts publics et d'acheter des « bons du Trésor » ou autres « titres », enfin de ne payer leurs impôts que la veille de la date limite.

Le secrétaire général du syndicat des fonctionnaires espère qu'ainsi dix millions de Français, les fonctionnaires de l'Etat, ceux des collectivités locales, les retraités et leurs familles, priveront l'Etat du « nerf de la guerre ».

En même temps, les fonctionnaires veulent exercer une pression « administrative » sur le gouvernement, par la grève perle, la grève du zèle ou la simple application stricte des règlements. Après avoir vidé les caisses de l'Etat, ils espèrent désorganiser son administration.

Mystère autour du voyage de M. Brejnev en Roumanie

VIENNE (AP). — Depuis l'annonce à Moscou du départ de M. Leonid Brejnev, pour Bucarest, par un porte-parole officiel de l'ambassade roumaine, aucune des deux agences de presse nationales n'a confirmé, jusqu'à présent, le voyage du leader du parti communiste soviétique.

« Nous n'avons aucune information quant au voyage de Brejnev », déclarait l'agence roumaine « Agerpress ».

On estime que l'annonce de l'ambassade roumaine, peu avant l'arrivée attendue du président du conseil chinois, M. Chou En-lai, pourrait préfigurer une nouvelle tentative de deux grands pays communistes pour rassembler à leurs côtés la Roumanie.

Il y a deux jours, M. Ceausescu, chef du parti communiste roumain, déclarait : « Chaque parti communiste a le droit intangible de définir sa propre ligne politique. »

Cette remarque semblait s'adresser à Moscou, il est possible que M. Brejnev ait entrepris ce voyage personnel, pour dissiper l'« erreur roumaine », avant qu'elle ne soit probablement exploitée par les communistes chinois.

Quant à une rencontre entre les deux hommes, elle semble improbable, bien que M. Brejnev ait rencontré en juillet dernier M. Teng Hsiao-ping, secrétaire du parti communiste chinois, mais à cette époque deux délégations, chinoise et russe, assistaient au congrès du parti communiste roumain.

Les victimes — dont l'agence ne précise pas le nombre — ont reçu des soins dans les hôpitaux de la ville.

Nouveau séisme à Tachkent

TACHKENT (AFP). — Des mouvements telluriques se sont produits durant toute la nuit de lundi à mardi à Tachkent, avec une intensité de 6-7 degrés, annonce l'agence Tass, qui précise que les secousses ont fait plusieurs blessés et d'importants dégâts.

Hier matin, les mouvements ont continué avec une intensité de cinq degrés. Des dommages ont été causés aux bâtiments déjà touchés par les secousses précédentes et également à des maisons jusqu'alors indemnes.

Les victimes — dont l'agence ne précise pas le nombre — ont reçu des soins dans les hôpitaux de la ville.

Alors que le Japon s'empressait de protester L'annonce du nouvel essai nucléaire a déchaîné l'enthousiasme à Pékin

PEKIN (AFP-Reuter-AP). — Tous les journaux de Pékin ont consacré hier des manchettes de huit colonnes à la nouvelle de l'essai nucléaire auquel la Chine a procédé lundi après-midi.

Contre toute attente, cependant, cette information ne constitue pas le morceau de résistance de la presse d'hier qui, distribuée avec trois heures de retard, reproduit en un article de cinquante mille caractères — couvrant plus de trois pages — un discours fleuve prononcé à l'école du parti communiste chinois par M. Hsün K'apo, membre de la délégation albanaise en Chine, et qui est une impitoyable diatribe contre les dirigeants soviétiques.

DANS LA RUE

Dans les rues de Pékin, des groupes joyeux interpellaient les étrangers aux cris de « bonne nouvelle » et « explosion réussie » ont circulé jusqu'au lever du jour.

La nouvelle de la troisième explosion a été annoncée en outre par haut-parleur dans les usines et sur les lieux de travail. C'était la première fois, estime-t-on, que la population semblait galvanisée par un élan d'enthousiasme aussi spontané.

Les fonctionnaires du parti communiste ont vendu dans les rues de Pékin une édition spéciale du « Journal du Peuple ». Cette édition ne contient

POUR TOUT LE MONDE

Selon M. Chou, les Etats-Unis ont, non seulement repoussé cette proposition, mais « continué à développer et à produire en masse des armes nucléaires, de types divers, à étendre davantage leurs bases nucléaires dans le monde entier, en particulier autour de la Chine, et à intensifier leur chantage nucléaire et leurs menaces contre la Chine et les autres pays pacifiques. »

« En collusion avec l'impérialisme américain, le groupe dirigeant révisionniste de l'Union soviétique négocie activement un traité pour « empêcher la prolifération nucléaire », de manière à maintenir leur monopole nucléaire, intimider les nations et les peuples opprimés et réaliser leur rêve de domination mondiale, par une collaboration soviéto-américaine. »

REPROBATION

Les diplomates polonais, tchécoslovaques, hongrois, mongols, bulgares et allemands de l'Est ont quitté hier soir la salle du congrès populaire, où la délégation albanaise en Chine offrait son banquet d'adieu, en signe de protestation contre les critiques anti-révisionnistes de M. Mehmet Chehou.

Le gouvernement japonais a protesté hier matin contre l'explosion nucléaire chinoise et a décidé de prendre des mesures en vue de déceler toute contamination par radio-activité, notamment de l'eau, dans le pays. Au cours d'une réunion de cabinet, M. Eisaku Sato, premier ministre, a ordonné l'établissement d'un centre spécial de détection des retombées radio-actives.

DU CÔTÉ DE MOSCOU

« Nous sommes contre les essais nucléaires et nous l'avons prouvé en signant le traité de Moscou », a déclaré au correspondant de l'agence Tanyoug dans la capitale soviétique, le porte-parole du ministère des affaires étrangères de l'URSS.

Cette déclaration, ajoute le correspondant, a été faite dans un commentaire consacré aux informations sur l'explosion de la nouvelle bombe thermonucléaire chinoise.

SUITE L'aube tragique de Saïgon

Au moins deux autobus américains furent eux-mêmes criblés de balles par les « M.P. » tirant dans toutes les directions. Un camion vietnamien à cent mètres de là fut pris pour cible par les armes automatiques.

Il transportait vingt-cinq femmes allant travailler sur les chantiers de construction de la ville. Trois d'entre elles ont été tuées et les 22 autres blessées. A deux cents mètres de là, deux « M.P. », devait déclarer un infirmier de l'hôpital Grall, ouvrirent le feu sur l'hôpital français depuis le carrefour des rues Hai Ba Trung et Nguyen Du, à moins de trente mètres des bâtiments.

Selon le témoin, le policier « aspergée de sa mitrailleuse à deux reprises les pavillons de l'hôpital Grall. Un jeune homme de vingt ans, fils d'un autre employé de l'hôpital qui sur-

veillait son frère malade, fut tué d'une balle à travers le cou. Pendant plusieurs minutes, les infirmiers ne purent s'approcher du corps, les rafales continuant dans leur direction. Plus de cinquante impacts furent relevés. Cinq balles au moins pénétrèrent dans l'hôpital.

LES AMÉRICAINS AUSSI

Une douzaine d'Américains furent blessés, certains à motocyclette, se rendaient à leur travail, d'autres à bord des autobus pris pour cible par les « M.P. » qui tiraient du carrefour où se trouvent les grands hôtels militaires.

L'« Europe verte » : vers un accord ?

BRUXELLES (AP). — Grâce à un accord tacite entre la France et l'Allemagne de l'Ouest sur la nécessité de faire progresser les « négociations Kennedy », le conseil des ministres des six pays du Marché commun se dirige vers un accord sur le règlement financier de l'Europe agricole.

L'Allemagne de l'Ouest paraît en effet décidée à accepter les propositions de règlement financier sous réserve que des progrès substantiels soient faits dans les négociations Kennedy sur les tarifs, négociations visant à réduire les taux douaniers sur les produits industriels et agricoles des pays occidentaux.

Au procès des ravisseurs de Mme Dassault à Paris Casanova : « Le dossier, je le connais mieux que personne... car le coupable, c'est moi »

PARIS (AP). — C'était hier, devant les assises de la Seine, le second chapitre du procès des ravisseurs de Mme Marcel Dassault. Comme dans tout roman policier bien construit, les personnages, après la simple présentation de la veille, ont pris davantage de relief et

Le contrôleur-général Bouvier, chef de la brigade criminelle, est venu broser un tableau général de l'enquête, rappelant et particulier les circonstances de l'enlèvement et le grand courage dont fit preuve Mme Dassault devant une situation aussi dramatique.

Le commissaire met, en évidence que les véhicules ayant servi à monter l'opération avaient été volés l'un huit jours et l'autre 14 jours avant les faits, ce qui indique une préméditation certaine.

Puis le policier décrit minutieusement le milieu dans lequel évoluaient les trois hommes : toute une faune interlope où règne la loi du silence qui est de règle chez

mes ayeux, vous saviez fort bien, qu'une heure plus tard j'allais tout dire au juge d'instruction, car je suis un homme et je sais prendre mes responsabilités. Je connais le dossier comme vous, même mieux que vous, puisque je suis le coupable. »

LE BON SAMARITAIN

On s'était étonné de la rapidité avec laquelle la victime avait été retrouvée. L'avocat général Dubost fit préciser aux officiers de gendarmerie qui vinrent déposer que ce succès résulte bien d'une opération de police parfaitement encadrée, parfaitement hiérarchisée et fructueuse : tout était donné par ordre écrit, exécuté par bulletin de service, et dûment consigné.

Au cours de cette deuxième audience, le souci constant des avocats de la défense a été de tenter de faire mettre hors de cause Mathieu Costa dans l'enlèvement proprement dit de Mme Dassault et d'établir l'innocence de Gaston Darmon qu'ils présentent comme le « bon samaritain ».

On notera aussi que ce n'est pas la première fois que les dirigeants soviétiques et chinois prennent le chemin de Bucarest. Ils auraient tendance à s'y rendre de plus en plus. Alors, la question se pose, en toute coïncidence, de savoir si Brejnev et Chou seront des voyageurs qui s'ignorent. Allons-nous assister à une rencontre préparée à l'avance, mais qui, pure coïncidence, aura l'air d'être fortuite ? Nous ne tarderons pas à être fixés.

Mais il se pourrait bien aussi que cette rencontre ait lieu sans que personne n'en sache rien, et ce serait assez dans la manière des personnages fort étrangement cette attitude et Chou seraient des voyageurs qui s'ignorent. Allons-nous assister à une rencontre préparée à l'avance, mais qui, pure coïncidence, aura l'air d'être fortuite ? Nous ne tarderons pas à être fixés.

« Ah ! je n'y crois pas, vont dire certains, le schisme est consommé. » — Dites-moi, le traité germano-soviétique de 1939, y croyiez-vous, avant ?

Et peut-être faudra-t-il pour vous ouvrir les yeux que Brejnev et Chou En-lai se rendent « dans un mois, dans un an », sur la grande place de Bucarest pour y inaugurer, tout à fait fortuitement, cette attitude et Chou seraient des voyageurs qui s'ignorent. Allons-nous assister à une rencontre préparée à l'avance, mais qui, pure coïncidence, aura l'air d'être fortuite ? Nous ne tarderons pas à être fixés.

Ce qui ne serait, en somme, qu'une coïncidence de plus. L. GRANGER

Le Caire a fait à Kossyguine un accueil sans précédent

LE CAIRE (ATS - AFP). — Un accueil sans précédent, si ce n'est celui dont fut l'objet il y a deux ans, jour pour jour, M. Nikita Khrouchtchev, a été réservé à M. Kossyguine, chef du gouvernement soviétique, qui est arrivé hier matin à l'aérodrome du Caire, en compagnie d'une importante délégation, dont M. Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'URSS.

Dès les premières heures de la matinée, plusieurs dizaines de milliers de personnes, dont certaines portant des branches de laurier, s'étaient massées aux abords de l'aérodrome et sur les huit kilomètres du parcours qui conduit de l'aérodrome au palais Koubbeh, où résidera le Premier soviétique pendant son séjour.

Lorsque l'avion se posa, une salve de 21 coups de canon retentit. Le chef d'Etat égyptien, souriant, s'avança. Alors que la foule massée sur les tribunes de l'aérodrome applaudissait, une longue poignée de mains fut échangée — ainsi qu'une accolade — entre les deux hommes d'Etat qui s'étaient déjà rencontrés à Moscou en août dernier,

La Rhodésie à l'O.N.U.

NATIONS UNIES (AP). — Trente délégations africaines ont demandé au conseil de sécurité de se réunir immédiatement pour reprendre le débat sur la Rhodésie.

M. Idzumbur, chef de la délégation du Congo-Léopoldville, président du groupe africain aux Nations unies ce mois-ci, a remis une demande écrite à M. de Beus, ambassadeur des Pays-Bas, président du conseil de sécurité.

Selon les milieux diplomatiques, le groupe africain a mis au point une résolution demandant à la Grande-Bretagne d'utiliser tous les moyens, y compris la force, pour mater la « rébellion » du gouvernement de M. Ian Smith.

